BERTÉ ET LE PATRIOTE

NIPEG, Man. NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! DIEU ET MON DROIT! PRINCE-ALBERT, Sask.

VOL. XXXVII—NO 27 WINNIPEG, MAN., VENDREDI 20 OCTOBRE 1950 PRIX: CINQ SOUS

Réouverture de la campage de souscriptions de l'archidiocèse de Saint-Boniface, Man.

Arrêtée par l'inondation, la campagne de l'archidiocèse est reprise là où elle avait été abandonnée.

ST-BONIFACE, Man. — La réouverture de la campagne pour les oeuvres d'éducation et de culture de l'archidiocèse de St-Boniface a été annoncée le dimanche 15 octobre par S. Exc. Mgr Georges Cabana, archevêque coadjuteur. L'objectif de la campagne est de $500,000.00; la lettre pastorale de Son Excellence a été lue en chaire dans toutes les paroisses et missions de l'archidiocèse.

En recommençant la campagne de souscriptions interrompue par l'inondation le printemps dernier, Son Excellence a rappelé aux fidèles qu'ils devraient être reconnaissants envers Dieu parce que le plus grand nombre d'entre eux a été épargné durant l'inondation et parce que ceux qui ont souffert des dommages matériels ont été réhabilités par une excellente organisation de secours. Son Excellence a insisté sur le fait que les dons pouvaient se faire durant une période de vingt-quatre mois.

Presque tous les directeurs diocésains, régionaux et paroissiaux, prêtres et laïques, ont accepté de reprendre leur charge durant la Campagne. Les directeurs diocésains, MM. Sauveur Marcoux, J. Shaeffer et J. Modrzjewski, ont l'assurance que l'organisation de la Campagne de souscriptions se complètera rapidement dans toutes les paroisses du diocèse.

Le programme diocésain reste le même, tel qu'il avait été déterminé le printemps dernier. En voici un bref résumé:

1. Recueillir des fonds afin d'aider les jeunes étudiants qui se destinent au sacerdoce ou qui s'orientent vers les professions libérales, le service civil et le commerce. Ces capitaux ne seront pas considérés comme des bourses mais constitueront un actif qui sera utilisé entièrement durant les années à venir.

Afin d'accommoder les élèves qui ne sauraient pas le français, le Collège diocésain de St-Boniface organisera des cours spéciaux en anglais, selon les besoins.

2. Renouveler et développer l'enseignement supérieur des sciences au Collège de St-Boniface. On installera des laboratoires plus modernes pour l'enseignement de la physique et de la chimie. Tous les Collèges du Canada sont en train de se moderniser. Nous nous devons de fournir au Collège de St-Boniface les moyens de se développer et de progresser à l'égal des institutions similaires.

3. Effacer la dette de $100,000.00 qui grève le Collège diocésain et qui retarde le progrès de cette institution.

4. Assurer le maintien des écoles paroissiales qui n'ont pas les moyens de vivre par elles-mêmes, et établir de nouvelles écoles paroissiales là où le besoin l'exigera. Quand la chose sera possible, on établira l'enseignement du grade XII dans ces écoles. Aux paroisses qui ont la charge de leurs propres écoles, on fera remise de cinquante pour-cent de leur souscription paroissiale.

5. Pourvoir l'archidiocèse d'une Centrale Catholique où seront réunis les services sociaux et éducationnels diocésains. Nous songeons à établir une résidence pour nos étudiants de l'Ecole Normale.

6. Maintenir les activités de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba. Aucune perception ne sera faite en faveur de l'Association durant les 24 mois que durera la campagne; on fournira à l'Association, en 1950 et en 1951, au moins autant que la part perçue en 1949 par l'Association dans l'archidiocèse de St-Boniface. Ces ressources seront prélevées uniquement des paroisses de langue française.

7. Améliorer les services de Radio St-Boniface (CKSB) dans le domaine culturel en introduisant de nouveaux programmes pour l'avantage des auditeurs. Ces fonds seront prélevés uniquement des paroisses de langue française.

Journalistes canadiens aux Nations unies



Ce groupe de journalistes canadiens a visité les quartiers généraux des Nations unies à Lake Success récemment. Deux membres de la délégation britannique aux Nations unies leur adressèrent la parole. Dans cette photo, l'on voit, au premier plan, **Lord Ogmore**, sous-secrétaire d'Etat pour les relations du Royaume-Uni avec les autres pays du Commonwealth; **Adrien Bégin**, président des hebdomadaires de langue française au Canada; **Kenneth Younger**, ministre d'Etat du Royaume-Uni, et **Lionel Bertrand**, secrétaire de l'Association des Journaux Canadiens.

Le vote dans la zone est de l'Allemagne

Les Allemands n'étaient libres de voter que pour un seul parti.

BERLIN — A peine 5 ans après la chute du régime hitlérien, les Allemands de l'est ont accepté à peu près sans réserve une administration communiste, au scrutin du 15 octobre dernier, en leur pays. Le gouvernement fantoche d'Otto Grotewohl a reçu 12,088,745 votes contre seulement 51,187 bulletins proclamés invalides ou négatifs.

On n'avait droit de voter que pour une seule liste de candidats dont les communistes formaient les 70%. Le reste était constitué par les porte-couleurs des petits partis libéral et chrétien-social que les Rouges laissent encore subsister dans leur zone avec une apparence de liberté.

Sitôt connu le résultat du scrutin, les anti-communistes d'Allemagne-ouest ont crié au truquage et signalé la "disparition" de 1,200,000 électeurs.

Le triomphe électoral communiste a permis à la Russie de constituer au centre de l'Europe un bastion dont l'Allemagne orientale forme la pointe et qui ne semble plus maintenant pouvoir être anéanti que par une guerre ou une révolte générale presque impossible à concevoir.

Pour assurer ce succès les Soviets et leur séides communistes allemands ont recouru à des mesures de police comme on n'en avait pas vu là-bas depuis les jours d'Adolf Hitler. Les vingt divisions russes d'occupation avaient été mises en alerte et les bureaux de scrutin étaient gardés par une police militarisée de 195,000 hommes.

Nulle part a-t-on pu relever de cas de troubles ou de résistance au vote.

Même l'Allemagne occidentale et les alliés de l'ouest avaient renoncé pendant les derniers jours à leur campagne de propagande contre ce scrutin, par crainte que la police allemande d'Allemagne orientale au service des Soviets ne déclenche un régime de terreur contre les dissidents.

Le poste de radio américain de la trizone alliée a même dû, en désespoir de cause, lancer cet avis: "Trompez vos trompeurs et votez pour le Front national communiste".

Il s'est produit en somme une capitulation devant l'est. Les Allemands de la zone russe se sont rendus en rangs serrés, comme des automates, déposer un bulle-

(Suite à la deuxième page)

Les médecins, dentistes pharmaciens réfugiés

GENEVE — L'Organisation internationale pour les réfugiés (OIR), institution spécialisée des Nations unies, a publié récemment un registre des réfugiés appartenant aux professions médicales et para-médicales. Ce document contient les noms, titres et qualifications de près de 4,500 médecins, dentistes et pharmaciens, protégés de l'organisation.

La publication de ce Registre répondait à une nécessité pressante. En effet, de nombreux réfugiés n'étaient plus en possession des documents prouvant qu'ils appartenaient à la profession médicale. D'autres, depuis des années dans les camps, n'avaient eu la possibilité ni d'exercer leur profession, ni de se tenir au courant des progrès de la médecine.

Vérification d'aptitude

Dans ces conditions, l'OIR décida de créer un Comité de vérification d'aptitude professionnelle, habilité à délivrer, après examen des documents produits, et examen pratique des certificats attestant que les intéressés possédaient les qualifications requises pour l'exercice de leur profession.

Un autre problème se posa alors à l'OIR: mettre ces réfugiés au courant des techniques nouvelles adoptées au cours des dernières années par la médecine et la chirurgie. A cet effet, on organisa, deux fois par an, des cours spéciaux de trois semaines, donnés par des spécialistes américains et britanniques à leurs confrères réfugiés. Des cours analogues furent ouverts pour les dentistes et pharmaciens.

L'OIR s'est ensuite efforcée, avec le concours de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), de trouver des pays d'accueil en faveur de ce groupe professionnel, dont une partie, 1,500 environ, a pu être réinstallée aux Etats-Unis, au Canada, en Australie, en Amérique du Sud, au Pakistan et dans l'Ile de Guam. A l'heure présente, 3,000 de ces réfugiés attendent encore l'occasion d'émigrer; leurs noms et qualités figurent dans le Registre de l'OIR, qui a été largement diffusé dans toutes les parties du monde.

Las d'attendre

On ne saurait évaluer, même approximativement, le nombre des médecins réfugiés qui, las d'attendre dans les camps, ont émigré comme travailleurs manuels, avec l'espoir de pouvoir un jour reprendre l'exercice de leur profession. A notre époque, où la pénurie de médecins est sérieuse en de nombreuses régions, on peut espérer que la publication du Registre de l'OIR provoquera des offres d'emploi suffisantes pour la réinstallation de ce groupe d'administrés de l'OIR.

On trouvera dans cette édition les rubriques suivantes:

Docteur honoris causa



(Cliché de la "Winnipeg Tribune")

Lors de la cérémonie de convocation de diplômes à l'université du Manitoba, le jeudi 19 octobre dernier, le **R. P. Georges-Henri Lévesque, O.P.,** doyen de la faculté des Sciences Sociales à l'université Laval et membre de la Commission Royale des Arts, Sciences et Lettres, reçut le degré de docteur en Loi honoris causa. Né à Roberval, P.Q., en 1902, le distingué docteur fit ses études philosophiques et théologiques au séminaire de Chicoutimi et au collège Dominicain, à Ottawa, et fréquenta l'université de Lille, en France. Il fut, par après, professeur au collège Dominicain et à l'université de Montréal. En 1943, il était nommé doyen de la faculté des Sciences Sociales à l'université Laval. Le révérend père Lévesque s'est distingué par ses écrits sur le problème économique et social. Il fait partie de la Commission Royale depuis 1949.

L'Université d'Ottawa est honorée par le Pape

Le Saint-Père lui-même souligne le mérite des professeurs de l'Université d'Ottawa.

OTTAWA — S. Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique au Canada, vient de remettre au chancelier de l'Université d'Ottawa, S. Exc. Mgr Alexandre Vachon, ainsi qu'au recteur de cette institution, le T. R. P. Jean-Charles Laframboise, O.M.I., une lettre de félicitations de la part de la secrétairerie d'Etat.

Au nom de Sa Sainteté le pape Pie XII, Mgr Jean-Baptiste Montini, substitut à la secrétairerie d'Etat, y souligne la valeur particulière des ouvrages publiés récemment par les professeurs de l'Université et transmet une bénédiction apostolique du Saint-Père. Voici le texte de cette lettre:

Cité du Vatican,
23 septembre 1950.

Le R. P. J.-C. Laframboise,
Recteur magnifique de
l'Université catholique, Ottawa.

Mon Révérend Père,

Vous avez voulu profiter de l'occasion de l'Année jubilaire pour offrir à Sa Sainteté dix-neuf volumes de la "Revue de l'Université d'Ottawa" et quarante-six autres ouvrages, que divers professeurs et collaborateurs de celle-ci ont publiés en ces dernières années.

Je suis heureux de pouvoir vous assurer que le Saint-Père a réservé le meilleur accueil à ce filial hommage, qui témoigne très éloquemment, à Ses yeux, de l'activité scientifique du méritant institut d'enseignement supérieur dont vous avez la charge.

Il a Lui-même, à plusieurs reprises, comme vous le savez, insisté sur l'importance de cet enseignement pour la défense et la propagation de la vérité dans le monde d'aujourd'hui. Il ne peut donc que Se réjouir paternellement de voir Ses fils de l'Université d'Ottawa s'inscrire avec honneur dans cette phalange d'hommes d'études désireux de faire progresser la science à la lumière de la foi. Leur production littéraire, d'une notable importance, constitue une belle contribution à la culture générale de leur patrie; et leur esprit de filial attachement à l'Eglise et à son Chef est la meilleure garantie des fruits que cette activité a portés et portera encore pour le plus grand bien des âmes.

En souhaitant que l'Université d'Ottawa continue à s'illustrer par des travaux de valeur et en nombre toujours croissant, Sa Sainteté vous envoie, ainsi qu'à tous vos collaborateurs, en gage de Sa reconnaissance et avec Ses plus paternels encouragements, la Bénédiction Apostolique.

Veuillez agréer, mon Révérend Père, l'assurance de mon religieux dévouement en Notre-Seigneur.

J.-B. MONTINI,
Substitut.

Nehru rejette la proposition des E.-U.

NOUVELLE-DELHI — Le premier ministre Nehru a fait part de l'opposition de son gouvernement à la proposition américaine voulant qu'une brigade spéciale soit formée aux Indes, qui servirait sous la direction des Nations unies. La brigade en question aurait été armée et équipée par les Etats-Unis.

Au cours d'une conférence de presse, Nehru a déclaré qu'une telle initiative tendrait bien plutôt à provoquer une nouvelle guerre qu'à l'éviter. "Une telle armée, a précisé Nehru, ne pourrait qu'entretenir une psychologie de guerre. Nous sommes opposés à ce que nos armées combattent où que ce soit et sous quelque contrôle que ce soit, sinon sous le nôtre."

F. W. Russell, converti et journaliste, est décédé

Ce converti consacra sa plume à la défense des intérêts des catholiques de la province.

WINNIPEG — L'une des personnalités catholiques les mieux connues au Manitoba, M. Frank W. Russell, est décédée à sa demeure, le 13 octobre dernier. Il était âgé de 85 ans.

Alternativement rédacteur en chef et assistant à la rédaction du **Northwest Review** pendant plus de 60 ans, M. Russell se distingua toujours par ses nombreux écrits en faveur des écoles catholiques pendant la lutte scolaire au Manitobe. Il fut aussi un membre actif et zélé de plusieurs organisations catholiques et civiles et de la province et de la ville de Winnipeg.

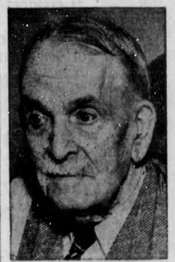
Né à Hastings, en Angleterre, de parents anglicans, M. Russell commença à l'age de 14 ans un apprentissage de 6 ans à la profession de journaliste dans les bureaux d'un journal important de sa ville natale. C'est vers la fin de cette étape, alors qu'il assistait en qualité de reporter à une série de conférences sur la doctrine catholique données par un prêtre de Hastings à un groupe de protestants qu'il décida de revenir à la foi de ses ancêtres.

Venu au Canada en 1885, il collabora cette même année à l'inauguration du journal Catholique anglais, le "Northwest Review." Il fut à deux reprises rédacteur de ce journal; il y collabora de façon ininterrompue pendant plus de soixante ans sous le nom de plume de "Nestor". Su connaissance de l'ouest (en qualité d'employé du Département des Terres du Pacifique Canadien il fit plusieurs voyages jusqu'en Colombie Britannique) et en particulier de la question scolaire, lui permit de rendre de précieux services à l'Eglise et à ses compatriotes.

D'une activité débordante, M. Russell fut membre actif pendant plusieurs années de la "Children's Aid Society," de la "Catholic Mutual Benefit Association," de l'Ordre des Forestiers catholiques, de la Societé St-Vincent de Paul, de la "Catholic Truth Society", (dont il fut le fondateur), des Chevaliers de Colomb ainsi que membre du conseil de l'Université du Manitoba.

En 1948 M. Russell fut nommé Chevalier de l'Ordre de St-Grégoire par le Pape Pie XII, en reconnaissance des services éminents qu'il avait rendus à l'Eglise. Quelques années auparavant, son épouse, qui le précéda dans la tombe, reçut la médaille papale "Pro Ecclesia et Pontifice" pour la part active qu'elle avait prise pendant de longues années dans les oeuvres de bienfaisance de la ville.

Deux fils survivent à M. Russell, Léo, de Winnipeg, et Frank G., d'Ottawa. Le service funèbre fut chanté à la cathédarle Ste-Marie par M. l'abbé J. E. Cahill, recteur de la cathédrale, et la dépouille mortelle fut inhumée dans le cimetière Ste-Marie.



M. F. W. Russell

Un ambassadeur américain serait nommé au Vatican

ROME — La nomination d'un ambassadeur des Etats-Unis auprès du Saint-Siège, en remplacement de M. Myron Taylor, représentant personnel du président, qui démissionna il y a quelques mois, serait imminente.

Selon l'envoyé spécial du **Giornale d'Italia** à New-York, qui câble cette nouvelle, le choix de la Maison Blanche serait tombé sur "un haut fonctionnaire actuellement en mission à Rome". Dans les milieux américains comme dans les milieux ecclésiastiques, on décalre ne posséder aucune indication pouvant confirmer ou infirmer ce bruit.

Plan d'opposition à l'envoyé au Vatican

On a appris tout récemment qu'un plan de campagne entièrement protestante en vue d'empêcher toute relation diplomatique entre les Etats-Unis et le Vatican a été tracé par le Rév. Dr Franklin C. Fry, président de l'église luthérienne unie d'Amérique, lors d'une convention de ladite dénomination tenue à Des Moines.

Simultanément, le comité conjoint des affaires publiques, dirigé par les baptistes, lançait une campagne similaire à Washington. Les baptistes, de plus, dressent un programme d'opposition à l'aide fédérale aux hôpitaux et aux écoles paroissiales et intentèrent des procès, dans les états du Nouveau-Mexique et du Missouri, contre des religieuses enseignant dans les écoles publiques.

Le Dr Fry déclare que l'offensive protestante comprendra deux attaques principales: (1) la comparution devant le président Truman de la plus forte délégation protestante qui ait jamais visité un chef du gouvernement américain et (2) la signature d'une pétition de la part de toutes les églises protestantes ou autres qui désirent collaborer au succès de la campagne.

Il soutient que l'établissement de relations diplomatiques avec l'état du Vatican — qu'il décrit comme un état ne méritant guère plus de considération qu'un simple terrain de golf — serait une "violation du principe de la séparation de l'Eglise et de l'Etat".

Mgr M. Lajeunesse en route pour Rome

LE PAS, Man. — S. Exc. Mgr Lajeunesse, vicaire apostolique du Keewatin, vient de partir pour Rome, accompagné du R. P. J.-B. Ducharme, O.M.I., qui assistera aux enquêtes préliminaires relatives à la cause de canonisation de Mgr Charlebois. Mgr Lajeunesse assistera au conclave qui précédera la définition du dogme de l'Assomption de la Ste Vierge.

Preuves exigées des étrangers

OTTAWA — L'hon. Walter Harris, ministre de la citoyenneté et de l'immigration, a annoncé qu'à cause des règlements mis en vigueur récemment par le gouvernement américain, les étrangers aux Etats-Unis qui n'ont pas encore été admis aux Etats-Unis pour y résider en permanence, et qui demandent l'admission au Canada devront prouver qu'ils seront réadmis aux Etats-Unis.

Les étrangers qui ont leur résidence permanente aux Etats-Unis et qui possèdent les documents requis, continueront d'être admissibles au Canada, pourvu qu'ils puissent se conformer aux règlements régissant l'immigration canadienne.

Les étrangers qui désirent entrer au Canada en route pour les Etats-Unis, doivent posséder des documents garantissant qu'ils seront admis en ce dernier pays.

Le ministre fait remarquer que cette décision est prise afin d'éviter des embarras aux voyageurs qui pourraient éprouver de la difficulté à rentrer aux Etats-Unis après avoir visité le Canada.

Le R. P. H. Légaré, O.M.I., qui vient d'obtenir son Doctorat en Droit (Sciences Sociales) de l'Université de Lille en France a reçu son obédience pour l'oeuvre de presse catholique à Winnipeg. Le Père Légaré a fait ses études secondaires à Gravelbourg, Sask. Il a obtenu son Baccalauréat ès Arts de l'Université d'Ottawa, sa Maîtrise en Sciences Sociales de l'Université Laval à Québec; il a également fait des stages à l'université catholique de Washington, à l'université de Fribourg, en Suisse, avant de compléter ses études à Lille après une brillante soutenance de thèse. Le Père Légaré a acquis une précieuse expérience en visitant 10 pays européens.

Le Pape sera de retour à Rome à la fin du mois

CITE DU VATICAN — Le Pape sera de retour à Rome vers la fin du mois d'octobre. Présentement, il se repose à sa demeure d'été de Castelgandolfo d'une certaine fatigue causée par les nombreuses manifestations et cérémonies de l'Année sainte. Toutefois, l'état général de sa santé est excellent.

A son retour à Rome, de nombreuses autres manifestations l'attendent. Le 30 octobre, il présidera un consistoire de cardinaux consacré au nouveau dogme de l'Assomption. Dans la matinée du premier novembre, il proclamera ce dogme officiellement et publiquement sur la place Saint-Pierre. On s'attend à ce que plus de 500,000 pèlerins assistent à cette proclamation.

Signification du recul communiste en Autriche

Par Thomas GREENWOOD

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

La grève générale que les communistes avaient organisée en Autriche dans la première semaine d'octobre, a été brisée par la détermination des ouvriers autrichiens qui ont ouvert les yeux sur les vraies intentions du communisme. Le recul des agents du Kremlin a été si fort qu'il a été possible à 10,000 ouvriers anticommunistes de célébrer leur victoire en plein coeur de la zone soviétique de la capitale. Un des bastions de la résistance a été l'usine de radiateurs de Wiener Neustadt, à une trentaine de milles de la capitale, où les ouvriers ont supporté pendant 3 jours et 3 nuits les assauts insidieux des communistes qui voulaient occuper la fabrique. On comprend aisément les sentiments du gouvernement autrichien ainsi que des puissances occidentales sur l'heureuse issue de cette grave tension.

Ce recul significatif des communistes dans un pays situé à cheval sur le rideau de fer, a plusieurs causes qu'il convient de signaler. Il y a tout d'abord le bon sens et la forte organisation des syndicats anticommunistes autrichiens, qui ont résisté au tuyautage des agents communistes. Le sort de leurs voisines, la Tchécoslovaquie et la Hongrie, qui ont été réduites à un véritable esclavage par Moscou, est une leçon vivante qu'ils ne veulent pas répéter. A côté de ce bon sens, on doit ajouter l'esprit chrétien qui forme le fond spirituel de la population autrichienne, qui reste malgré tout un peuple catholique par excellence. Une hiérarchie catholique aussi active que prudente, a su maintenir l'allégeance du peuple dans les tribulations mêmes qu'il doit traverser en ce moment.

Il y a ensuite la vigilance d'un gouvernement qui est formé par l'association de partis opposés au communisme. L'Autriche possède l'art de gouverner depuis des siècles: ses chefs politiques savent manier tous les moyens et toutes les vertus pour tenir le pays dans la ligne qui convient à ses aspirations et à ses traditions. Ayant juridiction officielle sur tout le pays, le gouvernement de Vienne ne se laisse pas intimider par la présence des troupes russes sur une partie de son territoire. A l'encontre de l'Allemagne, qui n'a point encore un gouvernement unique et in-

(Suite à la huitième page)

Un député quitte la CCF en Saskatchewan

SASKATOON — M. Jacob Benson, élu à l'Assemblée législative de la Saskatchewan en 1948 comme partisan de la C.C.F., a déclaré récemment au "Star-Phoenix" de Saskatoon qu'il se présentera comme candidat indépendant à la prochaine élection dans la circonscription de Last Mountain, qu'il représente aujourd'hui.

M. Benson a dit qu'il a démissionné du parti C.C.F. et que sa démission a été acceptée par l'association du comté.

Le 17 mars dernier, M. Benson a déclaré à l'Assemblée législative qu'il siégeait comme indépendant et qu'il ne serait jamais plus candidat de la C.C.F. "Si jamais je me présente de nouveau, je serai candidat véritablement indépendant", avait-il dit à ce moment, ajoutant toutefois que sa démission de la C.C.F. n'avait pas encore été acceptée.

M. Benson est depuis longtemps une figure politique discutée en Saskatchewan. Elu à l'Assemblée législative en 1929 comme progressiste, il fut défait en 1934 mais réélu comme C.C.F. en 1944 et en 1948.

Bien qu'il ne doive pas y avoir d'élection avant deux ans, un candidat libéral a été choisi pour cette circonscription. C'est M. Wilfred Gardiner, fils du ministre de l'agriculture, le très hon. M. Gardiner.

Appel de Franco aux Etats-Unis

MADRID — Le généralissime Francisco Franco a dit, récemment, que l'Europe "chancelle sur le bord de l'abîme" et il a lancé un appel aux Etats-Unis pour sauver la civilisation européenne.

Le chef d'état espagnol parlait à une cérémonie qui commémorait le 500ème anniversaire de naissance de Christophe Colomb. Bien que la date exacte de la naissance de Colomb ne soit pas définie, l'Espagne par un décret spécial a décidé que cette année marquerait le 500ème anniversaire de sa naissance et celui du roi Ferdinand et de la reine Isabelle.

Le dollar canadien sur le marché anglais

LONDRES — Le premier rapport qui nous parvient de Londres signale que le dollar canadien, libéré vendredi dernier, sur le marché anglais, est coté en date du 16 octobre, à $2.95 et $2.95¾ en relation à la livre sterling.

La banque d'Angleterre en avait antérieurement fixé le taux à $2.95-$2.97.

Vendredi dernier, cette banque prenait la décision de laisser fluctuer le dollar canadien, sur le marché anglais, selon la loi de l'offre et de la demande.

Rappelons que le gouvernement canadien avait libéré le dollar le 30 septembre dernier.

Un surplus de $296,100,000 par six mois

OTTAWA — Le surplus budgétaire accumulé durant les six premiers mois de l'année financière atteint $296,100,000. C'est près de $20,000,000 de plus que l'excédent de l'an dernier, à la même date, qui était de $278,900,000.

En révélant la situation financière de l'Etat, l'hon. D. C. Abbott, ministre des Finances, fait les réserves habituelles sur le fait que les recettes sont généralement plus élevées au début de l'exercice financier, et les dépenses plus considérables durant la seconde moitié.

C'est ce qui est arrivé l'an dernier, alors que les six premiers mois de l'exercice financier accusaient un excédent de $278,900,000 tandis qu'à la fin des douze mois le surplus budgétaire était de $11,000,000.

Lettre de Paris

Du nouveau sur le front scolaire en France?

Par Maurice HERR

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Marquée les années précédentes par certains incidents spectaculaires, la rentrée des classes s'est effectuée cette année dans le plus grand calme.

Cela signifie-t-il que le douloureux et difficile problème qui oppose depuis si longtemps les catholiques français à l'Etat républicain est résolu? Ou que le climat passionné qui l'entourait a fait place à une atmosphère rasserénée de compréhension et de concorde? Hélas non. La question reste entière et si, du côté catholique du moins, on a mis une sourdine à des revendications naguère vigoureusement affirmées, c'est moins en raison de satisfactions obtenues que d'espérances entrevues.

Un fait positif est en effet intervenu: la constitution par le gouvernement, à la demande du M.R.P. qui en avait fait la condition "sine qua non" de sa participation au cabinet Pléven, d'une commission chargée d'examiner le problème scolaire dans son ensemble et d'en élaborer des solutions équitables et justes. Cette commission, désignée quelques jours avant la rentrée, est présidée par M. Paul Boncour, ancien président du Conseil de la IIIe République, et elle se compose d'hommes "de haute et indiscutable valeur, désignés en dehors de toute préoccupation politique, confessionnelle ou doctrinale", selon l'expression de M. Pléven.

Ainsi réunis autour d'un tapis vert, des catholiques, des socialistes, des protestants, des israélites, des rationalistes, etc., se proposent d'étudier la question scolaire à partir des faits, et non en fonction des doctrines, et ils s'efforceront de remédier à une situation dont souffrent les catholiques, mais qui porte à l'Etat un préjudice matériel et moral considérable.

Si les "laïques" se sont élevés contre le principe même de la constitution d'un tel organisme et ont refusé de participer à ses travaux — en dépit des apaisements qui leur ont été prodigués par le gouvernement et le ministre socialiste de l'Education nationale — les catholiques qui ont salué l'avènement sinon avec enthousiasme, du moins avec confiance,

(Suite à la neuvième page)

TRIBUNE LIBRE

Monsieur le Rédacteur,

Auriez-vous la bienveillance d'insérer dans votre précieux journal les quelques réflexions suivantes. Je viens de lire le rapport du congrès de notre Association canadienne-française manitobaine. Ce rapport est très captivant: délégués nombreux, très intéressés à tous les mouvements et aux progrès des nôtres. Le discours de M. R. Gauthier, de Toronto, créa un optimisme communicatif à toute l'assistance.

Comparons maintenant, si vous le permettez, ce congrès avec la réalité. St-Boniface a la réputation d'être la ville française, ou tout au moins très bilingue de l'ouest. A cet égard, c'est le point de mire de toute la population française. Quand nous parcourons hâtivement nos rues, nous avons l'impression que cette réputation est bien fondée. Rue St-Jean-Baptiste, rue Jeanne d'Arc, rue Riel: ça sonne bien. Mais lorsque nous nous promenons sur les trottoirs, dans les parcs, que nous allons à la piscine ou au Cercle Ouvrier, quand nous passons devant nos écoles publiques, à la rentrée ou la sortie, nous avons le coeur serré. Nous n'entendons presque rien que de l'anglais. D'où vient cette calamité, la déformation de toute cette belle jeunesse?

"C'est la loi scolaire", me dira-t-on. La loi y a sans doute une part, mais il y a bien d'autres responsables. D'abord, les parents négligents, indifférents, qui gaspillent ainsi l'avenir de leurs enfants. Quelle pitié de les entendre leur parler en français et tolérer une réponse anglaise!

Nos commissaires d'écoles ont aussi un rôle de premier ordre à remplir. Il y a surtout les maîtres et maîtresses. Saluons bien bas ceux et celles qui font tout leur devoir, qui non seulement enseignent le français, mais qui savent le faire aimer. Par leur action consciencieuse et leur bon jugement, ils sont les auxiliaires précieux du clergé et les vrais remplaçants des parents. Ils sont la sauvegarde de nos richesses nationales et morales. Par leur exemple, ils entrainent notre jeunesse vers l'idéal. Ils font comprendre à leurs élèves que s'il est nécessaire de bien apprendre l'anglais, il est non moins nécessaire d'apprendre le français et, qu'en plus, il faut y mettre de la fierté et de l'amour.

Ceux-là ont droit à notre respect, à notre reconnaissance et à nos largesses.

Il y a aussi les autres: les maîtres et maitresses qui savent le français, mais n'aiment pas s'en servir. Ils n'en connaissent ni la valeur ni la beauté. Ils sont anglicisés, c'est-à-dire déformés. Certains sujets vont enseigner chez les anglais. Pour eux, l'enseignement n'est pas une vocation, mais une spéculation. Même s'ils enseignent le français, par contrainte, ils ne peuvent lui donner l'atmosphère salubre, nécessaire à son épanouissement. Nul ne peut donner ce qu'il n'a pas. C'est pourtant un devoir bien grave, pour tous ceux qui ont charge d'enfants, de rectifier les erreurs du passé et de bien façonner l'avenir: cet avenir qui pénètre à chaque fraction de seconde. Qu'ils réfléchissent sur les conséquences graves de l'anglicisation. Ce sont les mariages mixtes, la perte de la foi, de la fierté, de l'honneur, le mépris des parents, etc.

Qui d'entre nous n'a pas rencontré de ces pauvres Canadiens, incapables de prononcer leur nom? Ce sont les désemparés de notre race, allant à la dérive, parce que sans ancre. Ils sont tout désignés pour s'assimiler les vices et les erreurs des étrangers. Ayant perdu leur nationalité, ils ne sont pas des Anglais, mais des individus quelconques, perdus dans la masse.

Ecoutons le conseil de S. Exc. Mgr Antoniutti, délégué du Saint-Père au Canada, nous disant: "Vous n'avez pas seulement le droit de conserver votre héritage, mais le devoir de le faire fructifier".

Avant de terminer, je me demande pourquoi tous les marchands canadiens-français de St-Boniface n'ont pas d'enseignes bilingues, ainsi que les camions. Félicitations bien cordiales à ceux qui les ont déjà. Il y a aussi un certain haut-parleur qui est une insulte directe à notre poste CKSB.

Je demande, ou plutôt je fais un appel suppliant à toutes nos sociétés religieuses et nationales de se concerter, pour sauver la jeunesse qui monte du gouffre qui l'entoure et qui menace de l'engloutir. Il est temps d'éclairer St-Boniface d'une clarté toute française.

F. M.

Développement de la Hydro au Manitoba

Malgré les conditions de température peu favorables qui ont prévalu au Manitoba au cours de septembre et la pénurie d'ouvriers, le programme d'électrification rurale de la Hydro fit des progrès remarquables, annonce le gérant général de la commission, M. W .D. Fallis.

Le service de la Hydro a été étendu, en septembre, à 641 fermes situées dans les municipalités rurales de Bifrost, Roland, Morris, Stanley, Argyle, Roblin, Strathcona et Riverside et l'on compléta des extentions qui assureront l'énergie électrique à des groupes de fermes des municipalités de Pembina, Victoria, South Norfolk, Shell River, Shellmouth, Boulton, Russell, Silver Creek, Ellice et Birtle. De plus 13 petits villages ont été branchés à la ligne d'énergie de la Hydro. Ce sont: Vidir, Ledwyn, Blumenfeld, OsterWick, Chortitz, Haskett, Schanzenfeld, Rosengart, Reinland, Neuenburg, Friedensruh, Hochfeld et Terence.

La Hydro poursuit un programme continel d'amélioration de son système. A cet effet, de nouveaux condensateurs furent installés aux sous-stations de Morden et Virden. Des postes abaisseurs de tension supplémentaires furent installés eux sous-stations de Hanaus, Arborg, Minoota, Cartwright, Shilo et Neepawa.

Grâce à la coopération des conseils municipaux, on note un progrès remarquable dans la méthode de prévention chimique de la croissance de broussailles le long des bandes de terrain où s'élèvent les lignes de transport d'énergie. Au cours de l'été, non moins de 1,200 milles furent vaporisés de composé chimique qui a réduit, estime-t-on, de 75% les dépenses d'essartage.

Le nombre d'heures-kilowatt générées et vendues au cours de septembre s'élevait à 20,749,120; une augmentation de 27% comparativement à septembre 1949.

Restauration des fermes

Les représentants du Fonds de Secours pour les victimes de l'inondation au Manitoba ont interviewé, samedi dernier, le millième fermier qui se présentait au comité de restauration des fermes dudit Fonds, annonce le président, M. R. J. Judson. Depuis, les représentants du comité ont recommencé une deuxième tournée, qui sera la dernière, dans les centres de la vallée de la rivière Rouge dans le but de recevoir les réclamations de ceux qui ne purent, pour une raison ou pour une autre, se présenter lors de leur passage.

On procède actuellement, au bureau du Fonds, 5ème étage, Edifice Great-West Life, à l'étude des réclamations présentées déjà. Toutefois, le travail est retardé en raison de la saison tardive des battages, car le facteur de la moisson récoltée entre dans le calcul des dédommagements qui seront versés aux fermiers.

Au cours de cette visite des représentants du comité, les résidants des villages et villes ou des environs, autres que les fermiers, peuvent présenter leurs réclamations pour pertes de bétail ou de poules, s'il ne l'ont déjà fait ailleurs.

Aux dates et lieux indiqués ci-dessous, les représentants du comité seront à la disposition des habitants des endroits suivants, de 8 h. 30 a.m. à 5h. p.m.:

St-Jean-Baptiste — Jeudi 19 octobre — Garage Vermette.

Morris — Vendredi 20 et samedi 21 octobre — Bureau du représentant agricole.

St-Adolphe — Lundi 23 octobre — Salle municipale.

Ste-Agathe — Mardi 24 octobre — Salle paroissiale.

Domain — Mercredi 25 octobre.

Brunkild — Jeudi 16 octobre — Centre Memorial.

St-Norbert — Vendredi 27 octobre — Ecole des Garçons.

Ste-Elisabeth — Vendredi 27 octobre.

St-Vital — Vendredi 27 octobre — Salle Vermette, chemin Ste-Anne.

Tous les fermiers désireux de présenter leurs réquisitions, à quelqu'un de ces endroits, sont priés d'apporter avec eux leur formule d'information, ainsi que leurs livrets de permis.

Radio-Saint-Boniface

CKSB (1250. kilocycles)

VENDREDI 20 OCT.

7.30—Place aux jeunes
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.15—Un homme et son péché
8.30—Tziganes
8.45—Lou Lefèvre
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—Voix du Québec
9.15—Concert léger
9.30—Trois de Québec
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise
11.00—Nouvelles
10.10—O CANADA!

SAMEDI 21 OCTOBRE

7.00—Ouverture
7.05—Sans cérémonie
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du matin
7.45—Sans cérémonie (suite)
8.00—Nouvelles
8.05—Sans cérémonie
9.00—Nouvelles
9.10—Chansonnette du jour
9.15—Saviez-vous que
9.30—Historiettes
10.00—Nouvelles
10.05—Marchande économe
10.15—Le Club des ménagères
10.30—Potins familiers
11.00—Nouvelles
11.05—Allô Manitoba
12.00—Nouvelles
12.05—Condition des routes - horaire
12.15—A l'affiche
12.30—Diner en musique
12.45—Au clavier
1.00—Nouvelles
1.10—Musique de sieste
1.30—A l'opéra
2.00—Nouvelles
2.00—Concert en miniature
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Nouvelles
4.05—S.D.S.
5.00—Nouvelles
5.05—Intermède
5.15—Heure de l'Immaculée
5.30—Gaieté du jour
5.50—Prévisions - condition des routes
6.00—Nouvelles
6.05—Horaire
6.10—La parade des chansonnettes françaises
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique! Musique! Musique!
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet social
7.10—Tour de valse
7.30—Collin McDougall
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.15—Ken Griffin
8.30—Avant-première
9.00—Nouvelles
9.05—Les refrains que vous aimez
9.30—La veillée du samedi soir
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—O CANADA!

Du lundi au vendredi inclusivement

7.00—Ouverture
7.05—Sans cérémonie
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du matin
7.45—Sans cérémonie (suite)
8.00—Nouvelles
8.05—Sans cérémonie (suite)
9.00—Nouvelles
9.10—La chansonnette du jour
9.15—Saviez-vous que
9.30—Vive la vie et Blanc ou noir, ou Historiettes
10.00—Nouvelles
10.05—La marchande économe
10.15—Le Club des Ménagères
10.30—Potins familiers
11.00—Nouvelles
11.05—Allô Manitoba!
12.00—Nouvelles
12.05—Condition des routes - horaire
12.10—Marché aux bestiaux
12.30—Diner en musique
12.45—Au clavier
1.00—Nouvelles
1.10—Musique de sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Concert en miniature
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Nouvelles
4.05—S.D.S.
4.45—Radio Sacré-Coeur
5.00—Nouvelles
5.05—Le Club des Jeunes
5.30—Yvan l'Intrépide
5.45—Le Club des Jeunes (suite)
6.00—Nouvelles
6.05—Horaire
6.10—La parade des chansonnettes françaises
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique! Musique! Musique!
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet Social
7.10—Tour de valse

DIMANCHE 22 OCT.

1.00—Ouverture
1.10—Résumé des nouvelles
1.15—Jardin plantureux
1.30—Tour de valse
2.00—Opéra
3.00—Rythmes
3.30—En vedette
4.00—Moments symphoniques
4.45—Causerie
5.00—Nouvelles
5.05—Orgue populaire
5.30—Heure religieuse
6.00—Nouvelles
6.05—Opérettes
6.30—Nos albums R.C.A. Victor
7.00—Nouvelles
7.05—Intermède
7.15—Missions d'Afrique
7.30—Artistes de CKSB
7.45—Commentaire des nouvelles — Louis Souchon
8.00—Nouvelles
8.05—Variétés françaises
8.30—Mémoires du Dr Lambert
8.45—Cours d'histoire Abbé Groulx
9.00—Nouvelles
9.05—L'Heure exquise
10.00—Nouvelles
10.10—Fin des émissions

LUNDI 23 OCTOBRE

7.30—Les Nations du Manitoba
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.15—Un homme et son péché
8.30—Al et ses Norwood Playboys
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—Voix du Québec
9.15—Amérique latine
9.30—Théâtre des Nouveautés
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—O CANADA!

MARDI 24 OCTOBRE

7.30—Ralliement du rire
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.15—Un homme et son péché
8.30—Radio-Théâtre
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—Voix du Québec
9.15—Concert léger
9.30—Les aventures de Sherlock Holmes
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—O CANADA!

MERCREDI 25 OCT.

7.30—A votre santé
7.45—Billy Worbeck
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.15—Un homme et son péché
8.30—Eureka!
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—Voix du Québec
9.15—Yvonne
9.30—Changement de décors
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—O CANADA!

JEUDI 26 OCTOBRE

7.30—Let's Learn French
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.15—Un homme et son péché
8.30—Billy Lenhart et ses tavernaires
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—Voix du Québec
9.15—Amérique latine
9.30—Théâtre populaire
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—O CANADA!

Syntonisez à CKSB pour entendre "La Dame à la Gerbe d'Or" les 28, 29, 30 et 31 octobre

Sketches réalisés dans les studios de votre poste en préparation à la promulgation du dogme de l'Assomption de Marie au ciel

Chronique de CKSB

Chaque semaine, le docteur Lambert vous présentera un récit complet en un quart d'heure, tiré de ses "Mémoires". Comédies... drames... aventures... il y en aura pour tous les goûts. L'interprétation est confiée à des artistes de métier, — ce qui ne peut manquer d'ajouter à leur intérêt. Ces "Mémoires" obtiennent depuis une douzaine d'années un succès légitime. Les auditeurs de CKSB sont priés d'être fidèles au rendez-vous: à 8 h. 30 chaque dimanche soir. Ils sont assurés de passer un bon quart d'heure en compagnie du docteur Lambert... A l'affiche dimanche prochain, vous entendrez "L'Affaire Lecloux". Il est assez rare qu'une gaffe soit heureuse. C'est pourtant le cas d'Horace Lecloux, brave homme qui occupe un vague emploi de secrétaire à l'Ambassade. Un soir, à un grand bal, il provoque un scandale... dans le même temps on apprend la disparition de documents secrets... Ne manquez pas d'écouter "L'Affaire Lecloux", récit complet en un quart d'heure tiré des "Mémoires du Dr J.-O. Lambert". Pour l'écoute: dimanche soir, 22 octobre, de 8 h. 30 à 8 h. 45, à CKSB.

Mlle G. Anderson

Le même jour, soit le dimanche 22 octobre au programme "Les Artistes de CKSB", nous vous ferons entendre une demoiselle qui ne vous est pas inconnue maintenant puisqu'elle a participé deux fois déjà à nos programmes et c'est une élève de Mme Thérèse Deniset. Il s'agit de la soprano, Greta Anderson.

Les Italiens à CKSB

Le lundi 23, au programme "Les Nations du Manitoba", nous vous présenterons le groupe de la colonie Italienne du Manitoba. Connaissant le talent musical et artistique de ce peuple, nous pouvons vous promettre d'avance un régal. L'exécution de ce programme a été confiée aux paroissiens du St-Rosaire de Winnipeg, l'église nationale italienne. Donc ne manquez pas l'écoute de ce programme le lundi 23, à 7 h. 30.

Le Ralliement du Rire

Le mardi 24, un programme qui a toujours joui d'une grande popularité auprès des auditeurs de CKSB revient sur les ondes après une absence de quatre mois. C'est le "Ralliement du Rire" mettant en vedette le célèbre Ovila Légaré et les trois experts du rire: Gérard Delage, Eugène Daigneault et Marcel Gamache. Ce programme, qui vous est présenté tous les mardis soirs, avec les hommages de la cigarette "Sweet Caporal" si douce et si fraiche, durera 25 minutes seulement cette année. Nous profitons de l'occasion pour inviter les auditeurs à faire parvenir au poste les histoires qu'ils voudraient soumettre aux experts. Nous vous promettons de les transmettre à qui de droit, et qui sait si nous n'aurons pas des Chevaliers de l'Ordre du Rire?

Grande soirée mensuelle

Ne manquez pas notre grande soirée mensuelle le mercredi 25, au cours de laquelle vous entendrez le questionnaire "Eureka" où l'on décernera l'orchidée du mois et "Changement de Décors" qui se présentera ce jour-là sous forme du grand quizz auquel vous avez participé le 28 septembre dernier. Soyez à l'écoute pour connaitre l'endroit de l'émission, car il se pourrait fort bien que nous décidions de changer de décors, vu que l'on se propose de visiter certaines de nos paroisses. En tout cas, nous vous en avertirons par message à la radio.

Controverse au sujet d'une statue

NOUVELLE-ORLEANS — Le "slogan" populaire dans certains milieux américains "la séparation de l'Eglise et de l'Etat" est cause d'une controverse de nature tout à fait nouvelle ici. Un protestant du nom de George L. Singleman a introduit une instance de procès à la Cour Civile du District en vue d'obtenir qu'une statue de la Mère François-Xavier Cabrini soit enlevée d'une place publique. Il déclare avoir pris cette mesure afin "de soutenir cette clause de la Constitution américaine et du mode de vie américaine — la séparation absolue de l'Eglise et de l'Etat".

L'on sait que la Mère Cabrini fut la première citoyenne américaine à être élevée sur les autels. Elle a passé une partie de sa vie à la Nouvelle-Orléans où on lui doit l'établissement de nombre d'hôpitaux, d'orphelinats et autres institutions charitables.

Forte rentrée de capitaux au Canada

OTTAWA — Les transactions de valeurs mobilières entre le Canada et les autres pays entrainent une balance des ventes de $10,200,000, balance mensuelle des ventes la plus élevée depuis juin 1946. Cette entrée nette de capital est plus élevée que celle des 6 premiers mois cette année ou de tout 1949. Les transactions en 1947 et en 1948 ont produit des sorties nettes de capital.

Cette entrée de capital en juillet prend surtout la forme d'une augmentation des ventes d'obligations du Dominion aux portefeuillistes des Etats-Unis et d'une liquidation plus élevée de l'avoir canadien en valeurs mobilières des Etats-Unis. En même temps, les rachats de valeurs canadiennes provenant du Royaume-Uni sont moindres que durant les mois précédents.

Plaque commémoration de la 1ère législature manitobaine

Samedi après-midi, le 14 octobre, a eu lieu une cérémonie impressionnante sur la rue Main de Winnipeg. En présence du Lieutenant-Gouverneur, des représentants de la législature provinciale, du maire de Winnipeg et d'un groupe imposant de citoyens on a procédé au dévoilement d'une plaque de bronze placée sur un des piliers de la Banque Canadienne Nationale. L'inscription se lit comme suit: "Près d'ici, dans la demeure de l'Honorable A. G. B. Bannatyne, la première législature manitobaine se réunit le 15 mars 1871". La maison de l'honorable Bannatyne était située au sud-est de la Banque Canadienne actuelle. C'était une maison à deux étages, spacieuse et de style dit "colonial" mais faite de soliveaux recouverts de planches. C'est là où la première législature siégea. Et c'est pour commémorer cet événement que la Commission des Sites et Monuments Historiques du Canada a fait poser une plaque à proximité de l'ancien site.

La chambre manitobaine siégea dans cet immeuble depuis le 15 mars 1871 jusqu'au mois de décembre 1873. Ce fut durant ces deux premières années que les lois les plus importantes furent votées par les membres. Ce fut en effet la période d'organisation de la province. Durant cette époque également, la ville de Winnipeg fut incorporée, et les lois scolaires furent soumises à la Chambre et acceptées.

Orateurs invités

Samedi eut lieu le dévoilement de la plaque commémorative. M. William Douglas, président de la Société Historique du Manitoba, sous les auspices de laquelle avait lieu la cérémonie, présida et présenta les orateurs. L'hon. Rhodes Smith, procureur général de la province, représentait le gouvernement. Il expliqua en quelques mots le sens de la cérémonie et remercia au nom du gouvernement la Commission des Sites Historiques et la Société Historique du Manitoba. M. Rhodes Smith procéda ensuite au dévoilement de la plaque. M. l'abbé Antoine d'Eschambault, membre de la Commission des Sites et Monuments Historiques du Canada pour le Manitoba, fut ensuite invité à prendre la parole. M. l'abbé d'Eschambault, après avoir expliqué le travail de la Commission à laquelle il appartient, souligna le fait que des 31 membres de cette législature plus de 20 étaient natifs du Manitoba. Ces premiers membres purent prendre leur place auprès de ceux qui vinrent de l'extérieur et plusieurs se distinguèrent par la suite comme ministres et députés. "C'est là, dit l'orateur, un témoignage que l'on ne peut ignorer et qui est un hommage au degré de civilisation dont jouissait la colonie de la rivière Rouge". M. d'Eschambault ajouta quelques mots en français. Il remercia, au nom de la Commission, la Société Historique du Manitoba et les autorités de la Banque Canadienne Nationale.

L'hon. R. F. McWilliams

L'honorable McWilliams, lieutenant-gouverneur, prit ensuite la parole et fit une brève dissertation sur le rôle des Chambres et des Législatures. Il décrivit les origines du parlement anglais et l'évolution de ce corps représentatif, pour en venir jusqu'au Canada et jusqu'au Manitoba. S. H. le maire de Winnipeg ajouta quelques mots et se dit heureux de voir la ville-capitale enrichie d'un autre monument rappelant le passé. En plus des personnages dont il a déjà été fait mention, on remarquait parmi l'assistance l'Hon. Sauveur Marcoux, commissaire municipal, et l'Hon. W. Miller, ministre de l'Education. Plusieurs descendants des vieilles familles étaient aussi prétents, entre autres le petit-fils de l'hon. Bannatyne lui-même.

J'approuve fort que vous ayez communié en mémoire des grâces que vous reçûtes dans votre première communion.

BOSSUET.

ABC **LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE** ABC

(Membre de l'Association des Hebdomadaires Canadiens (C.W.N.A.))

LA LIBERTE
Fondée en 1913
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan
PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941

Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone 21 816.

Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00 ; Etats-Unis, $2.50; autres pays, $3.00. Abonnement de trois ans (au Canada seulement): $5.00.

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

Les "Ecoles du Québec"

Radio-causeries par Georges Desjardins, S.J.

Tout récemment, un petit livre est sorti des Editions Bellarmin, à Montréal, qu'on a annoncé à Radio-Saint-Boniface, et dont j'ai lu ailleurs de très brefs commentaires. Il s'agit de 20 radio-causeries qu'a prononcées au cours de l'hiver dernier le R. P. Georges Desjardins, S.J., recteur du Collège de St-Boniface, sur les "Ecoles du Québec".

En quoi, je vous le demande, les écoles du Québec peuvent bien intéresser les gens de l'Ouest? L'auteur n'est pas lent à nous donner la raison de cette série. Quand il va dans la province de Québec, il prend plaisir à parler de nous et de tout ce qui fait notre vie française. De retour ici, il croit également utile de nous entretenir de la vieille province, non pas telle que l'ignorant ou le fanatique s'acharnent à la montrer, mais bien telle qu'elle est.

L'on ne pouvait choisir meilleur sujet pour impressionner son auditoire. Car la province de Québec ne doit-elle pas à son puissant organisme scolaire le maintien de sa vie française, le niveau de sa culture intellectuelle et, ce qui compte par-dessus tout, la garde de son âme profondément religieuse?

Le Père Desjardins se défend bien de faire ici le procès d'aucune province canadienne. Il ne vise pas à faire oeuvre de dénigrement, mais oeuvre patriotique et bienfaisante. On devine chez lui le désir ardent d'établir un courant sympathique entre les deux groupes ethniques du Canada, mais pas à notre détriment, jamais. Cette seule préoccupation ne justifierait-elle pas une traduction de ce travail?

Comme tous les éducateurs de métier, le Père Desjardins ne compte pas sur la radio seule pour exercer son oeuvre éducatrice. Si merveilleuse que soit cette invention, elle offre aussi des écueils inévitables. Aussi convient-il de le remercier d'avoir réuni ses feuilles volantes en une brochure attrayante. Légère d'apparence, elle est toutefois lourde de faits et de détails historiques, de témoignages — aussi élogieux que sereins — nous venant de personnalités américaines, anglo-canadiennes et anglaises même. Présentées dans un style élégant et marquées, ici et là, au coin d'une mordante ironie, ces causeries sont de lecture singulièrement agréable.

Vingt chapitres parfaitement équilibrés, n'exigeant aucun effort du lecteur pour circuler à travers les évolutions transcendantes d'une situation scolaire qui a goûté, à son heure, à la doctrine écrasante de l'"ôte-toi que je m'y mette", de "l'ennemi dans la place".

Si l'on a compté des défaitistes dans nos rangs, durant cette longue période d'assujettissement qui s'étendit de la Conquête, en 1760, jusqu'à "l'affranchissement définitif survenu en 1875", il s'est trouvé par contre des hommes de cran pour résister jusqu'à la victoire, à l'assimilateur. Et c'est ainsi que de formule en formule, de loi en loi, ils en sont arrivés à la consécration du système scolaire actuel, considéré "par beaucoup d'observateurs étrangers comme un chef-d'oeuvre non seulement de justice et de tolérance, mais de sagesse politique peut-être unique au monde. Si vous savez cela, ce n'est pas dans les colonnes de la **Free Press** que vous l'avez appris . . ." — "Savez-vous que le Québec, catholique et français, est la seule province du Canada où les minorités religieuses et raciales n'aient pas souffert ostracisme et persécution? Si vous le savez, ce n'est pas parce que la **Free Press** le proclame. Si vous le savez, je vous soupçonne d'avoir lu le chanoine Groulx, et d'être des abonnés secrets du **Devoir**, 'feuille farouchement nationaliste'." (p. 7.)

Nos antagonistes se complaisent à répandre la légende que la province de Québec est arriérée . . . En vérité, "que peut-il sortir du Québec . . .?" Plus efficace, j'en suis sûre, sera cette modeste propagande faite au riche petit bouquin du Père Desjardins, si je lui passe, ici encore, la parole: "Savez-vous que le Québec dépasse toutes les autres provinces du Canada pour le nombre et la diversité de ses écoles professionnelles: écoles ménagères, écoles d'agriculture, écoles d'arts et de métiers, écoles de musique et le reste? qu'il n'y a rien ailleurs dans le monde de comparable en fait d'enseignement ménager? que sur 36 écoles spéciales d'agriculture au Canada, Québec en possède 27? que l'Ecole du Meuble de Montréal est la seule institution du genre en Amérique du Nord? que l'Ecole des Arts graphiques, encore de Montréal, est considérée comme la meilleure du Canada, et l'une des mieux équipées du continent? Quand avez-vous lu cela dans la **Free Press**?" (pp. 7-8)

Il est en effet remarquable que la **Free Press** oublie toujours de nous renseigner sur ce qui survient d'édifiant ou de simplement intéressant dans le Québec . . . Il est heureux que nous puissions fièrement nous prévaloir d'amis, ailleurs que dans les cuisines de rédaction de la **Free Press**. L'auteur des "Ecoles du Québec" n'est pas en peine pour les dénicher. Un Denis-Benjamin Viger, agent de la Chambre à Londres, pour un, qui disait en 1831, entre autres bonnes choses: "Les catholiques (du Bas-Canada) veulent la liberté pour les autres, comme ils l'exigent pour eux-mêmes. Ils ne désirent pas de faveurs exclusives, quoiqu'ils aient pour eux la force numérique . . ." Québec parle moins de "fair play" qu'il ne l'exerce . . .

Des témoignages apparentés à celui-ci ne manquent pas dans la collection intéressante qu'en fait le Père Desjardins. Prenez et lisez . . . il y en a pour toutes les opinions, pour tous les arguments.

Ceux qui prétendent dédaigneusement, par exemple, que nous, Canadiens français, parlons le "patois", se mettent un doigt dans l'oeil. Ils apprendraient que si le patois a traversé les mers, les pionniers de la Nouvelle-France, gens pratiques et de bon sens, s'empressèrent de le jeter par-dessus bord — parce que manquant d'uniformité — pour léguer à leurs descendants le français tout court.

De même les récalcitrants au cours classique y trouveraient-ils de puissants arguments en sa faveur. Révélatrice est la longue citation du ministre de l'Education en Grande-Bretagne, l'hon. H. A. L. Fisher, et qui se termine par ces mots: "Before long, Great Britain will be completely covered with Classical Colleges copied from the old model . . ." (Cité par le chanoine Chartier, reproduit par Kirkconnell, p. 34.)

"Le célèbre Wendell L. Wilkie, le candidat à la présidence des Etats-Unis, ne déclarait-il pas en 1943: "I have said many times that if I had to choose between Greek and Latin and some so-called practical commercial courses for business training, I would choose Latin and Greek." (p. 113.)

J'ai appris dans cette brochure bien d'autres choses étonnantes, et voilà que je me découvre quelque mérite à retenir ma plume de vous en parler plus longuement; à renoncer au dénombrement effarant des institutions qui président à l'avenir de nos jeunes, garçons et filles, depuis la petite école jusqu'aux écoles spécialisées, jusqu'à l'Université, toutes, indistinctement, tenant compte d'une éducation morale et religieuse soignée, et soucieuses de cultiver la personnalité de chacun et de chacune.

Celui-là ou celle qui aura écouté avec intérêt le brillant conférencier qu'est le R. P. Recteur du Collège de St-Boniface tiendra à se procurer et à relire ces pages méticuleusement documentées, pour la satisfaction des curieux d'horizons neufs, pour l'édification de ceux qui s'appliquent à "comprendre la mentalité française et catholique. Idéal, principes, culture, langue, traditions, aspirations, tant d'autres particularismes qui nous distinguent, Canadiens des deux groupes ethniques du pays. Particularismes qui ne s'affirment, cela va de soi, nulle part autant qu'en éducation". (p. 120.)

Prenez et lisez . . .

Alice RAYMOND.

Le timbre des Martyrs

On se rappelle la décision, annoncée il y a déjà plusieurs mois par le nouveau ministre des Postes, de publier un timbre spécial pour commémorer le troisième centenaire des Martyrs canadiens. Or la "Huronic Historic Sites and Tourist Association", qui s'était intéressée à ce projet, vient de recevoir une lettre officielle lui apprenant qu'il est abandonné. La raison? La même qu'on invoque contre la nomination d'un représentant canadien au Vatican: cette initiative mécontentera des non-catholiques et suscitera une nouvelle controverse dans le pays!

Le **Midland Free Press Herald** proteste contre ce changement d'attitude. "Si le premier ministre et le ministre des Postes, écrit-il, étaient des Anglais protestants, ils n'auraient pas craint de publier ce timbre, mais les titulaires actuels de ces ministères redoutent les accusations de favoritisme racial ou religieux." Et le journal de Midland ajoute: "C'est un député presbytérien qui s'est fait le parrain du projet et il a reçu l'appui de philatélistes et d'historiens étrangers aux influences françaises ou catholiques".

Pour la paix

Des représentants autorisés des trois principaux groupements religieux des Etats-Unis ont publié une déclaration conjointe répudiant "la fausse pétition de paix" de Stockholm et proposant un programme en cinq points pour "une paix véritable". L'Appel de Stockholm, répandu par les communistes et les organisations procommunistes, "n'est, disent-ils, que du camouflage employé pour embrouiller les sociétés libres et pour cacher leur politique agressive mise en évidence par l'invasion de la Corée". C'est précisément cette politique agressive et cette agression qui constituent la plus grande menace pour la paix du monde.

Après avoir rappelé que la véritable paix ne peut se concevoir sans la reconnaissance pratique de la souveraineté de Dieu et de la loi morale dont il est l'auteur — souveraineté qui s'impose non seulement aux individus, mais aussi aux nations, aux Etats et à la société internationale — la déclaration établit le programme suivant comme base d'une vraie paix:

1) Répudiation de l'usage de la guerre ou de l'emploi de la force comme moyen de politique nationale.

2) Adhésion loyale aux obligations solennelles de la charte des Nations unies pour le maintien de la paix et de la sécurité internationale et pour le règlement pacifique des conflits.

3) Respect et observance des droits humains et des libertés essentielles pour tous.

4) Participation au programme positif des Nations unies pour le bien commun et pour un meilleur niveau de vie.

5) Acceptation par tous les pays des accords internationaux concernant la réduction et la réglementation effective des armements, y compris les armes atomiques, moyennant un système d'inspection et de contrôle international digne de confiance.

I. S. P.

GENES, Italie — Des habitants de Gênes, costumés à la mode du 15ème siècle, ont défilé par les rues de ce port italien, récemment, en portant une urne qui est supposée contenir une partie des cendres de Christophe Colomb, dont cette ville et toute l'Espagne fêtent le 500ème anniversaire de naissance. C'est un 12 octobre que Colomb a découvert l'Amérique.

Des milliers de Génois bordaient les rues ornées d'antiques oriflammes. Des porteurs de torches ouvraient la route au cortège qui a aussi promené des répliques en argent des 3 navires de Colomb.

Chapelets fabriqués en Nouvelle-Guinée



Une centaine de chapelets, fabriqués à la main par des habitants de la Nouvelle-Guinée des débris d'avions tombés sur l'île pendant la guerre, furent apportés aux Etats-Unis par le R. P. A. Gendusa, M.S.C., et confiés à Bing Crosby avec requête de les distribuer aux familles de militaires qui ont perdu la vie dans le Pacifique. Ils seront envoyés aux cent premiers solliciteurs qui feront parvenir leur demande à Crosby Iinc., 9028, Sunset Blvd, Hollywood, 28, Calif.

Billet du vendredi

Les souvenirs romains d'Henry Bordeaux

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

L'**Action française**, journal de Charles Maurras et de Léon Daudet, fut condamné par décret de Rome et mis à l'index des livres prohibés, en date du 29 décembre 1926. Ceux qui ont aujourd'hui cinquante ans savent l'émoi que créa le geste de la Sacrée Congrégation du Saint-Office, non seulement en France, mais dans tous les pays où vivent des Français. Car l'**Action française**, organe des royalistes français, tenait grand prestige de ses principaux dirigeants, auxquels se joignaient des hommes comme Jacques Bainville, Henri Massis, Maurice Pujo, Georges Valois et autres. Dans les milieux intellectuels, tant au Canada qu'en France, son influence n'était pas négligeable. Politique d'abord, le journal se préoccupait aussi d'art, de lettres, de linguistique, de tout ce qui pouvait plaire aux élites, et nombreux furent ceux de ses lecteurs que la décision pontificale affligea. L'immense majorité de ces hommes se soumirent, cessèrent de recevoir et de lire l'**Action française**. Le positivisme et l'agnosticisme de Maurras, auxquels se joignirent des attaques contre le Saint-Siège et le Souverain Pontife, amenèrent la condamnation. Des années se passèrent. Puis, le 10 juillet 1939, peu avant la guerre qui allait mettre l'Europe à feu et à sang, Rome leva son interdiction. Le comité directeur du journal, après de longues tractations, avait fait sa soumission à Pie XI en novembre 1938, et par lettre du 19 juin 1939, adressée à S. S. Pie XII, envoya une pétition où il faisait "profession ouverte et louable de vénération envers le Saint-Siège", réprouvant les erreurs passées et donnant des garanties "sur le respect dû au magistère de l'Eglise".

• • •

Ces détails et d'autres, inédits, quant aux interventions auprès du Saint-Siège, pour obtenir le pardon de Maurras et de l'**Action française**, sont rappelés par l'académicien Henry Bordeaux, dans son ouvrage récent: **Images romaines** (1). Sans avoir de mandat officiel à ce sujet, Bordeaux lui-même essaya à plusieurs reprises, au cours de ses voyages à Rome, d'amener la réconciliation. Il ne fit jamais partie du groupe de l'**Action française**, mais il était ami de Maurras depuis sa jeunesse, il n'ignorait pas les sentiments intimes de celui-ci à l'égard de l'Eglise, même s'il n'était pas pratiquant, et il se rendait compte du bouleversement de nombreuses familles catholiques de son pays, attachées à leur foi monarchique et à leur foi religieuse, que la condamnation déchirait. L'écrivain fut reçu plusieurs fois au Vatican, où il causa longuement de l'affaire Maurras, tant avec S. E. le cardinal Pacelli, alors secrétaire d'Etat, aujourd'hui Pape glorieusement régnant, qu'avec S. S. Pie XI, son prédécesseur sur le siège de Pierre. Il ressort des entrevues que ce dernier se montrait peiné des mesures prises contre Maurras, sa doctrine et son journal, mais il n'y pouvait rien, aussi longtemps que l'écrivain-journaliste ne confesserait pas son erreur et ne ferait pas sa soumission. Répondant à Bordeaux, le St-Père disait de Maurras: "Je vous ai dit qu'il était un grand cerveau, mais peut-être n'est-il que cerveau. Il lui manque le surnaturel. La raison ne suffit pas. Elle n'a jamais suffi. Le Christ lui est étranger". Et quelques minutes plus tard: "Dites à M. Maurras que je prie tous les jours pour sa conversion. On pense volontiers à la douleur de ceux qui ont à exécuter un ordre qui leur est cruel, et l'on ne songe pas à la douleur du chef qui doit le donner... Que les catholiques de France se soumettent humblement! L'humilité est une grande vertu...".

• • •

Au cours de sa carrière, Bordeaux eut souvent l'occasion de se rendre à Rome, à titre officiel ou autre. Sauf par Benoît XV, qui régna et mourut pendant la guerre de 1914-18, il fut reçu en audience par tous les Souverains Pontifes qui présidèrent aux destinées de l'Eglise, de Pie X, pape de l'Eucharistie, à Pie XII, secrétaire d'Etat de son prédécesseur, à peu près désigné par lui comme son successeur. Au lendemain de chaque entrevue, il rédigeait ses notes, essayant de capter la conversation du Pontife jusqu'en ses nuances. C'est des pages qu'il écrivit alors qu'il extrait la matière de son dernier ouvrage, auquel il ajoute ses observations et ses impressions sur Rome, Saint-Pierre et le Vatican, l'Italie, au cours de quarante ans. Il a aussi deux chapitres sur Pie IX et Léon XIII, qu'il n'a pas connus personnellement, mais dont les noms lui furent toujours familiers, et il résume pour nous les traits caractéristiques de leurs carrières respectives. L'un et l'autre influèrent sur son enfance et sa jeunesse, et ils furent mêlés de près à sa vie, ne fût-ce que par le milieu familial, où le nom du Pape était hautement vénéré. "Quand j'appris un soir, écrit-il, en rentrant du collège à la maison, que le pape Pie IX n'était plus, je trouvai ma famille consternée comme si elle avait perdu un parent proche." En cette Année sainte, de Noël 1949 à Noël 1950, le livre d'Henry Bordeaux offre un intérêt particulier. Il révélera à plus d'un des aspects peu connus, ou mal connus, de la Papauté.

L'ILLETTRE

(1) Chez Plon, Paris. Distribution au Canada par les Editions Variétés, Montréal.

LAKE-SUCCESS — Les Etats-Unis ont proposé un plan d'occupation de la Corée du Nord sous l'autorité du général MacArthur, une fois qu'un seul régime aura été établi pour la Corée unifiée.

Les Américains ont également suggéré à la commission des Nations unies pour la Corée que les troupes des Etats-Unis soient soulagées de la tâche d'occuper le pays le plus tôt possible et soient remplacées par des troupes de l'O.N.U. venant d'autres pays. Ils proposent que les criminels de guerre soient jugés comme tels, mais qu'il n'y ait pas de représailles exercées contre les soldats nord-coréens et les communistes de la partie nord de la Corée.

La Chronique ...Internationale

Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"

par André LAFLECHE

Les entretiens Truman-MacArthur dominent la situation en Asie.

Trois questions principales ont dominé la semaine internationale. Disons-en un mot par ordre d'importance: le voyage du président Truman et ses entretiens avec le général MacArthur en Asie, l'établissement d'un gouvernement nord-coréen sous la direction de l'Organisme des Nations unies, l'élection de M. Trygvie Lie au secrétariat de l'O.N.U. Ces trois questions sont d'ailleurs dépendantes les unes des autres. Car si le président Truman se deplace et entreprend un long voyage, c'est pour causer avec le général MacArthur des problèmes asiatiques; si l'Organisme des Nations unies intervient directement pour rétablir un gouvernement nord-coréen, distinct du gouvernement sud-coréen, c'est afin de faire taire les critiques asiatiques au sujet de l'impérialisme américain; et si la réélection de M. Trygvie Lie est mise en cause comme secrétaire général de l'O.N.U., c'est parce qu'il a approuvé l'intervention des Nations unies en Corée, après l'agression nord-coréenne.

Il s'agit donc de différents aspects d'un seul et même problème: la sauvegarde de la paix dans le vaste continent de l'Asie.

Truman et MacArthur

C'est une singulière et grande figure que celle du général MacArthur. Sans doute, est-il tout d'abord un militaire. Mais un militaire qui a une pensée politique bien nette et qui met la force armée au service de ses plans politiques. MacArthur — j'ai eu l'occasion de l'écrire — est peut-être le plus grand Américain de son temps. Il dépasse de beaucoup la stature douteuse de Roosevelt. Chose certaine, il éclipse tous les politiciens de son pays. Prudent mais ferme, avisé et constant, il est de la tradition des grands proconsuls romains. Il n'a pas mis le pied sur le sol américain depuis plusieurs années. On lui a confié tout d'abord la tâche de vaincre le Japon dans tout le continent asiatique. Et il a eu le bonheur d'amener ses armées victorieuses jusqu'à Tokyo. La guerre japonaise terminée, on lui a confié l'administration du Japon. Il s'en est si bien tiré qu'il est devenu une figure respectée et quasi légendaire là-bas. Or il vient d'ajouter des fleurons à sa couronne par sa façon magistrale de diriger la campagne de Corée. Si le prestige des Etats-Unis commence à grandir en Asie, c'est à lui que ses compatriotes le doivent.

Stratégie pour l'Asie

Or, le général MacArthur a des idées bien arrêtées sur la politique que les Etats-Unis doivent pratiquer en Asie. Il y a quelques semaines, il a créé un incident assez grave en traçant lui-même un plan de campagne: la Corée, Formose, l'Indochine française, le Japon, tout devait entrer dans la zone d'influence américaine que les Etats-Unis ont intérêt à protéger et à défendre. M. Truman n'a pas osé désavouer publiquement le général, bien qu'il n'appartienne qu'au président de définir la politique étrangère et militaire du pays. Pour ne pas blesser les sentiments du général et en même temps pour donner aux membres du parti démocrate quelques bons filons à exploiter en vue de la prochaine campagne électorale aux Etats-Unis, M. Truman a décidé d'aller rencontrer le général MacArthur quelque part en Asie. Ce seront là, n'en doutons pas, d'historiques entretiens. Il se peut que l'influence américaine là-bas en sorte fortement améliorée. En tout cas, l'on prévoit une aide plus substantielle à l'Indochine où les troupes françaises ont subi des échecs sérieux ces jours derniers.

Comme dans le cas de la Corée, la Chine sert de terrain d'entraînement aux communistes indochinois qui envahissent leur propre pays. C'est là une situation que les nations occidentales ne peuvent tolérer indéfiniment.

La Corée du Nord

En Corée du Nord, les Nations unies ont décidé d'établir une administration provisoire, indépendante du gouvernement sud-coréen. Ce qui ne fera certainement pas plaisir à ce dernier. En effet, le premier ministre sud-coréen avait annoncé son intention de réunir la Corée du Nord à celle du sud. Les Nations unies en ont jugé autrement. On créera une commission internationale indépendante qui travaillera sous la direction du général MacArthur et qui administrera le pays jusqu'au moment où l'on jugera bon de tenir des élections libres. Alors les Nord-Coréens décideront eux-mêmes de leur propre sort. Entre-temps, les forces des Nations unies tiendront garnison dans le pays. Elles ne tolèreront pas la répétition de l'agression qui a menacé la paix du monde entier.

C'est un peu le même raisonnement que les Etats-Unis se font au sujet de l'Indochine, non pas quant à son administration interne, mais quant à sa sécurité intérieure et extérieure. Il s'agit de décider si cela regarde les Français seulement, ou les Américains ou encore, ce qui serait plus logique et plus acceptable, l'Organisme des Nations unies qui constitue l'autorité internationale suprême. D'ici là, les Etats-Unis devront accélérer leurs envois d'armes en Indochine. La France a lancé un appel en ce sens.

Réélection de M. Lie

Pour la quarante-sixième fois, la Russie a opposé son veto aux Nations unies. C'était à l'occasion de la réélection de M. Trygvie Lie au secrétariat de l'O.N.U. pour une période de 5 ans. La Russie eut désiré que le ministre des Affaires étrangères de la Pologne accédât à ce poste. L'Union a créé là une nouvelle impasse. Il se peut que l'Assemblée générale passe outre au veto russe et accorde un mandat à M. Lie. Reste à voir si celui-ci l'acceptera ou encore si son gouvernement lui permettra de l'accepter. Dans le cas contraire, on choisira probablement un Indien. Ce sera un compromis.

Quelle est la raison de l'attitude de la Russie? Précisément la politique de M. Lie en ce qui concerne l'agression de la Corée du Nord. Il est certain que les Soviets tiendront longtemps rigueur à tous ceux qui ont participé à l'échec communiste en Corée.

Situation en Europe

Il est entendu qu'en Europe les partis communistes perdent du terrain et que les éléments sains de la population reprennent le contrôle de la situation. Il reste toutefois beaucoup à accomplir. D'après nos renseignements, l'Europe est loin d'être prête à accepter l'idée de préparatifs militaires intensifs. Cela dépend de plusieurs facteurs, dont les principaux sont sans contredit une profonde lassitude et un besoin de reconstruction intérieure. Aussi longtemps que cette situation ne sera pas améliorée, la défense de l'Europe restera vulnérable. Car les Etats-Unis ont beau être puissants, ils ne peuvent pas assurer à eux seuls la protection du continent européen.

A Berlin même, on a eu un motif de réjouissance ces jours derniers. Les Berlinois de la zone soviétique, utilisant leurs coupons de ravitaillement de septembre en guise de scrutin, ont voté contre les occupants communistes. C'est là une victoire morale qui ne manquera pas d'avoir un certain effet sur toute l'Allemagne de l'Est. Souhaitons que dans cette région, de même qu'en Autriche, une résistance efficace puisse s'organiser.

A la Chambre ...des Communes

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

par Denys PARE

OTTAWA — Les différents discours que prononcent de ce temps-ci, tant au pays qu'à l'étranger, le premier ministre du Canada et les membres de son gouvernement, nous donnent une vue d'ensemble sur notre politique nationale et internationale. Tous les Canadiens intéressés tant soit peu aux choses de leur pays ne peuvent se permettre d'ignorer au moins la substance de ces exposés.

Quel sera par exemple le sort de la brigade spéciale si la guerre coréenne prend fin avant que les soldats canadiens aient eu le temps de se rendre sur le théâtre du conflit? Quel rôle le Canada sera-t-il appelé à jouer comme membre de l'alliance de l'Atlantique-Nord? Jusqu'où iront les transformations du Canada après la mise en exploitation de toutes nos découvertes de pétrole dans l'Ouest et de gisements de fer dans la province de Québec?

Ce sont là autant de questions que viennent de traiter le premier ministre St-Laurent, MM. Douglas Abbott et Robert Winters, respectivement ministre des Finances et ministre des Ressources et du Développement économique.

Des soldats ou du matériel de guerre?

Il est de plus en plus probable que la victoire des alliés en Corée soit annoncée avant que les fantassins du Canada aient eu le temps de participer à ce conflit qui débutait à la fin de juin dernier. N'oublions pas toutefois que notre marine et notre aviation ont contribué à la défaite des communistes en Corée, alors que dès les premières semaines du conflit coréen, une partie de notre force marine et aérienne était mise au service des Nations unies en Asie. Selon toute probabilité on annoncera dans quelques semaines la victoire des alliés en Corée; alors, la majeure partie de l'armée américaine qui se trouve en Corée sera envoyée en Europe. Il se peut que la brigade spéciale du Canada se rende aussi sur le continent européen. Mais actuellement personne ne peut affirmer que ce sera là la destination des soldats canadiens qui forment la brigade qui devait combattre en "Corée ou ailleurs" sous le commandement des Nations unies. En fait, cette question sera tranchée par la majorité des pays membres du pacte de l'Atlantique-Nord puis sanctionnée ensuite par le Parlement canadien.

Dans le discours qu'il prononçait récemment à Montréal, devant l'Association canadienne des Préparatifs industriels, le premier ministre St-Laurent, parlant de la brigade spéciale, déclarait "qu'il sera peut-être opportun d'utiliser ce contingent spécial dans une autre région et si, par suite des circonstances, il semble à propos d'adopter une telle ligne de conduite en vue d'accroître la sécurité collective du pays et de ses alliés, le gouvernement n'hésitera pas à recommander au Parlement l'envoi du contingent ailleurs (qu'en Corée). J'ai également donné à entendre, a-t-il ajouté, que notre programme impliquait déjà depuis le début, que, s'il n'était pas nécessaire en Corée, notre contingent spécial serait appelé à servir au côté des troupes de nos associés de l'Atlantique-Nord où il pourrait le mieux concourir à l'exécution d'un plan d'ensemble. Il suit de là qu'il peut fort bien servir en Europe si c'est ce qui cadre le mieux avec les plans conjoints de défense lorsque ceux-ci auront pris une forme précise."

Si on s'en tenait à cette partie seulement du discours du premier ministre St-Laurent, on concluerait qu'il est presque certain que la brigade spéciale du Canada sera envoyée en Europe. C'est d'ailleurs ce qu'annonçait le lendemain de la déclaration de M. St-Laurent, certains grands quotidiens d'expression anglaise.

Mais on semblait omettre une autre partie du discours du chef du gouvernement canadien qui est à notre sens non moins importante. "Le plus pressant besoin de tous nos alliés européens pour l'avenir immédiat, signalait M. St-Laurent, c'est un besoin de matériel militaire à mettre entre les mains d'hommes qui, déjà sur les lieux, sont aptes à former des troupes militaires efficaces". Le premier ministre avait d'ailleurs fait une déclaration analogue, alors que l'opposition lui demandait lors de la session de commenter certaines suggestions de M. Churchill qui voulait que le Canada envoie en Allemagne une partie de son armée. On voit par là que le Canada songe très peu à envoyer en Europe sa brigade spéciale. En somme, ce sont nos obligations découlant de notre participation au pacte de l'Atlantique-Nord qui trancheront cette question de l'envoi de troupes canadiennes en Europe.

Une transformation inégalée

M. Abbott, qui parlait devant l'Association des Banques d'épargne du Connecticut, a souligné la transformation presque complète qui s'est opérée dans l'économie du Canada depuis dix ans. Les Canadiens ne sont pas seuls à admettre que, durant cette période peu de pays ont connu une croissance aussi rapide que celle du Canada.

Il est intéressant de noter qu'en 1939, la production nationale brute du Canada était de cinq milliards et demi de dollars. L'an dernier, cette production s'élevait à près de seize milliards; elle atteint maintenant la moyenne de 17 milliards de dollars. Ainsi, dans cette courte période de dix ans, notre production a triplé en valeur et presque doublé en volume.

Depuis une dizaine d'années, notre production de fer et d'acier primaires a presque triplé, celle de l'appareillage électrique a plus que triplé, et nous produisons presque cinq fois plus d'alumi-

(Suite à la quatorzième page)

A la Basilique

Pour la statue

On sait que la paroisse doit élever une statue de la sainte Vierge dans St-Boniface. Or, à date, on dispose à cet effet de plus de $1,300.00, somme fournie aux quêtes durant la neuvaine et provenant des offrandes de particuliers.

La grande campagne

Le Grand Conseil de Organisations de St-Boniface patronise l'organisation de la grande perception, à l'occasion de la campagne en faveur des oeuvres de l'archidiocèse. Le Bulletin Paroissial de dimanche prochain donnera la liste des membres du comité paroissial et des 20 chefs de division.

Souper des huissiers

Pour continuer une intéressante tradition, les huissiers de la basilique se réuniront au Café Leclair, dimanche soir, pour leur banquet annuel.

L'action de Dieu sur nos âmes est une miséricorde continue.
Mgr d'HULST.

Lettre de S. Exc. Mgr G. Cabana

OFFICIEL

Nos très chers frères,

Les conditions étant redevenues normales au Manitoba, Nous désirons vous annoncer la réouverture de la grande campagne de souscriptions commencée le printemps dernier.

Comme vous le savez, de nombreux fidèles auraient voulu que Nous continuions la campagne en ce temps-là. Mais, à cause de l'étendue des régions inondées par la rivière Rouge, par égard pour les sinistrés, Nous avons cru opportun de retarder la campagne jusqu'à ce que les conditions soient redevenues normales.

Ayant étudié la question avec Nos directeurs de la campagne et avec Nos consulteurs, Nous avons décidé de reprendre immédiatement la campagne de souscriptions afin de pouvoir réaliser Nos projets d'importance majeure pour le développement de Notre archidiocèse.

Tous ont raison de remercier le bon Dieu, tant ceux qui ont été épargnés durant l'inondation que ceux qui, ayant subi des pertes considérables, ont pu être dédommagés grâce à une excellente organisation de secours.

Il Nous incombe donc de nous remettre tous à la tâche commencée pour le plus grand bien de l'Eglise dans Notre archidiocèse. Récapitulons brièvement les points de Notre programme:

1. Recueillir des fonds afin d'aider les jeunes étudiants qui se destinent au sacerdoce ou qui s'orientent vers les professions libérales, le service civil et le commerce. Ces capitaux ne seront pas considérés comme des bourses, mais constitueront un actif qui sera utilisé entièrement durant les années à venir.

Afin d'accommoder les élèves qui ne sauraient pas le français, le Collège diocésain de St-Boniface organisera des cours spéciaux en anglais selon les besoins.

2. Renouveler et développer l'enseignement supérieur des sciences au Collège de St-Boniface. On installera des laboratoires plus modernes pour l'enseignement de la physique et de la chimie. Tous les collèges du Canada sont en train de se moderniser. Nous nous devons de fournir au Collège de St-Boniface les moyens de se développer et de progresser à l'égal des institutions similaires.

3. Effacer la dette de $100,000.00 qui grève le Collège diocésain et qui retarde le progrès de cette institution.

4. Assurer le maintien des écoles paroissiales qui n'ont pas les moyens de vivre par elles-mêmes, et établir de nouvelles écoles paroissiales là où le besoin l'exigera. Quand la chose sera possible, on établira l'enseignement du grade XII dans ces écoles. Aux paroisses qui ont la charge de leurs propres écoles, on fera remise de cinquante pour-cent de leur souscription paroissiale.

5. Pourvoir l'archidiocèse d'une Centrale Catholique où seront réunis les services sociaux et éducationnels diocésains. Nous songeons à établir une résidence pour nos étudiants de l'Ecole Normale.

6. Maintenir les activités de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba. Aucune perception ne sera faite en faveur de l'Association durant les 24 mois que durera la présente campagne; on fournira à l'Association, en 1950 et en 1951, au moins autant que la part perçue en 1949 par l'Association dans l'archidiocèse de St-Boniface. Ces ressources seront prélevées uniquement des paroissiens de langue française.

7. Améliorer les services de Radio-St-Boniface (CKSB) dans le domaine culturel en introduisant de nouveaux programmes pour l'avantage des auditeurs. Ces fonds seront prélevés uniquement des paroisses de langue française.

Votre curé et vos directeurs paroissiaux vous feront connaitre les détails de la réorganisation de la campagne et ce qu'il sera nécessaire de faire pour la mener à bonne fin.

Je suis heureux de vous annoncer que la plupart des difficultés initiales ont été surmontées. Le directeur et le directeur-adjoint ont été réintégrés dans leurs fonctions dans chaque paroisse; ils sont à refaire leur organisation de solliciteurs bénévoles. Leur travail principal sera de rendre Notre message effectif en le portant dans chaque foyer de l'archidiocèse à toutes les personnes ayant un revenu, sur lesquelles repose ou le succès ou la faillite de Notre entreprise.

Aucune taxe ne vous sera imposée. Le mot d'ordre sera: "La juste part". Par cela, Nous entendons que chacun fera sa part selon ses moyens, chacun se rendant bien compte qu'en agissant ainsi, il s'acquitte d'un devoir et apporte en même temps une aide précieuse au soutien des oeuvres diocésaines. Une période de deux ans sera accordée pour faire les contributions.

Notre tâche, durant les semaines de préparation intense, ne consistera pas uniquement à recueillir les fonds en vue d'assurer le succès de la campagne, mais aussi à fournir notre "juste part" de travail, de temps et de prière, selon ce que nous avons reçu de Dieu d'énergie, de vigueur et d'enthousiasme.

MM. Sauveur Marcoux, John Modrzejewski et Joseph Schaeffer ont accepté de reprendre leurs postes de directeurs diocésains. Les autres directeurs diocésains régionaux et paroissiaux suivent l'exemple donné. Ils s'unissent à Nous pour inviter ceux qui faisaient partie de l'organisation de la campagne à se remettre à la tâche. Nous prions ceux qui sont invités à en faire partie pour la première fois de s'y dévouer entièrement.

La Compagnie Thomas Richard Finn et Associés, à laquelle Nous avions confié la campagne en février dernier, a accepté de reprendre son travail de direction sans aucuns frais supplémentaires. Rappelons que cette compagnie a déjà mené à bonne fin des campagnes de souscriptions dans dix-huit diocèses au Canada.

Notre devoir nous est clairement indiqué. Nous vous demandons instamment d'apporter à cette oeuvre toutes vos énergies, toute votre générosité et toute votre loyauté, afin de pouvoir manifester à Dieu l'immuable fidélité de nos dirigeants et afin de permettre à l'archidiocèse de St-Boniface de remplir sa divine mission dans l'Eglise universelle du Christ.

Remettons-nous à l'oeuvre, en demandant l'assistance et la protection de la sainte Vierge, patronne de Notre diocèse, et celle de son divin Fils, afin de bien terminer la tâche commencée. Nos efforts, nos sacrifices et notre générosité attireront sur nous les bénédictions célestes.

Votre tout dévoué en Notre-Seigneur,
† Georges CABANA,
Archevêque coadjuteur de St-Boniface.

Au Cercle Molière

La première réunion de la saison nouvelle aura lieu dans la salle académique du Collège de St-Boniface, le samedi 28 octobre, à 8 h. 30.

Il y aura présentation d'une comédie en un acte sous la direction de Mlle Suzanne Tremblay et d'un film en couleurs commenté par M. le Dr Henri Guyot.

Les membres, anciens et nouveaux, voudront bien se procurer leur carte de membre pour la saison 1950-51 à l'entrée de la salle.

A l'Alliance Française

On entendra, le lundi 30 octobre, à 8 h. précises, une conférence de l'écrivain catholique bien connu, M. Jacques Madaule: "Claudel, poète de l'univers".

Agé de 52 ans, ce distingué professeur et conférencier est père de cinq enfants et chevalier de la Légion d'honneur. Historien aux vues larges et importantes, il collabore à plusieurs journaux et revues catholiques de France tels que La Croix, La France catholique, Témoignage chrétien, La Vie Intellectuelle, Ecclesia, etc . . .

Cette réunion aura lieu à l'hôtel Fort Garry.

Petites Notes

Mmes Albert Lavoie et Noël Girard sont de retour d'un voyage à Seattle et Vancouver. Elles ont assisté au mariage de Mlle Annette Lavoie avec M. Olov Larsen, lequel fut célébré en la cathédrale St. James de Seattle. Après un voyage en Californie, les nouveaux époux résideront à Seattle.

• • •

Mlle Marguerite Deserranno, future mariée de la semaine prochaine, fut l'invitée d'honneur à un thé, le dimanche 15 octobre, au domicile de Mme E. Audette, 429, rue Jeanne d'Arc. Mlles Jeannine Audette et Marion Pepper versaient le thé. Une jolie lampe fut offerte en cadeau à Deserranno.

• • •

Thé

Mme L.-P. Roy et Mme J.-E. Dumas reçurent à un thé le mercredi 11 octobre à la résidence de Mme Roy, en l'honneur de Mlle Jacqueline Gagnon dont le mariage aura lieu le 28 octobre.

On offrit à la future épouse un album-souvenir de mariage et un corsage.

Présidaient à la table du thé: Mmes Ernest Gagnon, H. Woodley J.-P. Noël, C. Gauthier, Emile Prendergast, J.-J. Trudel, G. C. Wansborough et Mlle Alice Prendergast. Aidaient au service: Mmes Lucien Painchaud, J.-M. Huot, Paul Lavallée, Mlles Noëlline Gagnon, Hélène Ferland, Marcelle Prendergast, Madeleine Bernier, Patricia Desjardins, Marguerite Stanners et Monique Tremblay.

• • •

Thé

En l'honneur de Mlle Marie-Josèphe Mager, dont le mariage aura lieu à la fin d'octobre, Mme Roland Tremblay et Mlle Dorothée Toupin reçurent à un thé, le dimanche 15 octobre, à la demeure de Mme R. Tremblay.

Un cadeau et un corsage furent présentés à l'invitée d'honneur.

Versaient le thé: Mme R. Bernier, Mme A.-L. Monnin, Mme A. Monnin, Mme G. Fortin, Mme Edouard Cossette, Mme Jules Mager, Mme J. C. Davis, Mme William Raymond, Mlle Rose Senez, Mme Louis Bétournay, Mlle Georgeline Senez, Mme Charles Pelletier, Mlle Alberta Bernier.

Assuraient le service: Mmes Denis Beaudry, F. Nys, J.-M. Huot, George Adie, Paul Lavallée, René Dumaine, Mlles Gertrude Kelly, Jacqueline Laurendeau, Madeleine Constant, J. Poirier, Annette Painchaud, Aimée Pelletier, Lucienne Lemire, Françoise Béchard et Flore Toupin.

La table du service était décorée de roses.

• • •

Shower

A l'occasion du mariage de Mlle Marguerite Deserranno, qui sera célébré le mardi 24 octobre prochain, Mlles Cirylla Deserranno et Lorraine Audette organisèrent un shower à la salle du Club Belge, le mardi 10 octobre. Les cadeaux furent présentés par Mlles Jeannette Schrider et Joan Lowe, au nom des quelque cent invitées présentes.

• • •

Showers

Dans la salle de réception de la Baie d'Hudson eut lieu un shower de tasses et soucoupes, le samedi 14 octobre, en l'honneur de Mlle Jacqueline Gagnon, dont le mariage aura lieu le 28 octobre. Ce shower avait été organisé par Mme R. P. Dawson, et une trentaine d'invitées y prirent part.

Un corsage fut présenté à l'invitée d'honneur ainsi qu'à sa mère, Mme Ernest Gagnon.

• • •

Le mardi soir 17 octobre, Mlles Fabiola Desrosiers et Madeleine Bernier recevaient au "Professional & Business Women's Club", 3, Evergreen Place, en l'honneur de Mlle Jacqueline Gagnon, future épouse.

A cette réception, genre "shower", on offrit à Mlle Gagnon un ensemble d'ustensiles de cuisine.

Mme Ernest Gagnon et Mlle J. Woodley versaient le thé.

• • •

Naissance

M. et Mme J. Fontaine, de 860 Chemin Elizabeth, sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance de deux fils jumeaux, Ronald et Raymond, à l'hôpital de St-Boniface, le samedi 7 octobre.

• • •

Remerciements

M. Stanislas Alarie et les membres de sa famille désirent exprimer leur reconnaissance et remerciements très sincères aux nombreux parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie lors du décès de Mme Stanislas Alarie, soit par offrandes de messes ou tributs floraux, soit par assistance aux funérailles.

Mariage

LEMAY—LeNABAT

Le samedi 14 octobre, à 10 heures, eut lieu en la basilique de St-Boniface le mariage de Mlle Hélène LeNabat, fille de M. et Mme Eugène LeNabat, avec M. Marcien Lemay, fils de M. et Mme Arthur Lemay.

M. l'abbé L. Blais, curé, leur donna la bénédiction nuptiale.

La toilette de la mariée consistait en une longue robe deux-pièces de dentelle blanche. La redingote à laquelle était rattachée une légère traine, avait un col rdoit relevé et manches en pointes. Sa coiffure, genre Queen Anne, retenait son voile trois-quarts. Son bouquet cascade était composé de roses rouges.

Mlle Marie LeNabat, soeur de la mariée, était fille d'honneur. Elle portait une longue robe de dentelle mauve, avec chapeau "Garden Party". Elle tenait un bouquet de roses rouges et de chrysanthèmes blancs.

Les pères respectifs des époux leur servaient de témoins.

M. Lucien Landry était garçon d'honneur, et MM. Maurice Thomas et Paul Lemay, frère du marié, agissaient comme huissiers.

Pendant la messe, Mlle Cécile LeNabat, soeur de la mariée, fit entendre "Seigneur, que ta main paternelle", l'Adoro Te, de Tosti, et le Panis Angelicus, de Cesar Franck. Mme S. Bourbonnière touchait l'orgue.

La réception, après la messe, eut lieu chez Moore's. Les nouveau époux sont ensuite partis en voyage à Minneapolis, Minn. Ils résideront dans le Bloc Dubuc, à St-Boniface.

• • •

PRATTE—SIMON

Le mariage de Mlle Pauline Simon, fille de M. et Mme François Simon, avec M. Paul Pratte, fils de Mme Sarah Pratte, de Bonne Terre, Missouri, fut béni en la basilique de St-Boniface, le mercredi matin 18 octobre, à 11 h., par M. l'abbé A. Chamberland.

Durant la messe, Mme S. Bourbonnière fit entendre quelques morceaux d'orgue.

A l'issue de la cérémonie, une réception eut lieu à 167, rue Eugénie, Norwood.

M. et Mme Pratte sont partis à St-Louis Missouri, où ils résideront.

• • •

FORTIER—NORMANDEAU

Le samedi 7 octobre, à midi, en la basilique de St-Boniface, M. l'abbé U. Lafond bénit le mariage de Mlle Thérèse Normandeau avec M. Yvon Fortier.

La mariée était revêtue d'une longue robe de satin blanc avec corsage ajusté ayant empiècement de dentelle qui formait une encolure tombant sur les épaules et bordée de tulle. Son long voile orné de dentelle était retenu par un diadème garni de perles. Son bouquet était de roses rouges.

Mme Paul Normandeau, belle-soeur de la mariée, agissait comme dame d'honneur. Elle portait une toilette vert pâle et un voile de même nuance retenu par une couronne de marguerites. Elle tenait un bouquet genre colonial.

Les filles d'honneur, Mlles Julie Richard et Yvette Fortier, soeur du marié, étaient revêtues de toilettes similaires jaune et bleu pâle, respectivement. Leurs voiles demi-longs étaient retenus par des ruches de mêmes nuances. Toutes deux portaient un bouquet colonial.

La petite Gloria Gosselin, cousine de la mariée, vêtue d'une longue robe de couleur pêche et d'une bonnette garnie de roses, tenait un petit bouquet colonial.

MM. Aimé Normandeau, frère de la mariée, et Joseph Dupas, cousin de la mariée, étaient garçons d'honneur, tandis que MM. Paul et Maurice Normandeau étaient huissiers.

A l'issue de la cérémonie nuptiale, une réception eut lieu à la salle des Fils Natifs.

M. et Mme Fortier sont partis en voyage à Minneapolis, Minn. A leur retour, ils établiront résidence à St-Boniface.

Réda Caire au théâtre Paris le 26 octobre

Le jeudi 26 octobre, on fera tourner "Vous seule que j'aime" avec Réda Caire, que les auditeurs de CKSB connaissent si bien et aiment tant. Cette comédie musicale est des plus attachantes et remplie de fraîcheur naïve. C'est un véritable régal et un repos pour l'esprit et le coeur.

Dans un cirque parisien, deux jeunes musiciens recueillent une petite orpheline. Les années passent. Jim est devenu un chanteur célèbre; Jimmy est resté humble clown sans éclat. C'est lui qui élève avec peine la petite Geneviève. Jim part pour une grande tournée mondiale et laisse la petite aux soins de Jimmy. Elle est reçue dans un pensionnat où toutes les élèves raffolent du "Chanteur de l'Amour", qui n'est autre que Jim. A cause de lui, Geneviève va être renvoyée... mais Jim revient et tout s'arrange. En plus de Réda Caire on entendra Jacqueline Cartier et Mona Goya.

La mise en scène est des mieux réussies et des plus agréables. C'est là un film joyeux, sans grandes complications, mais reposant et facile à saisir. Les chansons de Réda Caire, dont quelques-unes sont probablement connues du public maintobain, plairont à l'auditoire.

Le Curé de Village

Le jeudi 2 novembre, on montrera au théâtre Paris le célèbre film canadien "Le Curé de Village". Nos auditeurs y retrouveront les acteurs déjà vus dans "Un Homme et son Péché" et "Séraphin". Le curé, c'est Ovila Légaré; le bedeau, c'est Eugène Daigneault. Mlle Jolicoeur c'est Juliette Huot. Le tout est extrêmement bien réussi. On y respirera l'air du Canada français, avec tout ce qui le caractérise. Nous n'hésitons pas à dire que le "Curé de Village" est la meilleure production canadienne-française jusqu'à date. On voudra absolument voir et entendre ce film qui a connu un succès extraordinaire partout où il a été déroulé.

"Variétés Françaises" à CKSB



Dimanche dernier, le 15 octobre, avait lieu le programme d'ouverture de la 3ème série des "Variétés Françaises", sous les auspices du Conseil St-Boniface des Chevaliers de Colomb. La photo ci-dessus, prise à cette occasion, représente: assis, de gauche à droite: les artistes, **Herman Wold, Doris Atkinson** et **Emile Beaulieu**, et **Lucien Daoust**, réalisateur; debout: **MM. Joseph Guay**, Député de District, et **Léo Landry**, Grand Chevalier.

Résolution adoptée par l'Association d'Education

A la première réunion du nouvel Exécutif de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba tenue à St-Boniface, le mercredi 11 octobre, il a été résolu qu'un vote de remerciements soit offert à la Direction de **La Liberté et le Patriote** pour les nombreux services rendus à l'Association d'Education et la publicité qu'elle lui donne; que cette résolution soit publiée dans le journal **La Liberté et le Patriote.**

• • •

Québec, le 28 septembre 1950.
Monsieur le Président,
L'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba,

Monsieur le Président,

Nous accusons réception de votre carte nous invitant à assister au Congrès général de votre Association.

La campagne d'établissement rural que nous menons présentement dans notre diocèse et l'éloignement de St-Boniface nous empêchent malheureusement d'accepter cette invitation. Mais, en témoignage de notre attachement, veuillez trouver sous ce même pli un chèque au montant de $15.00.

Votre tout dévoué,

Jean GAGNON,
chef du secrétariat,
La Société St-Jean-Baptiste du Québec.

"Les Variétés Françaises" à CKSB

Le programme toujours aimé et apprécié des auditeurs de notre poste français, "Les Variétés Françaises", vous reviendra dimanche soir prochain, à 8 h. 05. Le R. P. Verrier, s.m., en assumera la direction et M. Lucien Daoust en sera le réalisateur. Syntonisez à CKSB et vous passerez une demi-heure des plus agréable.

Le vote dans la zone est de l'Allemagne

(Suite de la première page)

tin de vote ouvert et procommuniste, ainsi qu'on leur en avait donné l'ordre.

Les bulletins utilisés ne comportaient aucun espace blanc permettant un choix. Dans la plupart des bureaux de vote, il n'existait même ni isoloir fermé ni crayon pour marquer les bulletins. Toute marque sur ces derniers était d'ailleurs défendue comme les invalidant automatiquement.

Avant le vote, plus de 100,000 agents électoraux communistes étaient passés de porte en porte pour expliquer à la population qu'il n'était pas plus permis de ne pas voter que de voter contre le régime et que celui-ci possédait le moyen de s'assurer des noms des opposants et de les punir plus tard.

Le régime communiste-fantoche d'Allemagne orientale avait attendu le résultat de ce scrutin pour répondre aux messages russes de félicitations de la semaine dernière, à l'occasion du premier anniversaire de naissance de ce régime. Il a été encore une fois question de "l'héroïque armée russe" et de "l'aide non égoïste de la Russie" dans les télégrammes de Grotewohl et de Pieck au dictateur soviétique Joseph Staline et au président du Soviet suprême de l'U.R.S.S., Nicolai Chvernik.

Paroisse de la Ste-Famille

Voici les résultats de la partie de cartes du vendredi 13 octobre qui eut lieu à la salle Sokol, 523, rue Doucet.

Prix des cinq mains: Mme R. Normandeau, M. M. Gagnon et Mme J. Bélanger, Mme M. Guénette et M. Wazny, M. Hamelin.

Prix d'entrée: Mme B. Lamoureux.

Prix de pool: M. Gagnon, Mme Guénette et Mme Normandeau.

Prix de rafle: Mme Courteau, Mlle O. Plante, Mlle D. Guénette, M. A.-J. Champagne, M. J. Bélanger, Mme A. B. Tayne (2), M. l'abbé Robert, M. M. Dupas, M. N. Lamoureux, Mme H. Lamoureux et M. Kozak.

Donateurs: M. l'abbé Robert, curé, Kiewel Brewery, 7Up Co., Mme Orieux, La Parisienne, Hôpital de St-Boniface, T. Eaton Co., Winnipeg Stationery, Nut House, Dayton, Surplus Outlet Store, Hospice Taché, Epicerie Laplume.

Nous remercions tous ceux et toutes celles qui ont contribué à faire un succès de cette partie de cartes, spécialement les généreux donateurs.

Précieux-Sang

Voici le résultat de la partie de cartes du 10 octobre:

Prix de 5 mains: Mmes R. Cadieux, R. Bouchard, E. Vermeulin et J. Daulré; M. Paul Savard et Mmes Gloux et Léger; M. J. Kennedy; Mme T. Boulet.

Prix de Pool: Mme H. Monnier, M. Victor Courchaine.

Tirage: Mmes R. Gorge, T. Boulet, A. Gallant, O. Trudeau, F. Courchaine, R. Colette, B. Léger, E. Fay, A. Préjet, S. Tremblay, A. Picard, L. Fontaine; MM. A. Laurier, F. Pilotte, R. Brunelle, A. Simard, P. Pothier et Frère Beaulieu.

Donateurs: Crémerie St-Boniface, Mmes J. Roy, E. Desrosiers, H. Souchon, A.-E. Rondeau, J.-O. Bourbonnière, P. Pothier, P. Lavoie, A. Picard, E. Rougeau, E. Vermeulin et R. Arpin.

Nous offrons nos excuses aux donateurs de l'avant-dernière partie de cartes et nous réparons l'oubli en les nommant: le R. P. Curé, R. P. Alarie, Frère Beaulieu, Modern Dairies, Brasserie Kiewel, Mmes H. Monnier, J. Bourdon, R. Collette, C. Rousseau, J. Martin, S. Tremblay, C. Buffet, Mlle A. Bouchard.

Le comité remercie tous ceux et toutes celles qui aident et contribuent au succès de nos parties de cartes qui sont populaires et appréciées.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Le 12 octobre dernier, nous tenions une initiation au premier degré pour une classe restreinte de novices. Un plus grand nombre de candidats était sur notre liste mais beaucoup ne purent se rendre à l'appel à cause des travaux retardés de la campagne. Afin de ne pas désappointer personne, nos officiers décidèrent de procéder tout de même. Ce ne sera que partie remise pour les absents puisqu'ils pourront se faire initier en novembre prochain.

Réunion intime

La cérémonie imposante de ce premier degré, si bien conféré sous la direction du Député de District, le Frère J.-A. Guay, fut suivie d'une réunion intime où goûter et rafraîchissements furent servis. Nos experts en cinéma, les Frères Rémillard et Druwé, nous donnèrent à l'occasion trois excellentes vues, très appréciées du nombreux auditoire.

Le Conseil Provencher était heureux de remarquer la présence du Député d'Etat, le Frère Roger Teillet, ainsi que celle de plusieurs Frères du Conseil de St-Boniface. Ces Frères et amis sont toujours les bienvenus à notre Conseil et nous espérons les revoir chez eux à l'initiation de novembre.

Causerie à CKSB

Une causerie sur les buts de la chevalerie fut donnée ce même soir au poste CKSB. Nous avons ainsi commémoré la mémoire de notre grand patron, Christophe Colomb, en cette journée du 12 octobre.

Assemblée régulière

La dernière assemblée régulière du Conseil pour ce mois aura lieu le 23 octobre, soit lundi prochain. Tous les Chevaliers qui ont l'intention de présenter les noms de futurs Chevaliers sont priés de le faire à cette assemblée. Le Grand Chevalier désire que ces formules soient remplies avec soin et que toutes les questions soient répondues. Il est toujours ennuyeux de constater que beaucoup de formules nous arrivent incomplètes, occasionnant ainsi un surcroît de travail à nos officiers.

Et le Conseil de Gravelbourg?

Sans les rapports officiels du Conseil Suprême, nous serions bien en peine de savoir si le Conseil de Gravelbourg existe encore. Le fameux poisson à deux têtes est disparu complètement. Nous savons par ailleurs qu'il est devenu plus gros poisson que jamais. Nous reverrons peut-être cet important poisson en novembre et nous plaiderons la cause du Conseil de Gravelbourg. Quel succès aurons-nous, Gus?

BISTOURI.

Retraites fermées

Les groupes qui vont se suivre à la Maison des Retraites dorénavant promettent d'être remarquables non seulement par la qualité mais par la quantité.

Grâce à des apôtres recruteurs qui comprennent quel beau champ d'activité catholique leur offre le recrutement des retraites, la Maison de Notre-Dame du Cénacle pourra accueillir sans interruption d'ici Noël 15 différents groupes.

Les demoiselles, qui ont terminé leur retraite le lundi 16 octobre, sont retournées avec la détermination d'organiser une deuxième retraite du genre pour le mois de mai.

Quant aux Chevaliers de Colomb de St-Boniface, leur manière de procéder pour assurer le succès de leur initiative est si énergique et si enthousiaste à la fois que l'on pense à agrandir pour les accommoder tous! Bravo! pas de demi-mesures!

Prochaines retraites

20—23: Chevaliers de Colomb, Conseil de St-Boniface.

27—30: Demoiselles de la paroisse de Kenora. (Retraite anglaise).

31—3 nov.: Dames.

Envoyez votre nom au R. P. Directeur ou téléphonez au numéro 201 422.

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

N.-D. de Lourdes

Va-et-vient

M. et Mme Napoléon Moreau, de Vancouver, sont en visite chez M. et Mme Antoine Dupasquier.

M. Roger Tinguely, de l'aviation canadienne, stationné à Clinton, Ont., était de passage chez ses parents.

Etait aussi en visite chez ses parents, M. Raymond Tinguely, soldat du "Transcona Horse" à Calgary.

Mariage

Le samedi 14 octobre fut célébré le mariage de M. Isidore Simon avec Mlle Yvette Badiou

La mariée portait une longue robe de satin blanc. Son long voile était retenu par une couronne et son bouquet était composé de lys blancs.

Les filles d'honneur étaient Mlles Yvonne et Marcelle Badiou, soeurs de la mariée. Elles étaient vêtues de longues robes rose et bleue respectivement, avec voile court.

MM. Léo Simon et Pierre Magne agissaient comme garçons d'honneur.

Le dîner et le souper furent servis à la salle paroissiale.

Les nouveaux époux sont partis en voyage à Ashern. A leur retour, ils résideront à Notre-Dame de Lourdes.

St-Norbert

MARIAGE

Joyal—Charette

Le samedi 9 septembre fut célébré en l'église de St-Norbert le mariage de Mlle Thérèse Charette, fille unique de M. et Mme D.-M. Charette, de St-Germain, avec M. Georges Joyal, fils de M. et Mme O. Joyal, de Ste-Agathe.

M. l'abbé U. Forest, curé de St-Norbert, officiait à la cérémonie qui en fut une d'échange mutuel d'anneaux.

La mariée portait une longue robe de satin blanc avec encolure dentelée. La taille était garnie de petites roses blanches. Les manches finissaient en pointes de lys et la jupe ample se terminait en une longue traine. Un diadème de perles retenait son long voile avec traine de dentelle. Elle tenait un bouquet genre cascade composé de roses et de bouvardies.

Mme B. Carrière, cousine de la mariée, était dame d'honneur et les filles d'honneur étaient Mlles Doreen Moffat, Carmel Joyal et Jeannine Joyal. La petite Linda Parisien était bouquetière

M. B. Carrière était garçon d'honneur, tandis que MM. Antoine Lussier, Jean Huclet et Gabriel Joyal étaient huissiers. Robert Lemoine était page.

Durant la messe, Mlle Géraldine Hamilton était soliste; Mlle Yvette Cormier touchait l'orgue.

A l'issue de la cérémonie, il y eut banquet au "Labor Temple" où le R. P. Lazare Effinier, curé de Notre-Dame du Cap de St-Germain, adressa des voeux de bonheur aux nouveaux époux.

Après la réception, M. et Mme Joyal partirent en auto pour un voyage de noces aux Etats-Unis. Ils résideront à East Kildonan.

Saint-Claude

Baptêmes

Le 24 septembre: Diane-Rose-Marie, née le 8 septembre, fille de M. et Mme Etienne Balez. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Sorokowski, oncle et tante de l'enfant.

Le 8 octobre: Norbert-Joseph-Louis, né le 8 octobre, fils de M. et Mme Charles Dupasquier. Parrain et marraine, M. Emile Boille et Mlle Bernadette Dupasquier, oncle et tante de l'enfant.

Le 8 octobre: Henri-Arthur-Normand, né le 26 septembre, fils de M. et Mme Joseph Magne. Parrain et marraine, Normand Dondo et Marita Magne, cousin et soeur de l'enfant.

Le 15 octobre: Denise-Marie-Françoise, née le 8 octobre, fille de M. et Mme Armand Jacques. Parrain et marraine, M. Edouard Jacques et Mme Françoise Bellec, oncle et grand-mère de l'enfant.

Le 15 octobre. Rachel-Yvonne-Marie, née le 10 octobre, fille de M. et Mme Albert Chappelaz. Parrain et marraine, M. et Mme Mathieu Gagné, oncle et tante de l'enfant.

Le 15 octobre: Lucille-Marie, née le 6 octobre, fille de M. et Mme Pierre Encontre. Parrain et marraine, M. et Mme Eugène Bellec, oncle et tante de l'enfant.

Décès

Le samedi 7 octobre, Mme Antoinette Robart est décédée à sa résidence, à l'âge de 71 ans.

Le service fut chanté à 10 h., le mardi 10 octobre, par M. l'abbé Pierre Gagné, vicaire de la paroisse. L'inhumation se fit dans le cimetière de St-Claude.

Les porteurs étaient: MM. Emile Allegret, Auguste Bocs, Jean-Louis Carel, Ulysse Gendre, Jacques Le Roux et Claude Rosset.

Née Antoinette Massé, à Québec en 1878, la défunte arriva à St-Claude en 1902 et épousa M. Eugène Robart en 1904. Son mari la précéda dans la tombe en 1944.

Elle laisse dans le deuil 8 filles et un garçon: Palmyre (Mme John Sheer), de Molalla, Oregon, E.-U., Marie (Mme Louis Arbez), de St-Claude, Louise (Mme Henri Martinot), d'Oregon City, Oregon, Irène (Mme Julien Bodin), de St-Claude, Alice (Mme A. Dubot), de St-Claude, Emilia (Mme Jack Turnbull), de West Summerland, C.-B., Gabrielle (Mme F. Charette), de Norwood, Clotilde (Mme Paul Fontaine), de Norwood, et Ulric, de St-Claude. Elle laisse aussi 7 frères et 2 soeurs: Charles et Sévère, de St-Paul, Alta, Alphonse, de Starbuck, Man., Joseph et Oscar, de Calgary, Denis et Alfred, de Vancouver, et Gustave, de Winnipeg; Mme Anna Trudeau, de St-Boniface, et Mme Virginie Bénard, de Vancouver.

Remerciements

Les enfants de Mme A. Robart désirent exprimer leurs remerciements et leur gratitude la plus profonde envers toutes els personnages, parents et amis, qui leur ont témoigné de la sympathie soit par visites et assistance aux funérailles, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, etc., durant leur récente épreuve.

Mariage

Le samedi 7 octobre, M. l'abbé Pierre Gagné, vicaire, bénissait le mariage de Mlle Yvonne Bellec, fille de Mme Françoise Bellec et de feu Louis Bellec, avec M. Marcel Bernard, fils de M. et Mme Gaston Bernard. Les nouveaux époux résideront à St-Claude.

Va-et-vient

La famille Gaston Rebiffé, père, est partie passer l'hiver à Vancouver, C.-B.

La famille Gaston Rebiffé, fils, après avoir vendu sa résidence à St-Claude, est parti s'établir à New Westminster, C.-B.

La famille André Rey est aussi partie en Colombie.

La famille Réal Laliberté doit nous quitter cette semaine pour s'établir à Quesnel, C.-B.

M. Albert Lacroix est de retour à St-Claude après avoir subi une opération à l'hôpital Général à Winnipeg. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. et Mme Joachim Dondo étaient en visite chez M. et Mme Arthur Pachet, la semaine dernière.

M. et Mme Alexis Philippot, M. Joseph Guigueno et Mlle Marie-Josèphe Philippe sont de retour après avoir passé 3 mois en France.

Çà et là

Un des vieux sites de St-Claude, couramment connu sous le nom de tour aux renards, a été démoli la semaine dernière.

La Société d'Agriculture a engagé les services de la compagnie de construction Vadeboncoeur pour construire la ruelle double à la sortie du terrain d'exposition, ce qui facilitera beaucoup la circulation aux jours d'exposition et de pique-niques.

M. l'abbé Pierre Gagné terminera cette semaine la visite annuelle de la paroisse. Cette visite dans tous les foyers lui donne l'occasion de rencontrer et de connaître bien des familles qu'il n'avait pas encore eu l'occasion de voir depuis son arrivée à St-Claude.

Le dollar canadien pourra établir sa propre valeur sur le marché anglais

LONDRES — Le dollar canadien a été libéré à Londres, lundi dernier, tout comme il l'a été au Canada et aux Etats-Unis.

La banque d'Angleterre a cessé d'en fixer le taux. Ainsi, le dollar pourra fluctuer selon la loi de l'offre et de la demande. Depuis que le Canada avait libéré son dollar sur le marché américain, au début du présent mois, la banque d'Angleterre avait établi un taux fixe du dollar et toutes les banques de Londres devaient s'y conformer.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants, conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge, auront lieu aux endroits suivants dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées:

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Vendredi 20 octobre	St-Pierre	Local de l'Unité	1 h. 30 à 4 h.
Lundi 23 octobre	Grunthal	Vieille école	2 h. à 4 h.
Mercredi 25 octobre	Steinbach (Blumenort, Twin Creek, Mitchell, Chortitz)	Local de l'Unité (Steinbach)	1 h. 30 à 4 h.
Vendredi 27 octobre	Ste-Agathe	Domicile de Mme Beaudoin	1 h. 30 à 3 h.

St-Laurent

Retraite des enfants

Le dimanche 1er octobre avait lieu à St-Laurent la clôture de la retraite des enfants et l'ouverture du mois du Rosaire.

A 3 h. de l'après-midi, tous se réunirent à l'église pour une procession en l'honneur de Marie. Bannière en tête, l'on se rendit dans le jardin du couvent. Quatre élèves portaient la statue de Notre-Dame du Cap, restée si chère aux paroissiens de St-Laurent. Le P. Chatelain, O.M.I., curé, et le R. P. Brossard, O.M.I., vicaire, présidaient la cérémonie. Les Révérendes Soeurs Franciscaines, de même que les parents, se joignirent au cortège marial. Pendant la procession, on alterna cantiques et dizaines de chapelet. Parvenus aux pieds de la Vierge, deux élèves, Aline Gareau et Joseph Bruce, lurent respectivement une consécration à la Ste Vierge. Après le chant d'un cantique, on revint à l'église pour la bénédiction du S. Sacrement. Les élèves des deux écoles firent les frais du chant.

Organisation de l'ouvroir

Le mardi 2 octobre eut lieu à la salle du couvent la première réunion destinée à réorganiser l'ouvroir. Plusieurs personnes se rendirent à l'appel et le R. P. Curé vint bénir et encourager les dames présentes à s'unir pour le travail.

La Rév. Mère Déléguée vint aussi les encourager de sa présence et de ses bonnes paroles.

Avant de se séparer, on prit un léger goûter. Ces mêmes réunions se continueront tous les mardis soirs, de 7 h. à 9h., et les jeudis, de 2 h. 30 à 4 h. 30 p.m.

Nous invitons les dames ou les demoiselles qui sont libres, à y assister.

Shower

En l'honneur de Mlle Béatrice Léost, dont le mariage avec M. François Combot, d'Aubigny, a été célébré le 18 octobre, Mlle Nora Gaudry, aidée de sa mère, Mme Norman Gaudry, organisa un shower d'articles divers au domicile de Mme Jean Léost, le dimanche 8 octobre. De jolis et nombreux cadeaux furent présentés à l'héroïne du jour au nom des 52 personnes présentes.

Recevaient les invités: Mlle Nora Gaudry et Mme Jean Léost et Mmes Norman Gaudry, P. Connelly, L. Gareau et L. Chartrand servaient le café.

Au nombre des invités venus de l'extérieur pour cette occasion, on remarquait: M. et Mme Pierre Combot, d'Aubigny, Man., M. Louis Combot, M. Yves Guillou, Mlle Flore Berthelette, MM. Joseph, Jean et Gérard Fontaine, de Ste-Agathe, Mlle M. Rochon, de Sudbury, Ont., et M. Georges Coutu, de Winnipeg.

Va-et-vient

M. et Mme Paul Alarie étaient en visite chez M. et Mme Adrien Mongin, récemment.

M. Armand Allard, de l'armée canadienne, stationné à Wainwright, Alta, était en visite chez ses grands-parents, M. et Mme Joseph Allard.

A l'occasion du congé du jour d'actions de grâces, Mlles Lavack et Petit, institutrices à l'école Simonet, allèrent visiter leurs parents à Ste-Anne et à l'Ile-de-Chênes.

M. et Mme Louis Coutu visitaient leurs parents, M. et Mme Jérôme Lavallée.

En visite chez M. et Mme Jean Laurence, leurs fille et gendre, M. et Mme Ernest Bennett, de Winnipeg.

Mme M. Combot, avec son jeune bébé, est venue visiter sa mère, Mme R. Coutu, et ses beaux-parents, M. et Mme Pierre Combot.

Mme Aimé Colliou est de retour d'une visite à ses parents, M. et Mme Thomas Boily, de Pinewood, Ont.

Mlle Liliane Abgrall est allée rendre visite à sa tante religieuse chanoinesse de Lebret, Sask.

Visite de la paroisse

Le R. P. Chatelain, O.M.I., curé, accompagnée du R. P. Brossard, O.M.I., continue la visite dans les familles. Le nombre des paroissiens a quelque peu augmenté.

Somerset

Naissance

M. et Mme Wilfrid Boulet sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance de leur 6ème enfant, une fille, le 4 octobre et baptisée le 8 octobre sous les noms de Marie-Liliane-Stella. Parrain et marraine, M. et Mme Conrad Beaulac, de Mariapolis.

La Yougoslavie a besoin de denrées

BELGRADE — Le marechal Tito, président du conseil yougoslave, a reçu M. George Allen, ambassadeur des Etats-Unis à Belgrade.

Au cours de cette entrevue, il a été question de la nécessité de l'importation de denrées alimentaires des Etats-Unis, causée par la sécheresse de cette année en Yougoslavie.

Des pourparlers sont commencés à Washington à cet effet. D'autre part, le maréchal Tito a informé M. Allen que le gouvernement yougoslave s'adressera par écrit au gouvernement des Etats-Unis.

Ce n'est pas le plaisir d'aimer, c'est aimer que je veux. — Mme d'ALBERT à BOSSUET.

Les marchés

11 OCTOBRE

Bouvillons jusqu'à 1000 liv.	
De choix	$26.00—$26.00
Bons	24.00— 25.00
Moyens	21.00— 23.00
Ordinaires	18.00— 20.00
Bouvillons au-dessus de 1000 liv.	
De choix	$26.00—$26.00
Bons	24.00— 25.00
Moyens	21.00— 23.00
Ordinaires	18.00— 20.00
Génisses	
De choix	$24.00—$24.50
Bonnes	22.00— 23.00
Moyennes	19.00— 21.00
Veaux engraissés	
De choix	$26.00—$26.50
Bons	24.00— 25.00
Moyens	20.00— 23.00
Vaches	
Bonnes	$17.50—$18.50
Moyennes	16.00— 17.00
Taureaux	
Bons	$20.00—$22.50
Moyens	16.00— 18.00
Bouvillons de boucherie	
Bons	$24.00—$25.00
Moyens	20.00— 23.00
Ordinaires	18.00— 19.00
Génisses de boucherie	
Bonnes	$18.00—$21.00
Ordinaires	15.00— 17.00
Vaches de boucherie	
Bonnes	$15.00—$17.00
Ordinaires	13.00— 14.00
Veaux de boucherie	
Bons et de choix	$27.00—$30.00
Ordinaires et moyens	16.00— 26.00
Porcs	
Grade "A"	$29.00—$29.50
Grade "B-1"	28.60— 29.10
Grade "B-2"	28.35— 28.85
Grade "B-3"	27.75— 28.25
Grade "C"	27.50— 28.00
Très pesants	21.00— 25.00
Truies no 1	24.00— 25.00
Truies no 2	21.00— 23.00
Oeufs	
A, gros, la douz.	.45
A, moyens, la douz.	.43
Grade B	.30
Grade C	.21
Beurre	
De crémerie, la liv.	52¾

Les obligations

11 OCTOBRE

Dominion du Canada	
1er emprunt de guerre, 3¼%	101.50—102.00
2ème emprunt de la Victoire, 3%	101.87—102.37
3ème emprunt de la Victoire, 3%	102.00—102.50
4ème emprunt de la Victoire, 3%	101.25—101.87
5ème emprunt de la Victoire, 3%	101.50—102.12
6ème emprunt de la Victoire, 3%	101.50—102.12
7ème emprunt de la Victoire, 3%	101.50—102.12
8ème emprunt de la Victoire, 3%	101.50—102.12
9ème emprunt de la Victoire, 3%	101.50—102.25
Province du Manitoba	
3¼% — 15 juin 1963 (C)	101.00—102.50
3% 1er mars 1964 (C)	99.25—100.75
2¾% 15 déc. 1966 (C)	95.00—96.50
Province de la Saskatchewan	
4% — 1er nov. 1950 (C)	101.50—101.50
3¾% — 15 fév. 1962 (C)	101.50—101.50
3¼% — 15 nov. 1962 (C)	96.50—96.50

COURS DU GRAIN FOURNI PAR
JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED
1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. 93 452
Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
AVOINE—						
C.W. no 2		91⅛	90⅝	91	89⅜	87⅝
C.W. no 3		88⅛	87⅝	88	85⅞	83⅞
Fourrage no 1		84⅝	83⅞	84	82⅜	80⅜
Fourrage no 2		82⅛	81⅛	81	79⅝	77⅜
Fourrage no 3		77⅝	76⅝	77	75⅜	73⅜
ORGE—						
C.W no 2 6 rangs		161⅝	166.4	168⅞	164⅛	159.6
C.W no 3 6 rangs		159⅝	164.4	166⅞	162⅛	157.6
Fourrage no 1		134⅝	139.4	145⅞	141⅛	136.6
Fourrage no 2		132⅛	130.4	136⅞	132⅛	127.6
Fourrage no 3		127⅛	125.4	131⅞	127⅛	122.6
SEIGLE—						
C.W no 2		145⅜	146.6	146.4	146.2	144⅜
C.W no 3		140⅜	141.6	141.4	141.2	139⅜
C.W no 2 rej.		131⅜	132.6	132.4	132.2	130⅜
C.W no 4		135⅜	136.6	136.4	136.2	134⅜
Ergot		129⅜	130.6	130.4	130.2	128⅜
Sur voie net		145⅜	146.6	146.4	146.2	143.2
AVOINE—						
Octobre		89⅛	88⅛	89	87⅜	85⅜
Décembre		78⅜	78.6	79⅛	79⅛	78
Mai		77	77⅛	77⅛	77⅛	76.4
ORGE—						
Octobre		135⅜	140.4	146⅞	142⅛	137.6
Décembre		119.4	121	121⅜	120.4	119
Mai		113⅜	114.6	114⅜	118⅛	114.6
LIN—						
Octobre		377	372	366	365.4	363
Décembre		368	360.2	356	354.2	348
Mai		365.4	360.2	354	354.4	350
SEIGLE—						
Octobre		145⅜	146.6	146.4	146.2	144⅜
Décembre		143⅞	145.4	146.2	146.2	144.2
Mai		147⅞	149.4	150⅞	150⅜	148.4

Saint-Alphonse

Décès

Le lundi 11 septembre dernier s'éteignait doucement, à la demeure de sa fille, Mme Jake Conrad, Mme Julie Fraser, épouse de feu Simon Fraser, de St-Alphonse. Elle était âgée de 90 ans.

Le service funèbre fut chanté en l'église de Mariapolis, le mercredi 13 septembre, à 10 h. M. l'abbé O. Moquin, curé de la paroisse, officiait, assisté de Mgr H. Lapointe, P.D., curé de Bruxelles, comme diacre, et de M. l'abbé G De Ruyck, curé de St-Alphonse, comme sous-diacre. L'inhumation se fit dans le cimetière de Mariapolis, dans le lot de famille.

Parmi les assistants aux funérailles on remarquait Mgr Boniface Diederichs, P.D., V.G., de Swan Lake, et M. l'abbé L. Morin, curé de Ste-Elisabeth.

Les porteurs étaient ses petits-fils: MM. Tim. et Norbert Conrad, Roland et Ernest Fraser, Gérald Therrien et Roméo Wallyne.

Mme Fraser était une pionnière de la paroisse de St-Alphonse où elle demeurait depuis 60 ans. Elle connut les difficultés du début d'une paroisse, le sacrifice et le travail ardu. Elle fut mère d'une belle famille de 12 enfants dont 4 l'ont précédée dans la tombe. Bonne chrétienne et d'une charité remarquable, elle n'hésitait jamais à donner de son temps et de sa personne aux entreprises paroissiales et charitables. Elle faisait partie de la congrégation des Dames de Ste-Anne et se montra toujours un membre très dévoué. Elle demeurait chez son fils, John, qui réside au logis paternel, et jusqu'en ces derniers temps vaquait quotidiennement à ses occupations domestiques. Elle était en visite chez sa fille quand la mort vint la frapper.

Mme Fraser laisse dans le deuil 4 filles: Mmes J. Conrad, Adonaï Therrien, Jules Wallyne et W. Mylrea; 4 fils: John, George, Wilbrod et Alexandre; 62 petits-enfants et 75 arrière-petits-enfants.

Remerciements

La famille Fraser désire remercier, par la voie du journal, tous les parents et amis qui lui ont témoigné de la sympathie, de quelque manière que ce soit, lors du décès de Mme Julie Fraser.

Saint-Eustache

Mariage

Le samedi 14 octobre, Mlle Denise Guay unissait sa destinée à celle de M. François Pembrun.

La mariée entra au bras de son père, M. Pierre Guay. Elle était revêtue d'une longue robe en satin blanc, tandis que Mlle Desneige Guay, soeur de la mariée, était revêtue d'une longue robe jaune et Mlle Léonie Hamelin, amie de la mariée, était revêtue d'une longue robe lilas.

Les garçons d'honneur étaient: MM. Roger Guay et Gérard Pambrun. Les témoins, MM. Pierre Guay et Henri Pambrun.

Mlle Jeannette Picard chanta l'Ave Maria et la chorale de chants était dirigée par la Rév. Sr M.-St-Norbert.

Ste-Elisabeth

Remerciements

La famille Rosario Dupuis désire remercier sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes ou bouquets spirituels, soit par assistance aux funérailles de M. Rosario Dupuis.

La médiocrité refuse toujours d'admirer et souvent d'approuver. — J. de MAISTRE.







Au Manitoba

Saint-Eustache

Mariage

Le samedi 7 octobre, M. l'abbé G. Gervais, curé de la paroisse, bénissait le mariage de Mlle Florence Lachance, fille de M. et Mme A.-Arthur Lachance, avec M. Albert Provost, fils de M. et Mme Michel Provost.

La mariée, accompagnée de son père, était revêtue d'une longue robe en satin blanc, avec un long voile.

La fille d'honneur était Mlle Irène Lachance, soeur de la mariée, et le garçon d'honneur, M. Olivier Provost, frère du mariée.

M. Michel Provost servait de témoin à son fils.

La chorale de l'école, dirigée par la Rév. Sr M.-St-Norbert, fit les frais du chant. Mlles Jeannette et Denise Picard chantèrent un cantique à la Ste Vierge tandis que Mlle Lucille Lachance touchait l'orgue.

Çà et là

Nous étions heureux de recevoir la visite des Rév. Srs M.-Ste-Yvonne et M.-St-André, soeurs de Notre-Dame des Missions, de Ste-Rose du Lac.

La Rév. Sr M.-Ste-Fernande, nouvelle provinciale, accompagnée de la Rév. Sr M.-Ste-Cécile, est en visite au couvent.

Nous souhaitons bon voyage à M. et Mme Cosyns, qui sont en promenade en France.

M. et Mme Alphonse Carignan, ainsi que Mme Osias et Denis Duclos, sont revenus d'un voyage à Montréal.

Tableau d'honneur

Grade X: Anita Lachance, Harturg Philippi.

Grade IX: Wolfgang Philippi, Louise Lacroix.

Grade VIII: Agnès Bremner 90%, Edna Belcourt 86.

Grade VII: Jeannette Halpin 89%, Olive Ménard 80.

Grade VI: Estelle Beaudin, Robert Beaudin.

Grade V: Olive Halpin, Orval Richard.

Grade IV: Odella Richard, Ilène Normandin.

Grade III: Claire Lagassé, Matthieu Lacroix.

Grade II: Carole Lachance et Edmond Beaudin, ex aequo; Myrna Ross et Lucien Lachance, ex aequo.

Inwood

Le bazar des Dames Auxiliaires eut lieu le lundi 9 octobre, dans la salle Memorial. Il y eut nombreuse assistance et le tout fut un grand succès. Les prix de rafle furent gagnés comme suit: tapis, M. Harold Nordin; couverture, M. Paul Veldkamp; permanentes, Mmes J. Skelpowich et C. Bruce. Nos remerciements à tous ceux qui ont contribué à faire un succès de ce bazar.

Les Dames de la Women's Institute ont servi leur souper dans la salle Memorial, le samedi 7 octobre, et remportèrent un beau succès. Les recettes s'élevèrent à $400.00.

Mme F. Beaudoin a passé quelques jours à Winnipeg, récemment.

M. et Mme A. Rohne, de Winnipeg, visitaient Mme T. Laforme, récemment.

Saint Viateur, Patron de l'Institut des Clercs de St-Viateur

Le 21 octobre est la date déterminée par l'Eglise pour honorer saint Viateur, patron des religieux qui dirigent la Maison St-Joseph d'Otterburne. Notre chronique de cette semaine et celle de la semaine prochaine vous serviront un bref aperçu de la vie de ce jeune saint, une gloire de l'Eglise des Gaules.

Un institut religieux ne se choisit pas un patron pour se soumettre uniquement au désir des Congrégations romaines, pas plus qu'un fondateur n'assigne au hasard un patron à sa communauté. Pour quels motifs alors le Père Querbes, fondateur de l'Institut des Clercs de St-Viateur, s'attacha-t-il à saint Viateur, ce jeune saint lyonnais dont les pieuses reliques dormaient enfouies dans la poussière d'un lointain IVème siècle, alors qu'il existait tant d'autres saints et combien plus populaires parce que plus près de nous dans le temps et dans l'espace, ou dont la vie fourmillaient d'anecdotes plus nombreuses et non moins intéressantes?

Le choix du Père Querbes n'a rien d'insolite. Ce jeune saint de France répondait à merveille à l'idéal que le Fondateur s'était formé du laïc qui "participe à l'apostolat hiérarchique de l'Eglise". Le double but du Père Querbes en instituant sa communauté n'avait-il pas été d'associer au clergé des collaborateurs à l'Eglise et à l'Ecole? Ce fut là précisément le rôle de ce jeune saint français dont nous nous proposons d'esquisser à larges traits la vie exemplaire.

Enfance de Viateur

Né en France, à Lyon, vers 370, Viateur grandit à l'ombre de la Cathédrale comme une vigne choisie et fut reçu **Lecteur** des mains de son évêque, saint Just, celui-là même dont les vertus allaient exciter son admiration constante au point qu'un jour il n'hésitera pas à le suivre au désert où l'appelaient de hautes aspirations à la sainteté.

"Très saint jeune homme, nous rapportent les Chroniques, Viateur fut aimé de son évêque, saint Just, à cause de ses éminentes vertus." Aussi, la simplicité et l'humilité du jeune lecteur lui valurent-ils d'être attaché à son évêque en qualité de secrétaire particulier.

A l'église, Viateur s'acquittait intégralement et à la perfection de ses attributions de lecteur. L'ordre de lecteur, le second des quatre ordres mineurs qui préludent au sacerdoce, n'avait pas alors valeur purement symbolique; il comportait au contraire des charges sérieuses qui allaient dans la suite être dévolues aux ministres sacrés. Le lecteur devait lire au peuple les Ecritures et s'appliquer à les bien lire pour éviter toute fausse interprétation dans l'esprit des auditeurs, ce qui supposait chez lui une pleine intelligence du texte. A cet effet, il scrutait constamment les Ecritures pour en dévoiler tous les secrets, ce en quoi il était aidé de l'Esprit-Saint qui au jour de son ordination l'avait gratifié de son "don d'intelligence". — Nul doute que Viateur avait reçu ce don dans toute sa plénitude. — Le lecteur, en plus de réciter de mémoire le psautier réparti aux différentes heures de l'Office divin, chantait aussi les longues leçons des Heures Canoniales. En somme, la plus large part de son temps était consacrée à la prière et au culte.

Outre cette prédication au peuple, car les lecteurs du temps ont mérité de l'histoire les titres de "hérauts" et "d'interprètes des mystères du Christ", Viateur enseignait le catéchisme aux enfants dans le portique de l'antique cathédrale, s'appliquant avec toute la science et tout l'amour dont il était capable, à leur graver Dieu profondément dans l'esprit et dans le coeur.

Fuite au désert

Puis vint le jour où l'évêque, saint Just, homme de prière et de mortification, confia à son fidèle lecteur l'attrait irrésistible qu'exerçaient sur son coeur les jardins de sable de l'Orient. Il lui expliqua les déserts, ces immenses solitudes sablonneuses où fuyaient les moines du temps épris de haute perfection, soit qu'ils craignissent de céder à la mollesse du siècle, soit qu'ils désirassent échapper à la considération des hommes. Saint Just rêvait de la vie rude des ermites. Il ambitionnait la solitude de Scété (en Egypte), avec ses sables brûlants, Scété, comme on le désignait alors, "la merveille du désert, l'école de la perfection poussée à ses limites dernières".

(à suivre)



Quelques événements importants ont marqué la vie au Juniorat, durant ces dernières semaines, et il convient de les signaler.

La Journée des Parents

Fidèles à la tradition maintenant bien établie, les parents de nos nombreux élèves, sur l'invitation du Père Supérieur, se présentaient nombreux à la maison du Juniorat, le dimanche 8 octobre dernier. Dès la matinée, les élèves rivèrent leurs yeux inquiets dans la direction de la rue Provencher, et quelle joie bien légitime lorsqu'ils reconnaissaient la voiture attendue, et quel empressement à souhaiter le bonjour à tous ses occupants.

Les membres du comité de réception, sous la direction de maître André Gervais, et le préposé aux rubans, Omer Chartier, vécurent des moments d'une activité intense dans le vestibule.

Grand'messe

A 10 h., tous y étaient et une grand'messe réunissait parents et élèves dans la chapelle où tous les coeurs s'unirent pour offrir des prières au divin Maître.

Dans un sermon bien écouté et bien goûté, le T. R. Père Scheffer, O.M.I., supérieur de la province oblate du Manitoba, rappela aux parents leurs grands devoirs au sujet de l'éducation religieuse au foyer, base fondamentale de toute vie chrétienne et particulièrement de toute vie sacerdotale et religieuse. L'influence du foyer, répéta avec éloquence le prédicateur, marque les âmes et les caractères d'une empreinte ineffaçable; c'est le levain qui fait germer toute la pâte; les vies ne sont riches en bonnes oeuvres que si les parents y ont déposé et cultivé avec amour les germes des vertus et de la sainteté.

Après la messe, le R. P. Godbout, aidé d'un fidèle disciple en photographie, Aimé Girard, s'appliquait à conserver un souvenir fidèle du groupe imposant des parents et des élèves.

Diner et amusements

Puis, ce fut le goûter. Ah! les bonnes fèves au lard comme seules les Soeurs de la Ste-Famille savent en préparer! Succulentes, n'est-ce pas, chers parents?

Les pères de famille étaient prêts à accepter le défi des Junioristes pour une joute de balle. Habilement dirigé par leur organisateur et gérant, M. Lacoste, et stimulé par la présence d'un lanceur émérite, le Dr Millette, le club des parents s'attira à maintes reprises les applaudissements des spectateurs. Mais l'ardeur et l'impétuosité de la jeunesse l'emporta une fois de plus, et les parents durent céder la palme de la victoire.

Une imposante exhibition de gymnastique dans la salle de récréation, organisée par notre sympathique ami, M. Desautels, devait convaincre définitivement nos anciens que les courses, les sauts et les culbutes sont le privilège des moins de quarante ans. Nos jeunes artistes du tremplin furent magnifiques et méritèrent à bon droit les félicitations chaleureuses de la foule.

Forum, film, séance

Une séance d'un caractère plus académique groupait ensuite les parents dans la salle d'étude. Il fallait, cette fois, discuter un problème d'ordre familial et psychologique, et si l'on en juge par l'entrain du forum, la question discutée n'était pas sans intérêt.

Le comité des chaises se remettait à la besogne après le forum, et la salle de récréation était de nouveau le théâtre des activités. Un beau film du Père Lizée sur les réfugiés de la rivière Rouge venait rappeler bien des souvenirs.

Les élèves des Eléments Français présentaient ensuite une dramatisation de la fable "Le loup et l'agneau". Bel effort les jeunes! Que dites-vous de votre première apparition sur la scène?

Bénédiction du T. S. Sacrement

Quelques minutes de repos, et les parents se rendaient à la chapelle pour la bénédiction du T. S. Sacrement.

Oui, remercions le Seigneur de cette si belle journée qui laisse dans l'âme des élèves, des parents et des éducateurs, des souvenirs si réconfortants.

Parents présents

Ont signé le registre des parents: M. et Mme Gabriel Piché, M. et Mme Donat Nolan, Mme Napoléon Fillion, Mme A. Damphousse, M. M. Lacoste, Mme M. Leclaire, M. et Mme Antoine Bérard, M. et Mme Jos. Lambert, M. et Mme Lacharité, Mme Moreau, Mme Emile Roy, M. et Mme Charles Cormier, Mme Gustave Gosselin, M. David Gosselin, M. et Mme H. Sabourin, M. et Mme G. Boulanger, M. H. Millette, M. et Mme S. Desrosiers, M. C.-H. Carrière, M. et Mme A. Lecuyer, M. et Mme Joseph Lacoste, M. et Mme A.-P. Lafrenière, M. et Mme Jos. Bédard, M. H. Lecuyer, M. et Mme A. Brémault, M. et Mme Albert Gervais, M. et Mme H. Isabey, M. et Mme E. Brodeur, M. et Mme Albert Desautels, M. et Mme N. Normandeau, M. et Mme C. Savard, M. et Mme J. Lavack, Mme J. Charrière, M. et Mme A. Desrosiers.

Ajoutons que plusieurs autres parents et amis dont les noms ne figurent pas au registre nous ont cependant honorés de leur présence.

Le tournoi

Les émotions causées par la visite des parents vibraient encore quand un autre événement vint à son tour secouer l'enthousiasme: le tournoi au parc Assiniboine.

Même endroit, mêmes visites, même menu que par les années passées, mais que tout semble donc nouveau! L'espace, sans doute, donne cette impression de détente si agréable. On regarde, on taquine même les animaux encagés avec un certain esprit de vengeance bien écolière et qui veut dire: attrape mon vieux singe, avale mon gros lion! . . . Moi, aujourd'hui, je suis libre . . . Choque-toi un peu vieille bête! . . . Etre captif, c'est charmant, n'est-ce pas? . . .

Certain junioriste (Denis Bédard) trouve peu intéressant de perdre sa direction et de tourner comme un renard durant une longue demi-heure dans des sentiers inconnus . . .

Après avoir marché, couru, sauté durant toute une après-midi, qu'il fait bon voir arriver l'auto du Juniorat avec les bonnes brioches chaudes qui donnent chaleur et entrain!

La nuit tombe; il faut bien songer au retour. Les corps sont lourds de fatigue, mais les coeurs, encore légers, font monter une chanson aux lèvres pour remercier la bonne Providence des bienfaits reçus durant cette si intéressante journée.

A l'honneur

Le jeudi soir 11 octobre, les candidats suivants recevaient, aux applaudissements de leurs confrères, la récompense de leurs efforts persévérants:

Pour bonne conduite, application, tenue et travail scolaire, reçurent une médaille et un diplôme: Henri Léost, Emile Lacoste, Gérald Lafrenière.

Pour succès en instruction religieuse aux Eléments Français: une médaille à Raymond Arnould.

Pour application, bonne conduite et bonne tenue: un diplôme de mérite à Guy Brémault, Wilfrid Gosselin, Gérard Laclaire.

Pour dévouement et esprit social: une mention honorable à Edmond Cormier, Emile Carrière, Maurice Desrosiers, au Comité d'Organisation du Tournoi.

Lorette

Ecole Lorette Centre

Noms des élèves ayant mérité d'être inscrits au tableau d'honneur pour le mois de septembre:

Grade XII: Irène Arnould, Jeannine Funk, Alice Jeanson.

Grade XI: Clara Ilchena, Simone Manaigre.

Grade X: Agnès Desrosiers, Anna Dugas, Yvette Fraser, Marie-Josèphe Jeanson, Thérèse Veldkamp.

Grade IX: Angèle Arnould, Colette Dansereau, Florida Fiola, Claire Hogue, Thérèse Lussier, Mary Yestro.

Grade VIII: Gérarda Therrien, Léandre Lavallée.

Grade VII: Jeannette Gauthier, Jeanne Challe, Marie-Rose Bonneteau, Denise Dansereau.

Grade VI: Edmond Veldkamp, Agnès Harpin.

Grade V: Joséphine Carrière, Lorraine Gauthier, Irene McMurray, Rita Challe.

Grade IV: Rita Desmarais, Robert Grossman, Hubert Bohémier, Dora Lebrun, Pauline Lavallée.

Grade III: Yvette St-Pierre.

Grade II: Paul Jeanson, Angèle Marcoux, Laurence Raynaud, Jimmy Konowalchuck, Simone Jeanson.

Grade I: Léo Lagacé, Louise Gélineau, Caroline Laramée, Rose Raynaud, Joyce Konowalchuck, Rachel Jeanson, Patricia Gauthier.

St-Ambroise

M. Pierre Lavallée, qui réside à Winnipeg depuis plusieurs mois, est ici en visite chez son fils, Etienne, pour une quinzaine de jours.

Le R. P. Bélanger s'est absenté du 5 au 7 octobre afin de suivre des traitements chez un dentiste de Winnipeg. Il se déclare satisfait des résultats de son voyage.

Le Rév. Frère Eug. Boulet, parti le 5 courant en camion pour aller chercher du matériel de construction à St-Boniface et Winnipeg, s'est vu contraint de prolonger son séjour en ville par suite d'un accident survenu à sa machine. On attend son retour d'un jour à l'autre.

La saison de chasse bat actuellement son plein partout dans le district. De nombreux étrangers circulent sur nos routes et remplissent les cabines spacieuses et luxueuses mises à leur disposition par MM. Bouvier, Ducharme, etc. On remarque parmi les visiteurs beaucoup de gens de Winnipeg. Mais la majorité semble venir surtout des Etats-Unis où de plus en plus les intéressés à la chasse apprennent à connaître nos terrains de chasse et y viennent faire un séjour afin de jouir des agréments qui leur sont offerts.

Décès

Le vendredi 13 octobre, Mme J.-M. Ducharme est décédée. Nous offrons nos sincères condoléances à la famille éprouvée.

Il y a des choses qu'on doit supposer que le confesseur entend par l'usage même de les entendre, et par les réflexions qu'il y doit faire. — BOSSUET.

• • •

Le "University College", fondé en 1249, est le plus ancien "collège" de l'université d'Oxford, en Angleterre.



A travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Ponteix

Souper

Un repas aux fèves et à la crème glacée, sous la présidence de Mgr L. Lussier, V.G., P.D., offert gracieusement par nos bonnes mamans, pour les enfants de choeur, semble avoir été la grande attraction de nos activités de cette semaine.

Près de 60 jeunes ont joui d'un délicieux banquet, en récompense pour les services rendus à l'autel.

Le souper fut suivi d'un programme musical offert par nos jeunes, ensuite tous se rendirent au mois du Rosaire à l'issue duquel le groupe retourna à la salle pour une veillée qui se termina par les élections annuelles.

A la charge de président fut nommé Roger Lasanté; vice-président, J.-N. Larochelle; secrétaire, Herman Piché. Nos félicitations.

Bazar

Les 22 et 23 courants ont été fixés comme dates de notre bazar annuel. Des prix d'une grande valeur sont offerts, tels qu'un poêle à gas "propane", une fournaise à l'huile et plusieurs dons en argent.

Tous sont bienvenus, et nous vous assurons des soirées très agréables.

Hôpital Gabriel

Ponteix: Mme Léontine Liboiron, bébé Léo Bertrand, Mme Hébert, Mme Albina Bédard.

Cadillac: M. David John Nelson, Mme Martha Haakenson.

Hazenmore: M. Aster Richard Gory.

Aneroid: M. James Mahon, Mme Henlen Lammie.

Lac Pelletier: M. Jos. Monette.

C.J.C.

M. Henri Liboiron s'est rendu à Winnipeg, lundi dernier, pour y subir une grave opération chirurgicale. Nous le recommandons donc aux prières des Céjicistes du diocèse, afin que Notre-Dame du Rosaire protège notre président.

Réunion générale

Tous et chacun des membres de notre Croisade locale tiennent à remercier M. l'abbé Rodrigue et les jeunes de Gravelbourg pour nous avoir accueillis si chaleureusement, le dimanche 8 octobre, à l'occasion d'une réunion diocésaine.

Va-et-vient

Mlle Marie-Rose Landry est allée voir sa soeur, Marie-Jeanne, à Moose Jaw, et s'est rendue à Régina pour affaires.

Mme Eva Sévigny, d'Amesbury, Mass., a passé deux semaines chez ses beau-frère et belle-soeur, M. et Mme Ernest Sévigny. Elle a aussi visité ses neveux et nièces, M. et Mme Alcide Bonneville, de Ponteix, et M. et Mme David Scantland, de Reliance.

Il nous a fait plaisir de revoir M. Henri Liboiron, après une absence de quelques semaines passées à l'hôpital de Moose Jaw. Il doit se rendre à Winnipeg, pour consulter un spécialiste, ces jours-ci.

Mme Adrien Liboiron et famille sont allées à Saskatoon.

Willow-Bunch

Noces d'or de M. et Mme Nap. Durand

Le lundi 4 septembre avait lieu ici une belle réunion de famille en l'honneur des noces d'or de M. et Mme Napoléon Durand. A cette occasion, M. Jean Durand, Mmes Léonel Rondeau et Emilien Ducharme, tous de Joliette, P.Q., enfants des jubilaires, étaient de passage chez leurs parents.

M. et Mme Durand, respectivement âgés de 72 et 70 ans, résident dans l'ouest depuis 1911. Outre leurs enfants mentionnés ci-dessus, ils comptent 4 fils et 4 filles: Henri, Maurice et Alphonse, et Mme E. Dionne, de Willow-Bunch, Mmes Arthur Legault et Louis Martin et Albert, de Radville, et Mme B. MacDougal, de Régina.

Va-et-vient

M. et Mme Antonio Grégoire, de Gravelbourg, visitent leurs enfants de Willow-Bunch.

M. et Mme Emile Bouffard, de Maillardville, C.-B., sont de passage chez leur frère, M. Gustave Bouffard.

Mlle Patricia Fisette est de retour d'un voyage dans l'Alberta. Elle se rendit jusqu'en la région de la Rivière-la-Paix et se dit enchantée de son voyage.

Radio-Collège



La dixième saison de "Radio-Collège" a recommencé au réseau Français de Radio-Canada, le dimanche 15 octobre. Cette année, "Radio-Collège" a un nouveau directeur en la personne de **M. Gérard Lamarche** (à gauche) que l'on voit ici discutant l'horaire des émissions avec le directeur général de Radio-Canada, **M. Augustin Frigon** (au centre) et le directeur du réseau Français, **M. Marcel Ouimet.** (S. R.-C.)

Laflèche

Le nouvel édifice de la Caisse Populaire et du bureau de poste sera inauguré le mardi 31 octobre prochain. Il y aura, à 2 h. 30 p.m., ouverture officielle du nouveau local. Des personnages distingués, membres du Parlement, inspecteurs des postes et des Caisses populaires, seront présents et adresseront la parole. Le soir, un banquet sera servi à la salle paroissiale, dans le soubassement de notre église.

Les Céjicistes de Laflèche avec leur aumônier, M. l'abbé A. Gravel, et leur président, M. Maurice Verhelst, se sont rendus nombreux au ralliement des Jeunes du diocèse, à Gravelbourg, le dimanche 8 octobre. Ils en sont revenus enchantés.

MM. Fortunat Poliquin et Clément Périgny, ainsi que notre curé, sont allés prendre part à la cérémonie du 4ème degré des Chevaliers de Colomb à Régina, le 9 octobre dernier.

Mme F. Poliquin et Mlle Yvette Dion sont allées passer le jour d'action de grâces à Régina. Elles sont revenues le mardi 10 octobre.

La Rév. Sr Angèle-St-Pierre est de retour au couvent de Laflèche après un séjour de 3 semaines à l'hôpital St-Joseph de Gravelbourg.

Funérailles

Le mardi 10 octobre, à 10 h. a.m., avait lieu en notre église le service funèbre de M. Robert Crooks, de Woodrow, décédé à l'hôpital de Laflèche le samedi 7 octobre, à l'âge de 69 ans.

Il était le père de Mme R. Sturgeon, de Laflèche.

M. l'abbé A. Vachon, curé d'Assiniboia, fit la levée du corps. M. le curé A. Gravel, de Laflèche, officia au service. La chorale du couvent chanta une messe grégorienne. L'enterrement eut lieu en notre cimetière paroissial.

Baptême

Le mardi 10 octobre: Joseph-Gary, fils de M. et Mme Robert Sturgeon. Parrain, M. Peter Crooks; marraine, Mlle Ida Crooks, oncle et tante de l'enfant.

Souper

Le souper des Dames de la Ligue catholique, au profit de l'église, aura lieu le mardi 24 octobre au soir à la salle paroissiale. Qu'on se le dise!

Dollard

M. Lucien Roy est parti pour Benson pour les moissons.

MM. Paul et Jos. Poisson et Alcide Dufresne sont partis pour Kimberley, C.B.

Mme Edna Monson est en visite chez son père, M. Aurèle Arcand.

Nous recevons de bonnes nouvelles sur l'état de santé de M. Alexis Degand, victime d'un accident. L'opération fut un succès, mais il est encore retenu à l'hôpital de Vancouver pour quelques jours.

Edouard Fontaine est parti pour le collège de Gravelbourg.

MM. Noël et Paul Piquette sont partis pour Kimberley, C.B., où ils passeront l'hiver.

Mlle Lorette Marchand est repartie pour Medecine Hat après avoir passé plusieurs mois chez ses parents.

Domremy

Va-et-vient

M. et Mme René Rabut (Anna Gaudet) sont les heureux parents d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Irène-Eugénie. Parrain et marraine, M. et Mme Maurice Pelletier, de Bellevue.

On est à construire actuellement une annexe pouvant contenir 40,000 boisseaux de blé à la "Federal Grain Elevator". Durant l'été, une annexe semblable fut construite aussi pour l'élévateur du "Pool".

M. Dennis McGrath, agent de la National Grain Co., aura sous peu une nouvelle maison qui est construite spécialement par la Compagnie.

Mme Denise Jordan, de Meadow Lake, est en visite chez ses parents, M. et Mme Arthur Doucet, de Domremy.

Mlles Andrée Tauriac et Rita Doucet ont rendu visite à leurs parents.

MM. Arthur et René Casavant sont partis pour Vancouver, C.B., où ils travailleront cet hiver.

M. et Mme Emilius Lavertu sont en promenade en Colombie Britannique pour trois semaines. Ils visiteront Sooke, C.B., et Victoria, où demeurent M. et Mme Arthur Lavertu.

M. Omer Dumas et ses Ménestrels ont donné un concert à Domremy, le dimanche 8 octobre, et ils furent bien appréciés par tous.

M. Pierre Trumier a fait agrandir sa jolie maison en campagne. M. Joseph Boutin, son beau-frère, se fait construire une nouvelle maison. M. Hormisdas Baribeau en est l'entrepreneur.

Debden

Va-et-vient

Après avoir passé un mois dans notre paroisse, M. Alphonse Laviolette est retourné à Vancouver.

Mme Ovila Hamel, aussi de Vancouver, a passé quelque temps parmi nous.

M. et Mme Robert Campagna nous ont quittés pour aller demeurer à Maillardville, C.B.

MM. Lionel Chrétien et René Gaudreault sont partis à New Westminster, C.B., où ils passeront probablement l'hiver.

Mme L.-A. Lajeunesse, ainsi que M. et Mme Amédée Ruel, sont de retour de leur voyage dans la province de Québec.

Mme A. Croteau est de retour dans sa famille, après un séjour de près de deux mois à l'hôpital Ste-Famille de Prince-Albert.

Mme Thomas Blais est actuellement hospitalisée à Prince-Albert.

Soirée récréative

Le dimanche 8 octobre eut lieu une soirée récréative organisée dans le but de recueillir des fonds pour l'érection d'une patinoire. Cette soirée rapporta la somme de $153.00.

Les prix furent gagnés comme suit: Mme Théodore Gaudreault, 1er prix des dames; M. Georges Chalifour, 1er prix des hommes; Mlle Rita Bujold, 1er prix des fillettes; M. Marcel Francoeur, 1er prix des garçons. Les prix de consolation furent décernés à Mme P. Bujold, M. Joseph Laventure et M. Adolphe Duquette.

Saint-Brieux

Va-et-vient

Le R. P. Gérard Tétreault, O.M.I., du Yukon, était de passage chez ses frères.

Mlle Céline Gallays, garde-malade, de Kinistino, était de passage chez ses parents récemment.

M. et Mme Georges Lemauviel et leur fille, Irène, de Duck Lake, et M. et Mme Henri Barré, de New Westminster, C.B., étaient en visite chez M. et Mme Gaston Rallon.

M. et Mme Georges Dagesse sont partis en voyage à Haywood, Man.

Mme Gauthier et sa fille, Eva, sont revenues d'un voyage à Saskatoon.

M. Armand Blandin et sa fille, Alice, sont allés à Weyburn, Sask.

M. Jacques Tétreault et sa fille, Yvonne, de Sutherland, ainsi que M. Joseph Tétreault, de Kinley, étaient de passage ici dernièrement.

MARIAGES

Tétreault—Brous

Le lundi 9 octobre, le R. P. Gérard Tétreault, O.M.I., bénit le mariage de son frère, Stanislas, avec Mlle Clara Brous.

Le dîner et la soirée furent donnés en leur honneur dans la salle paroissiale.

Les filles d'honneur furent Mlles Yvonne Tétreault et Vickie Boomberak, cousines des mariés, et les garçons d'honneur, Philippe Tétreault, frère du marié, et Auguste Brous, cousin de la mariée.

Les nouveaux époux résideront à St-Brieux, où Stanislas est charpentier.

Thomas—Le Jan

Le mardi 10 octobre, le R. P. J.-A. Rivard, p.s.m., bénit le mariage de Mlle Thérèse Le Jan avec M. Albert Thomas.

Un déjeuner fut servi chez M. et Mme Joseph Le Jan, père, après lequel les mariés sont partis en voyage.

A leur retour, ils résideront sur leur ferme, près du village.

Georget—Aubin

Mlle Alice Aubin épousait M. Roger Georget, de Domremy, le mercredi 11 octobre. Le mariage fut béni par le R. P. Massé.

Le dîner et le souper furent servis à la salle paroissiale et une soirée eut lieu en leur honneur, à Domremy, le même soir.

Les filles d'honneur étaient Mlles Sylvia Aubin et Angéline Georget, soeurs des mariés. MM. Alexandre Aubin et Oliva Georget, frères des mariés, agissaient comme garçons d'honneur.

Les nouveaux époux résideront à Cudworth, sur une ferme.

Malades

M. Robert Lefebvre, à l'hôpital de Melfort.

Mme Leberre, à Ste-Elizabeth de Humboldt.

Mme Doiland, à Ste-Thérèse de Tisdale.

Sintaluta

Mariage

Le samedi 7 octobre, M. Henri Dolter, fils de M. et Mme Fred Dolter, épousait Mlle Anne Price, fille de M. Tom Price et de feu Mme Price.

M. l'abbé J.-A. Foisy bénit leur mariage en l'église Ste-Hélène de Sintaluta.

La mariée fit son entrée au bras de son père. Elle portait une magnifique toilette de satin blanc. La jupe était garnie de plusieurs bandes de dentelle et le corsage, de petits boutons de satin dans le dos et le devant, de froncis de satin et de dentelle. Son voile brodé formait une longue traîne et était retenu par un diadème de fleurs. Elle tenait un bouquet de roses rouges.

Une amie de la mariée, de Régina, était dame d'honneur. Elle portait une toilette de taffetas vert et un bandeau de fleurs. Elle tenait un bouquet de chrysantèmes jaunes.

Mlle Dorothy Price, soeur de la mariée, était demoiselle d'honneur. Elle était revêtue d'une toilette de voile rose, avec bandeau de fleurs roses et elle tenait un bouquet de chrysantèmes mauves.

M. Lyle Dolter, cousin du marié, était garçon d'honneur et un autre cousin, M. Earl Dolter, plaçait les invités.

Mme Fred Dolter, mère du marié, portait une jolie toilette de crêpe gris avec accessoires rouges et un corsage de roses jaunes.

Pendant la cérémonie nuptiale, Mlle Lorraine Dolter exécuta des morceaux d'orgue et chanta plusieurs cantiques.

A l'issue de la cérémonie, une réception eut lieu à la salle de l'Hôtel de Ville où un magnifique lunch fut servi. Un gâteau de 3 étages ornait la table d'honneur.

Après le lunch, les jeunes époux sont partis pour un court voyage de noces.

Le dimanche, dans l'après-midi, M. et Mme Fred Dolter, parents du marié, ont reçu à leur domicile sur la ferme, un grand nombre de parents et d'amis. Mme Fred Dolter, aidée de ses filles, Madeleine, Isabelle et Françoise, servit un succulent goûter.

Va-et-vient

M. et Mme Marcel Français sont allés à Montmartre visiter des anciens amis, MM. et Mmes Charles Bastien et Jos. Labrèche, et ont rendu visite au R. P. Etienne, qui remplace M. l'abbé L. Savoie, actuellement en voyage en Europe. Ils ont ramené leur petite-fille, Claire, du couvent de Montmartre, pour quelques jours de vacances.

M. et Mme Fraser, après plusieurs mois passés chez leur mère, Mme Morin, sont retournés chez eux à Winnipeg.

Les familles Miller, de Régina, sont venues en fin de semaine chez leurs soeur et beau-frère, M. et Mme C. Henty.

Naissance

A M. et Mme Fennel, de Sudbury, un fils, Robert. Mme Fennel est la fille aînée de Mme Tom Kelly, de Sintaluta.

St-Isidore de Bellevue

Mariage

Le jeudi 3 octobre eut lieu le mariage de Mlle Marcelle Ethier avec M. Georges Toulelan. Les témoins étaient les pères des mariés, MM. Edouard Ethier et Jean Toulelan. Mlle Yvette Ethier et M. Denis Toulelan étaient fille et garçon d'honneur.

Baptêmes

Le 27 juillet: Joseph-Jean-Claude, fils de M. et Mme Julien Gaudet. Parrain et marraine, M. et Mme Marie-Jean Frappier.

Le 13 août: Léopold-Emile, fils de M. et Mme Joseph Guigon. Parrain, M. Emile Blanchard; marraine, Emilienne Blanchard.

Le 26 août: Marie-Della-Hilda, fille de M. et Mme Jacques Gaudet. Parrain et marraine, M. et Mme Julien Gaudet.

Le 28 juin: Marie-Doris, fille de M. et Mme Félix Pelletier. Parrain et marraine, M. et Mme Gilbert Lavedan.

Le 14 septembre: Joseph-Eugène-Léonard, fils de M. et Mme Albert Gaudet. Parrain et marraine, M. Roméo Gaudet et Mme Eugène Gaudet.

Le 17 septembre: Joseph-Gérard-Gaston, fils de M. et Mme Louis de Gonzague Gaudet. Parrain et marraine, M. et Mme Edmour Gaudet.

Le 17 septembre: Marie-Monique-Béatrice, fille de M. et Mme Hubert Gareau. Parrain, Emmanuel Gaudet; marraine, Monique Gaudet.

Prélat déporté par les Rouges

CITE DU VATICAN — Un haut personnage du Vatican révèle que Mgr Patrick James Byrne, évêque titulaire de Gazera et délégué apostolique en Corée, son secrétaire et quatre autres prêtres ont été déportés de Séoul en Corée du Nord par les communistes et l'on craint pour leur sécurité.

Cet informateur ajoute que deux autres prêtres catholiques auraient été assassinés.

Né à Washington, Mgr Byrne était attaché aux missions étrangères de Maryknoll à New-York. Peu apès la prise communiste de Séoul, il se serait réfugié à la mission protestante britannique de Séoul.

L'armée américaine a découvert sous l'église catholique de Taejon une fosse commune contenant les corps de 700 personnes. Un aumônier militaire américain, le R. P. Francis Biel, ajoute que "l'église de Taejon a été odieusement profanée" par les rouges.

Dieu donne souvent des désirs dont il ne veut pas donner l'accomplissement. Cette vérité est constante: il montre des voies de perfection qu'il ne veut pas toujours qu'on suive: il a ses raisons pour cela. — BOSSUET.

• • •

L'homme qui chaque jour s'interroge sans faiblesse sur lui-même et se juge avec sévérité devient rapidement meilleur.

François COPPEE.

Signification du recul communiste en Autriche

(Suite de la première page)

dépendant, l'Autriche possède un ministère actif auquel les puissances occupantes ont accordé par traité les coudées franches. Aussi le gouvernement autrichien a su profiter de la situation qui lui a été faite et, il faut le dire, de la tension entre les puissances occupantes, pour faire prévaloir sa volonté.

Il y a encore la souplesse que le gouvernement de Kremlin s'est imposée en regard des Alliés installés aussi en Autriche. Si Moscou a essayé jusqu'ici d'avoir la meilleure part dans le pays, de chercher à humilier les Alliés quand il les sentait faibles (et cela s'est produit dans le règlement en fait du régime du Danube), et s'il se montre toujours intransigeant dans ses demandes préalables à la conclusion d'un traité définitif avec l'Autriche, par contre il ne tient certainement pas à se heurter violemment aux Alliés dans cette partie de l'Europe qui est éloignée quand même de ses bases propres. Or, on sait que les troupes américaines sont chargées de maintenir l'ordre dans le secteur international où se trouvent les ministères et tous les bâtiments officiels des services publics.

Ceci nous amène à la dernière raison, qui est la crainte du Kremlin de tenter un coup de force par personne interposée, au moment où les Etats-Unis, appuyés par les Nations unies et surtout par les signataires du Pacte de l'Atlantique, se montrent résolument décidés à ne plus tolérer des violences sans protestation. L'intervention américaine en Corée, les décisions résolues des Nations unies, et surtout le réarmement intensif des puissances de l'Atlantique, toutes ces mesures doivent faire contrepoids aux velléités d'action violente du communisme officiel.

Mais il ne faut pas croire non plus que le Kremlin ait changé de politique, ou que les communistes vont rester tranquilles pour un long moment. La politique constante de Moscou est de maintenir la guerre froide en essayant tous les points névralgiques de la périphérie des puissances encore saines. Il est déjà question de tentatives d'infiltration armée en Indochine et surtout au Tibet; et les observateurs compétents prédisent que l'Allemagne se verra encore au premier rang des problèmes mondiaux. Il faut donc en conclure que si le succès des forces démocratiques en Autriche est encourageant, il doit inciter les puissances occidentales à redoubler de vigilance et de détermination dans le maintien de la paix par tous les moyens à leur disposition.

T. G.

EN SASKATCHEWAN

Cantal

Visiteurs

M. et Mme Victor Gauvin, du presbytère, ont eu la visite de leur fils, Philibert, de Régina, et celle de Mlle Thérèse Chabot, qui travaille à Régina également.

M. l'abbé J.-B. Langlois, curé de Souris Valley, Sask., était de passage au presbytère, accompagné de M. et Mme Joannes Cherplin, ses paroissiens, ainsi que de quelques membres de leur famille.

Le 12 courant, M. le curé, accompagné de M. et Mme V. Gauvin, était l'hôte de M. l'abbé Lévesque, curé de Redvers, Sask.

Divers

M. Hervé Wilcott eut le pouce de la main gauche arraché alors qu'il réparait sa moissonneuse-batteuse. Il fut transporté d'urgence à l'hôpital de Redvers sous les soins du docteur L. Morin. M. Wilcott put revenir chez lui après quelques jours d'hospitalisation.

M. Joseph Commegus et son épouse ont pris charge du restaurant d'Alida, le 14 courant. M. Léonce Gervais en est le propriétaire.

M. Irvin Bégin, indisposé depuis plusieurs mois, a été transporté à l'hôpital des Soeurs Grises à Régina.

Courval

Va-et-vient

M. Alfred Lalonde, de Willow-Bunch, était de passage pour affaires.

M. et Mme Jos. Arguin et leur fille, Rina, visitèrent M. l'abbé J.-A. Vachon, à Assiniboia, et revinrent par Gravelbourg.

Mlle Léona Rioux, institutrice du village, se rendit chez ses parents, à Montmartre, pour le congé d'Actions de grâces.

Chez M. Idola Goudreau ont conduit leur fils, Alain, à l'hôpital de Moose Jaw et ramenèrent Réal en congé de fin de semaine.

M. et Mme Wilbrod Tremblay et Rose-Marie sont allés à Moose Jaw, récemment.

Mme Arthur Tremblay, de Moose Jaw, a passé quelques jours chez son fils, M. Marcel Tremblay.

Mgr Louis Lussier, P.D., V.G., et Mme Melvina Côté, de Ponteix, étaient de passage et se rendirent à Estevan en compagnie de M. et Mme Marcel Tremblay.

M. l'abbé F. Ducharme, M. O'Neill Brin et Mme Paul Croteau sont allés à Régina pour visite et affaires.

L'encan de M. C.-Emile Tremblay eut lieu le lundi 16 octobre dernier. M. et Mme Tremblay et leur fillette, Irène, habitaient sur une ferme au nord-ouest du village; ils demeureront à Morse où M. Tremblay ouvrira garage et tiendra agence de machineries. Nous leur souhaitons beaucoup de succès dans leur nouvelle entreprise.

Bazar

Samedi prochain, le 21 octobre, dans l'après-midi et la soirée aura lieu notre bazar paroissial. Il y aura une variété d'amusements, des prix attrayants pour bingo et rafles, goûter servi à la salle, etc.

Inutile de dire que vous êtes tous invités!

Hoey

Naissance

A M. et Mme Jean Detillieux, le 20 août est née une fille, baptisée sous les noms de Marie-Lucille.

Thé

Le 12 octobre, à la résidence de Mme Henri Begrand, fut servi le thé mensuel des dames du cercle de Hoey. L'assemblée a été ouverte par la présidente, Mme Fernand Dupuis. La secrétaire-trésorière, Mme Henri Begrand, donna un compte rendu de l'état financier du cercle en plus des activités des assemblées précédentes de ce groupe. Plusieurs matières importantes furent discutées, entre autres, le projet d'ériger une clôture autour de la patinoire du village pour la protéger contre les neiges de l'hiver. A l'issue de l'assemblée, un succulent goûter fut servi par Mme Henri Begrand, assistée de sa fille, Mme Albert Dubé.

Ça et là

M. Robert Lefrançois a fait l'acquisition de la maison de M. Marcel Turgeon. M. Lefrançois et sa famille prendront possession de la maison sous peu. M. Turgeon et sa famille résideront à Prince-Albert.

Une température inclémente sévit dans nos régions depuis près d'un mois. Il reste au moins le quart des récoltes à moissonner. Les fermiers sont à se demander si la température deviendra assez favorable pour terminer leurs moissons.

Prud'homme

Un oubli involontaire a été fait en donnant la liste des nouveaux chevaliers de Colomb. Le nom de M. Albert Fontaine aurait dû paraître sur la liste.

MM. et Mmes Benoit, de Willow-Bunch, Roland Marcotte, de North Battleford, et Eugène Blanchette, de Jack Fish, étaient en promenade chez MM. et Mmes W. Marineau et Ludger Painchaud.

Le 5 septembre, une foule nombreuse est venue assister à la représentation donnée par M. Omer Dumas et ses Ménestrels. Tous ont bien aimé leur soirée. M. Philippe Marcotte fut l'heureux gagnant de l'album de disques.

M. L. Normand est en visite chez M. et Mme François Normand.

Mlle Thérèse Bandet est de retour de l'hôpital.

M. Albert Rousseau, d'Edmonton, était de passage chez M. et Mme Oneil Loiselle.

M. et Mme Jos. Poilièvre ont passé quelques jours de vacances à Léoville.

M. et Mme Roland Mayrand et leurs enfants sont à Saskatoon où ils vont passer l'hiver.

M. Ernest Marcotte, de Saskatchewan, était parmi nous dernièrement.

M. et Mme Hervé Loiselle sont allés en promenade à Le Pas, Man.

Le dimanche 15 octobre, une soirée de whist avait lieu à la salle paroissiale à l'occasion du départ de M. et Mme Fernand Henriet, qui vont demeurer à Saskatoon. Les gagnants aux cartes furent: MM. Henri Marcotte, Jos. Poilièvre et Maurice Préfontaine. Une jolie table de téléphone, avec chaise, fut offerte à M. et Mme Henriet, puis un délicieux goûter fut servi par les dames.

Ont assisté au Congrès de la doctrine chrétienne, tenu à Saskatoon du 23 au 25 septembre: Mgr L.-A. Pierre, MM. et Mmes Oneil Loiselle et Emile Préfontaine, Mlles Thérèse Lepage, Rita Marcotte, et Cécile Poilièvre et M. Lionel Lafrenière.

M. Bérubé, de Richard, remplace M. Harris comme agent de station, durant les vacances de ce dernier.

M. P. Masson, d'Oak Lake, Man., a rendu visite aux familles Painchaud, Loiselle et Masson.

Mlle Régina Raymond, de St-Denis, était en promenade chez M. et Mme Jos. Hounjet.

M. Billo, d'Edmonton, est en visite chez Mme Eva Billo.

Mme C.-M. Lepage est en promenade chez sa fille, Mme S. Wells, de St. Catharines, Ont.

Une ville de Suède qui s'écroule . . .



Les demeures dans la ville de **Surte, au nord de Guthenburg, dans la Suède du nord**, sont ébranlées de sur leurs bases et dérangées de façon dangereuse alors qu'elles glissent vers les eaux de la rivière Goeta, sur un large monceau de glaise mis en mouvement par de fortes pluies qui durent depuis des semaines. L'emplacement de la ville, avant ce fléau, consistait en une gorge profonde mesurant 50 pieds par 600. Environ 40 maisons sont déjà tombées dans la rivière. Une personne périt et 30 furent blessées dans cette glissade qui commença le 29 septembre dernier. (CW)

Sainte-Marthe

Les fermiers ont été bien retardés dans les travaux de l'automne, à cause du mauvais temps.

M. John Belhumeur est de retour parmi les siens après quelques jours passés à l'hôpital pour brûlures reçues au visage dans un accident d'auto.

Mlle Berthe Deschambault est retournée chez elle, à St-Lazare, après avoir passé quelques mois chez son oncle, M. Olier Perreault.

M. J.-B. Perreault est revenu chez lui après avoir passé quelques jours en visite chez sa fille, Mme Léon Dupont, de St-Lazare.

Val Marie

M. Emile Paradis a conduit au collège Mathieu de Gravelbourg son fils, Roland, ainsi que René Pinel et Guy Dunand.

M. et Mme Marcel Nadeau sont retournés à Lethbridge, Alta.

Nous avons eu le plaisir de voir et d'entendre M. Omer Dumas et ses Ménestrels, le mardi 3 octobre.

Notre bazar paroissial aura lieu les 29, 30 et 31 octobre.

M. et Mme Constant Wanlin ont eu la visite de M. et Mme Joseph Wanlin et leurs enfants, ainsi que de M. Arthur Wanlin, de Blairmore, Alta.

M. André Dumont est allé à Ponteix pour affaires.

Ferland

Va-et-vient

Mlles Jeannine Massé et Aline Fournier sont allées suivre un cours d'enseignement ménager au Manitoba.

M. et Mme Raymond Chabot et leur garçonnet, Paul, sont retournés à St-Boniface, Man.

M. et Mme Paul Fauchon et leur fillette, Coney, sont allés passer la journée du 9 dernier à Moose Jaw, chez M. et Mme Zerr.

M. et Mme Alfred Fauchon et famille ont rendu visite, dimanche dernier, à M. et Mme Mallette, à Ponteix.

Mme Antonio Turgeon et sa fillette ont passé quelques jours à l'hôpital de Mankota.

M. l'abbé Brouillard, curé, est allé à Régina où il fut initié membre du 4ème degré des Chevaliers de Colomb.

MM. et Mmes Thomas et Alfred Fauchon ont fait un voyage d'affaires à Régina, ces jours derniers.

Etaient de passage à Gravelbourg récemment: M. et Mme Aristide Fournier, M. et Mme Charles-Henri Fournier, Mme J.-L. Fournier, M. et Mme Alex. Laberge.

Mme Louis Fournier, jr, est de retour chez elle après un long séjour à l'hôpital. Elle passe sa convalescence chez ses parents, M. et Mme Ulric Monette, à Meyronne.

M. et Mme P. Larose, ainsi que M. Rosaire Chabot, ont reçu la visite de M. et Mme Ernest Desautels et leurs enfants, de Ponteix.

Meyronne

Baptême

Paul-Gérard-Joseph, fils de M. et Mme Gérard Brisebois (Elodie Brière). Parrain et marraine, M. et Mme L. Demontigny (Rita Brisebois), de Ponteix, oncle et tante de l'enfant.

Banquet annuel

Le mauvais temps ayant retardé les battages, nos fermiers ne purent y prendre part en aussi grand nombre que de coutume; mais le dévouement des dames et demoiselles, secondé par la bonne volonté des amis des environs et des paoroissiens, firent un succès de ce banquet.

Ça et là

Mme Beaupré, de Prince-Albert, passe quelque temps chez M. et Mme Arsène Smith.

M. Célestin Hamoline, de St-Boniface, est venu passer le temps des battages chez ses enfants, M. et Mme Orien Couture.

A l'occasion de la visite de M. Albert Forcier, député d'état des Chevaliers de Colomb, accompagné de M. Peter Schisler, de Gravelbourg, plusieurs des nôtres se sont inscrits et prendront part à l'initiation du 19 novembre.

M. et Mme Louis Verville, ainsi que Mlle Marguerite Hamel, de Gravelbourg, étaient en visite chez M. et Mme Gérard Brisebois.

Mlle Lucille Ferland visite depuis quelques semaines ses cousins de Meyronne.

Les familles Guy Girardin, de Ponteix, et Raymond Girardin, de Meyronne, sont parties visiter leurs parents et amis de la Saskatchewan et du Manitoba.

Sedley

Naissance

M. et Mme Lucien Béchard, de Béchard, sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina. La maman et le bébé se portent bien. Nos félicitations.

Mariage

Le mardi 3 octobre, M. l'abbé G. J. Schachtel, de l'église du T. S. Sacrement, de Régina, bénissait le mariage de Georges, fils aîné de M. et Mme Victor Desautels, de Lajord, avec Lois, fille de M. et Mme W. Moline, aussi de Lajord.

A l'issue de la cérémonie, une réception eut lieu chez les parents de la mariée, à Lajord; 67 invités signèrent le registre. Après la réception, l'heureux couple partait pour un court voyage aux Etats-Unis. A leur tour, M. et Mme Desautels résideront à Béchard.

Prise d'habit

Mlle Martha Kambeitz, de Sedley, nous quittait, le 26 septembre, pour se rendre à Toronto, où elle est entrée comme postulante au couvent des Soeurs de Lorette; 3 de ses soeurs l'ont déjà précédée dans la même congrégation. L'un de ses frères étudie pour la prêtrise. Nos meilleurs souhaits l'accompagnent.

Délégués au congrès

Plusieurs délégués de Sedley ont assisté au premier congrès de la Confraternité de la Doctrine Chrétienne, qui eut lieu à Saskatoon, les 23, 24 et 25 septembre. M. l'abbé Vogt dirigeait les congressistes; les Rév. Soeurs René et Theresita représentaient l'école St-Canisius de Sedley; Mlle Rita Warnke représentait le conseil local de la Ligue des Femmes Catholiques; Mme A. Hamelin, l'A.C.F.C.. Faisaient aussi partie du groupe: M. Staber, principal du High School à Francis, et Mme Staber. Tous les délégués, à l'exception de M. l'abbé Vogt, revinrent le dimanche soir; M. l'abbé Vogt était resté pour les sessions du lundi, spécialement réservées aux membres du clergé.

Ce congrès a certainement été un succès: au delà de 1,000 délégués enregistrés; 7 évêques et plusieurs représentants d'évêques, 170 prêtres et un grand nombre de religieuses, représentant les différentes congrégations religieuses de la Saskatchewan. Le but de cette Confraternité, qui est de répandre par tous les moyens possibles la connaissance de la doctrine chrétienne, répond à un bien grand besoin dans nos provinces de l'Ouest.

Ça et là

Depuis la dernière chronique, plusieurs de nos jeunes nous ont quittés pour commencer leur année scolaire dans différents couvents et collèges; couvent de Gravelbourg: Jocelyn, fille de M. et Mme Jérome Béchard, de Lajord; Mlle Pauline Béchard, fille de M. et Mme Georges Béchard, de Béchard, au collège de Gravelbourg: Roland et Albert Gervais, fils de M. et Mme Victor Gervais, de Lajord; Armand et Olivier Desautels, de Lajord; Clément Béchard, fils de M. et Mme Jérôme Béchard; Léonard et Alfred Béchard, fils de M. et Mme P.-A. Béchard, de Sedley; Roland Lefebvre, fils de M. et Mme J.-L. Lefebvre, de Sedley; André Gervais, fils de M. et Mme J.-L. Gervais, de Sedley; au collège Campion, de Régina: Paul Hamelin, fils de M. et Mme Raoul Hamelin, de Lajord; au collège d'Edmonton: Denis Lefebvre, fils de M. et Mme Pierre Lefebvre, de Sedley; au collège de Wilcox: Ludger Dupuis, fils de M. et Mme Raymond Dupuis, de Sedley; Gordon Deck, fils de M. et Mme Martin Deck, de Sedley; Stanley Wormsbecker, fils de M. et Mme Adam Wormsbecker, de Sedley.

La température s'étant améliorée, ces jours derniers, nos fermiers ont pu reprendre les battages, arrêtés depuis quelque temps. Espérons que ce beau temps continuera et permettra à tous de finir leurs travaux.

M. et Mme Josias Lefebvre, accompagnés de leurs fils, André et Guy, sont partis pour un voyage dans l'Est.

Les élèves de nos écoles ont eu un long congé (5 jours) pendant que les maîtres et maîtresses assistaient à la convention de Régina.

La longue fin de semaine amenait plusieurs visiteurs dans leurs familles: Ludger Dupuis, Gordon Deck et Stanley Wormsbecker, du collège de Wilcox; Mlles Pauline et Jocelyn Béchard, du couvent de Gravelbourg; M. et Mme Howard Lysack, Mlles Juliette et Solange Normandin (cette dernière étudiante garde-malade à l'hôpital des Soeurs Grises), tous de Régina; M. et Mme Nick Ebert et famille, et Albert Hamelin, de Régina; Paul Ebert, étudiant au collège Campion de Régina, et Raoul Ebert, de l'école Interlake, du district d'Odessa, et plusieurs autres.

Dumas

Etaient de passage chez M. et Mme R. Zébière, leurs vieux amis, M. et Mme Emile Wanlin, de Virden, Man., accompagnés de M. et Mme Constant Plaisier, aussi de Virden, de retour de Val Marie où ils visitèrent leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Constant Wanlin, et leurs fille et gendre, M. et Mme Ellis, de Moose Jaw.

M. Jos. Filteau, de Storthoaks, et sa nièce, Mlle Marie-Rose Chicoine, rendirent visite à leur mère et grand-mère, Mme J.-N. Filteau.

M. Michel Giroux passa quelques jours chez M. P. Deschamps.

Mme Roméo Bessette est retournée parmi les siens à Winnipeg.

Naissance

M. et Mme Léo Dumont, née Irène Gillot, de Régina, sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, le 9 octobre, à l'hôpital des Soeurs Grises à Régina.

Mutrie

Jubilé d'or de M. et Mme H. Beaulieu

Le 10 octobre, M. et Mme Hospice Beaulieu, couple retiré de Mutrie, avaient le bonheur de célébrer le 50ème anniversaire de leur mariage, solennisé à l'Ile-Verte, P.Q.

Cette fête débuta par une grand-messe, célébrée par M. l'abbé F. Klein, curé de Quinton, Sask., assisté de MM. les abbés J.-A. Foisy, curé de Wolseley, et W. Zimmer, curé de Mutrie. M. et Mme Adélard Rioux, neveux des jubilaires, les accompagnaient à la balustrade pour la bénédiction qui leur fut donnée à l'issue de la messe. Un groupe de parents et d'amis était en charge du chant et de la musique.

La messe fut suivie d'un banquet préparé dans la salle paroissiale, par la Société des Dames des Autels, et les nombreux convives firent honneur à l'excellent menu servi avec goût.

Au dessert, un toast fut porté aux jubilaires et une touchante adresse fut lue par M. Jos. Beaulieu, ancien du collège de Gravelbourg, et neveu des jubilaires. Il termina par la présentation d'une bourse bien garnie.

M. l'abbé Klein, ancien curé de Mutrie et ami personnel des jubilaires, leur présenta un chèque accompagné de paroles élogieuses en français, en anglais et en allemand.

M. le curé W. Zimmer, après son allocution, offrit aux héros du jour deux magnifiques chapelets, dons de S. Exc. Mgr M. C. O'Neill, archevêque de Régina.

Les autres orateurs furent: MM. R. Dumerac, S. Wekelund, Jos. Perras et M. l'abbé J.-A. Foisy, de Wolseley. M. Hospice Beaulieu les remercia.

Des lettres et télégrammes furent reçus, durant la journée, et lus au banquet par le maître de cérémonies, M. L.-P. Côté. Ces messages venaient de l'hon. Louis St-Laurent, premier ministre du Canada, S. Exc. Mgr O'Neill, archevêque de Régina, M. l'abbé O. Turgeon, de Wauchope, Mgr J.-A. Thériault, P.D., de Rimouski, Mlles Berthe et Etiennette Rioux, de Montréal, M. l'abbé Léon Savoie, du Mont St-Michel, en France.

Parmi les visiteurs on remarquait: Mmes Anna Laplante et Jos. Souchotte, de Wolseley, Mme Paul Rioux, de Dryden, Ont., Mme Alice Fournier, de Régina; de Montmartre: M. et Mme Jos. Perras, M. et Mme Bertho Ferraton, M. et Mme E. Langelier, M. et Mme Jos. Labrèche, Mme Ernest Rioux, Mlle Elisabeth Loire, M. et Mme O. Thériault, M. et Mme L.-P. Côté, M. et Mme Arthur Corriveau.

Remerciements

Les jubilaires remercient bien sincèrement par la voix de **La Liberté et le Patriote** tous ceux qui ont pris part, de loin et de près, à cette fête, et ils les assurent qu'ils ne les oublieront pas dans leurs prières.

→ Du nouveau sur le front scolaire en France

(Suite de la première page)

sûrs qu'ils sont de la légitimité de leur cause. Aussi ont-ils décidé, en signe d'apaisement, de suspendre la grève de l'impôt déclenchée il y a quelques mois dans l'Ouest et en Vendée, pour protester contre la situation faite à l'enseignement libre.

Mais dans la conjoncture actuelle, dominée par la perspective des élections générales de 1951 — en France le problème scolaire est, hélas, davantage politique que technique — quels espoirs peut-on fonder sur l'efficacité des travaux de la commission nouvelle? Bien peu en vérité.

Certes, M. Pléven a cédé aux sollicitations répétées du M.R.P., qui lui a présenté des revendications qu'il n'a pu luimême satisfaire lorsque M. Bidault était à la tête du gouvernement. Le fait même que le gouvernement de la République reconnaisse ainsi, de façon implicite, l'existence d'un problème toujours ignoré de ses prédécesseurs est un événement significatif. Mais ni le président du Conseil, ni les républicains populaires se s'illusionnent beaucoup sur la portée pratique de l'initiative gouvernementale. Bien que périmée depuis longtemps, la doctrine de la laïcité de l'Etat en matière d'enseignement demeure aux yeux de très nombreux politiciens le dogme fondamental du régime républicain, voire démocratique. Y porter atteinte serait, affirment-ils, précipiter l'écroulement de la République, ce qui, au demeurant, ne rassure guère sur la solidité du régime. Pour cette raison, fondée ou non, les socialistes, les radicaux, voire même certains modérés, et aussi, bien entendu les communistes, restent opposés à toute modification du statut actuel de l'enseignement et repoussent à l'avance toute idée d'aide de l'État à l'enseignement libre. D'autre part, certains éléments de droite, qui réservent au M.R.P. le meilleur de leur hostilité, verraient sans grand plaisir intervenir une solution qui les priverait d'un excellent argument de surenchère électorale.

Car nous en sommes là! Le problème scolaire n'est trop souvent envisagé que sous l'angle électoral, en fonction du nombre de bulletins de vote que telle ou telle attitude peut faire gagner ou éviter de perdre. Et ceci explique tout naturellement pourquoi ce problème d'apparence si simple, et que d'autres pays ont résolu avec aisance, soit resté sans solution pendant près d'un demi-siècle, et n'a guère de chance d'en recevoir une tant qu'il demeurera posé sur le plan politique et que l'enseignement libre restera l'enjeu des batailles électorales.

Cependant, le fait nouveau qui alimente les espoirs des catholiques n'est pas la constitution d'une commission dont on ne sait encore à quelle époque les travaux aboutiront, si toutefois ils aboutissent à quoi que ce soit de tangible. Il réside bien plus dans la situation démographique de la France qui contraint dès à présent les pouvoirs publics à tenir compte de l'aide matérielle qu'apportent à l'Etat les éducateurs et les écoles catholiques. Depuis 1945, en effet, le nombre des naissances s'est considérablement accru, et l'on compte aujourd'hui un excédent annuel de population de plus de 200,000 âmes. Dès cette année, les écoles maternelles et les jardins d'enfants ont compté près d'un million de rentrées nouvelles et ont été submergés par l'afflux de cette masse enfantine. En 1955, la population scolaire française aura augmenté de plus d'un million, et de deux millions en 1960, soit 45% de plus qu'actuellement.

Ce magnifique essor de la natalité française a pris au dépourvu un Etat qui avait depuis longtemps cessé d'édifier des écoles. La nécessité de construire maintenant des dizaines de milliers de classes nouvelles chaque année — et de relever les nombreuses écoles détruites pendant la guerre — est une tâche qui dépasse, et pour longtemps encore, les possibilités du gouvernement. Si, dans le même temps, les catholiques étaient contraints par la misère de fermer leurs écoles et de laisser à la rue les 1,500,000 élèves qu'elles reçoivent, ce serait la catastrophe.

Pour donner à tous les enfants l'instruction prévue par la loi, l'Etat a donc besoin des écoles et des maîtres catholiques. S'il pouvait hier se désintéresser du sort de l'enseignement libre, il lui est impossible aujourd'hui de le faire. Dans ces conditions, et envisagé sous cet angle, le problème scolaire est parfaitement soluble. L'enseignement libre n'est plus l'onéreux privilège d'une famille spirituelle, mais l'auxiliaire indispensable de l'enseignement officiel. Il est donc juste et équitable qu'il reçoive des pouvoirs publics l'aide et le soutien qui lui permettront de poursuivre sa mission éducatrice.

Aussi bien, puisque la solution politique est impossible — sauf dans le cas bien impossible où les catholiques enverraient à l'Assemblée nationale une majorité favorable à l'enseignement libre — c'est sur le plan de la technique et des faits que doivent maintenant s'exercer les efforts des hommes de bonne volonté, qui désirent l'instauration en France d'une paix scolaire juste et durable.

Peut-être est-ce dans cette voie que s'engagera la commission scolaire si elle ne subit pas, toutefois, les atteintes du mal politique qui n'épargne rien ni personne depuis quelques années.

M. HERR.

En Colombie-Britannique

Maillardville

Notre-Dame de Fatima

L'histoire française s'écrit en Colombie. Le plus important événement de la semaine est sans contredit celui du programme français des Chevaliers de Colomb au poste CKNW. Honneur à M. Norman Finnegan, notre paroissien, le premier à parler français à la radio dans la Colombie. Sa voix chaude et convaincue a fait résonner dans nos coeurs un accent de fierté bien légitime. Ce programme fut lancé sur les ondes le jeudi soir 12 octobre.

Le même jour, Raymond-Eugène Fontaine, fils d'Eugène Fontaine et d'Agnès Poirier, unissait sa destinée à celle de Mlle Irène-Eva Holmes; tous deux sont de cette paroisse. Le R. P. Leduc, O.M.I., bénit le mariage et se joignit aux convives pour le déjeuner chez les parents de la mariée. Les jeunes époux sont allés à Victoria pour leur lune de miel.

La visite paroissiale se continue rapidement avec le beau temps qui a suivi les pluies de fin de semaine. Le R. P. O. Meunier, O.M.I., curé, a visité la Blue Mountain; le R. P. G. Leduc, O.M.I., a terminé la rue Brunette, et le R. P. G. Tétreault, O.M.I., a visité les foyers des rues Smith et Ebert.

Pour la messe de minuit

M. W. Boisvert a accepté de diriger notre chorale d'une quarantaine de membres pour la messe de minuit. Pendant que Mme Taillon entraîne les sopranos et Mme M. Brunelle les altos, le curé pratique les basses et M. J. Lafrenière, les ténors. Mme S. Parent, avec l'aide de Mme Emmanuel Taillon, a accepté encore cette année de construire la crèche de Noël.

M. Lionel Marsolais, ancien président du Club Canadien, vient de s'acheter un nouveau Nash. Il se promet de promener son nouveau garçon dont il est bien fier. Pénible coïncidence, M. et Mme Lucien Gamache entraient à l'hôpital Ste-Marie le même jour. Heureusement, nos jeunes compatriotes en sont sortis rapidement: Lucien, avec quelques égratignures, et sa femme (née Clairette Bélanger) avec un beau bébé que le R. P. Leduc baptisa sous les beaux noms de Claude-Patrice-Joseph. Le même jour, M. et Mme Henri Normandin (née Albertine Gaulin) présentaient aux fonts baptismaux Marie-Irène-Léona, née le 1er octobre.

Autre coïncidence, Mme Félix Poirier et sa fille, Denise, entraient à l'hôpital le même jour à l'insu l'une de l'autre: Denise y a perdu son appendice et nous est revenue toute joyeuse; sa mère sera hospitalisée encore une semaine ou deux.

Nouveaux arrivés dans la paroisse sont: M. Joseph Lafrenière, cousin du R. P. Léo Lafrenière, O.M.I., rédacteur de **La Liberté et le Patriote**; M. Arthur Boileau, nouveau marié, qui vient d'épouser à l'été Mlle Brigitte Gauthier. Celui-ci s'est acheté une propriété sur la Blue Mountain. M. Oliva Dufour vient de s'installer, lui aussi, sur la Blue Mountain. A peine arrivée, Mme Dufour (née Beaudry) recevait la visite de sa soeur de Winnipeg.

Parmi les nouveaux arrivés, il nous plaît de signaler l'arrivée de la famille Wilbrod Desjardins, qui s'est installée en face du presbytère dans une belle maison nouvellement acquise.

Va-et-vient

Mme Lucien Rougeau rentre de voyage au Manitoba où elle est allée consoler sa famille éprouvée par un deuil.

MM. Joseph Archambault et Alfred Déry sont allés faire la cueillette des pommes dans l'Okanagan. Histoire de passer le temps . . . Nos chers rentiers ont rencontré plusieurs Canadiens français dans l'Intérieur.

M. Napoléon Daust avait le plaisir de recevoir la visite de son frère, installé dans la région de Kenora, en Ontario. Accompagné de sa femme, M. Daust était en route pour Powell River.

M. et Mme M. Brunelle sont allés en voyage à Medford, Orégon, où ils assisteront au mariage de leur nièce, Jacqueline Meunier.

Horaire des offices

Les offices paroissiaux ont lieu aux heures suivantes:

Messes du dimanche: 6 h. 45, 8 h., 9 h. 15 et 10 h. 30.

Messes de la semaine: 7 h. au couvent; 7 h. 30 et 8 h. à l'église.

Dévotions tous les soirs de l'année: 7 h. en français et 7 h. 30 en anglais.

Baptêmes: le dimanche à 2 h. ou par commande.

Des taxes plus élevées en 1951

WHITEFIELD, N.-H. — L'hon. D. C. Abbott, ministre canadien des Finances, a laissé entendre, dans un discours prononcé devant l'association des banques d'épargne du Connecticut, que les Canadiens auraient à acquitter des impôts plus élevés, l'an prochain.

Le ministre n'a fait qu'une allusion indirecte au prochain budget, mais il a exprimé l'espoir que les augmentations d'impôts contenues dans son budget spécial du 7 septembre, mettraient le gouvernement en position de prendre "toute autre mesure qu'il jugerait nécessaire" afin qu'il puisse faire face aux dépenses plus élevées prévues pour l'an prochain.

Parlant des restrictions qui existent encore sur les importations au Canada, M. Abbott a révélé que le ministre du Commerce, M. Howe, passe ces restrictions en revue, afin de déterminer celles qui pourraient être abandonnées.

Wolseley

MARIAGE
Thomas—Mish

Le samedi 7 octobre, M. l'abbé J.-A. Foisy bénissait le mariage de M. John Thomas, récemment converti au catholicisme, avec Mlle Florence Mish, tous deux de cette paroisse.

Mme William Allen et Mlle Jean Mish, soeurs de la mariée, et Mme B. Meloin agissaient comme filles d'honneur. Elles étaient accompagnées de MM. Walter Kraushar, Edwin Mish et W. Allen. La petite Joan Wrobil était bouquetière.

Mme Gracel, de Winnipeg, exécuta de jolis cantiques. M. Hudson touchait l'orgue.

Après la cérémonie religieuse, un dîner fut servi chez la mère de la mariée à une trentaine d'invités. Dans l'après-midi, il y eut réception pour quelque 90 invités.

L'heureux couple partit ensuite en auto en voyage de noces en Arizona. A leur retour, M. et Mme Thomas résideront au village de Wolseley.

Parmi les nombreux invités l'on remarquait Mlle Jean Mish, de Detroit; Mme W. Grabashki et Mme R. Gracel, de Winnipeg; M. et Mme W. Kraushar, de Régina; M. et Mme B. Melvin, d'Archydal; M. E. Mish, d'Estevan; M. et Mme J. E. Malach, d'Oakshela; Mme M. Malach, de Candiac.

Va-et-vient

Parmi les récents visiteurs à Wolseley on remarquait M. et Mme W. Blender et Diane, de Craven, chez M. Adrien Bonneville; Mme Camille Muller, de Notre-Dame de Lourdes, Man., Mme Paul Pierret et Evelyne, de Storthoaks, chez M. Henri Tourigny; M. et Mme Gédéon St-Cyr, de Ponteix, chez MM. Eloi et Emile Tourigny; M. et Mme Raymond Chabot et Paul, de St-Boniface, chez M. Emile Tourigny; Mme Jos. Joubert et Evelyne, de Montmartre, chez M. Eloi Tourigny.

M. Henri Tourigny passa quelques jours à l'hôpital local avant d'être transporté à l'hôpital des Srs Grises à Régina.

Mme Anna Laplante, accompagnée de M. et Mme Adélard Rioux, de Montmartre, assista au jubilé d'argent de leurs oncle et tante, M. et Mme Hospice Beaulieu, à Mutrie.

M. Jos. Souchoutte, ancien voisin des jubilaires, était aussi l'un des invités.

Plusieurs personnes de Wolseley assistèrent au mariage de M. et Mme Henri Dolter, de Sintaluta, et à la réception qui suivit.

M. E. Tourigny et ses soeurs, Mmes C. Mueller, P. Pierret et Antoinette, visitèrent leur père à l'hôpital de Régina.

Le R.-U. achètera beaucoup plus de produits du Canada

TORONTO — L'Angleterre achètera très bientôt pour un montant de $25,000,000 de produits canadiens tels que du bois de construction, du bois de pulpe, du papier-journal, du minerai de fer, du saumon en conserves et des pommes de la Colombie-Britannique.

C'est ce qu'annonçait James S. Duncan, de Toronto, président de la Commission du marché d'échange, à son retour d'une visite en Angleterre, où il s'est entretenu avec le premier ministre Attlee et Harold Wilson, président du Board of Trade.

M. Duncan disait que, comme résultat de ses entretiens outremer, il croyait que l'Angleterre achèterait beaucoup plus du Canada parce qu'elle est maintenant en meilleure position de le faire. Il rapportait également que le premier ministre Attlee avait dit que la campagne d'économie des dollars, en Angleterre, irait côte à côte avec celle de son programme de défense.



POUR VOUS, MESDAMES



Parents, ne faites pas de Dieu un gendarme

Si votre bambin adore s'entendre raconter des histoires extraordinaires, des contes de fées, d'acrobatiques comédies, il y a un récit entre tous qui l'impressionne, le captive et le charme, c'est la naissance de l'Enfant-Jésus avec toute la divine poésie de Noël. Chaque année, lorsqu'il va voir dans sa crèche le bébé rose et joufflu qui sourit si doucement dans son berceau de paille, il reste chaque fois émerveillé devant cet enfant qu'on lui a dit être Dieu, roi de toute la terre, créateur de papa, de maman, de bébé! Il le plaint, car il s'inquiète s'il a froid et arrive difficilement à se représenter que cet Enfant-Dieu, qui lui ressemble pourtant en tous points, puisse manger, dormir et surtout s'amuser comme lui avec des poupées!

Manque de psychologie de la mère

Rentré à la maison, notre bambin qui a un peu oublié son divin modèle de sagesse, se fait tirer l'oreille pour prendre son bain. L'obéissance n'est pas toujours son fort. La maman, déjà pressée par la préparation du dîner, le somme une dernière fois de venir. Bébé délaisse tout de même son ours à la calvitie menaçante, non sans pousser un profond soupir. Une secousse, un reniflement même, il s'achemine vers la salle de bain. Dans sa course, il a manqué le virage, c'est-à-dire n'a pu éviter le coin de la table qu'il heurte violemment. Pleurs, cris, appels au secours. Maman survient, alertée par le bruit. Arrogante et railleuse, elle ne trouve rien de mieux à lui dire que cette détestable phrase: "C'est bien fait. Le bon Dieu t'a puni. Si tu m'avais obéi tout de suite cela ne te serait pas arrivé".

Manque de psychologie du père

Sur ces entrefaites, le papa rentre de son travail. La scène ne lui échappe pas, surtout que maman le met gentiment au courant. Pas plus psychologue que sa femme, il entame l'éternel refrain: "Puisque tu n'a pas été gentil, je vais le dire au petit Jésus, qu'il t'apporte non pas les jouets que tu lui as demandés, mais des verges dans tes souliers".

Les pleurs, les cris redoublent, puis finissent par s'apaiser, parce que bébé aperçoit sous un meuble une pelote de laine faufilée par mégarde. Elle l'intéresse, il la mordille, tout en devenant de plus en plus perplexe.

Raisonnement juste

"Est-ce ce beau bébé blond, à l'air si aimable, qui me punit toujours, me fait faire mal, me prive de dessert?" Est-ce lui encore qui va m'apporter des verges, tout à l'heure dans mes souliers, alors que mon petit ami aura le grand cheval qu'il a commandé l'autre jour avec moi, quand nous avons fait notre lettre ensemble? Il me punit bien souvent, il me semble! Pourtant, quand je l'ai vu tout à l'heure, dans sa crèche, il souriait tout le temps!"

Pauvre bambin, dont l'aimable souvenir à l'église s'oppose tant à l'image du gendarme que sa mère lui dépeint, trop souvent malheureusement! Il hésite à croire que le Dieu de la crèche et ce Dieu de maman soit le même! Pourquoi serait-il méchant avec Jean? Jean n'est-il pas gentil envers maman quelquefois, ne va-t-il pas lui faire des courses, ne l'aide-t-il pas à essuyer la vaisselle ou à balayer, ne fait-il pas chaque jour ses prières en priant pour papa, maman et la petite soeur, ne met-il pas un sou le dimanche dans le tronc de la Ste Vierge pour que grand-mère soit heureuse au ciel? Bébé s'interroge ainsi, et se demande enfin pourquoi l'autre bébé de la crèche ne serait pas un peu indulgent pour lui!

Et oui, chers parents, c'est encore votre enfant qui a raison car il doute que Dieu, dont la miséricorde est infinie, soit ce Croquemitaine que vous brandissez chaque fois qu'il tombe, se heurte et se fait quelque écorchure!

Ce qu'il faut souligner

Pourquoi, au contraire, ne pas souligner en maintes occasions cette miséricorde et cette beauté divines, plutôt que d'essayer de se faire obéir en escomptant sur le continuel mécontentement de Dieu? L'enfant qui s'habituera à cette vengeance céleste aura du mal à se représenter un Dieu, toute bonté et tout amour! Et pourtant, c'est la plus pure, la plus jolie image que vous devez faire de Dieu! La bonté, l'amour, doivent être les premiers mots que bébé doit entendre, au sujet du Divin Créateur, à l'éveil de sa vie.

Et lorsqu'il se mettra à genoux au pied de son lit, ou près de son père, s'il fait avec vous la prière en famille — et je vous y invite — ne croyez-vous pas que cette connaissance de la bonté de Dieu lui inspirera davantage confiance, lorsqu'il dira à la fin: "Protégez papa, maman..." que s'il a la perspective de découvrir dans ses souliers, quelques verges... pour le punir?

Peur continuelle

Ce n'est plus la crainte de Dieu que vous lui inspirerez, c'est une peur d'être puni, une peur continuelle de la vengeance, une peur épouvantable, comme celle qu'éprouve le bambin qui vient de voler des pommes dans un champ et qui tombe sous le bâton du gendarme. Et même s'il n'a pas volé et qu'il rencontre le gendarme, ce même bambin sera saisi de la même crainte d'être attrapé par le fond de la culotte et fessé en public.

Votre fils éprouvera peu à peu cette même terreur et ne verra souvent plus en Dieu qu'un gendarme, un disciplinaire, un vengeur!

L'amour de Dieu est trop infini pour que vous proposiez son intervention, accommodée à toutes les sauces. Négliger de faire valoir son éclatante et incommensurable miséricorde serait un véritable crime!

En toute sincérité, placez convenablement votre table, et bébé n'ayant plus à se heurter, évitera les foudres, qui ne sont que paternelles, mais jamais divines.

André LA RIVIERE

Ce que je dirais si je savais parler

"Faites le sacrifice de me laisser une pièce où je serais seul pendant la nuit et la plus grande partie du jour. J'aime le calme et l'air. Ouvrez souvent les fenêtres et enlevez les objets inutiles qui m'entourent, ce sont des nids à poussière.

"Evitez de faire du bruit lorsque je dois dormir; ne parlez pas trop fort et surtout ne faites pas marcher la T.S.F.

"Veillez à ce que mon biberon ou ma bouillie ne soit pas trop chaud. Goûtez ma bouillie, car je l'aime très sucrée, le sucre est du reste très sain pour moi.

"Dès que mon estomac est fatigué, n'insistez pas; remplacez mon biberon de lait par un biberon de bouillon de légumes ou ma bouillie par une purée très légère sans lait et sans beurre.

"Ne m'habituez pas à me faire prendre dans vos bras, ce n'est pas indiqué pour ma colonne vertébrale qui n'est pas encore très solide.

"Faites comprendre à ceux qui viennent me voir que je ne tiens pas à être embrassé, je suis trop petit et ma santé est précieuse.

"Ne soyez pas nerveuse avec moi, ce n'est pas ma faute si tout ne va pas selon vos désirs et je suis sans défense. Ayez des gestes doux, car je suis encore fragile. Faites-le comprendre aux enfants qui m'entourent, car ils me bousculent trop.

"Ne me donnez pas de jouet avant neuf ou dix mois, mes pieds, mes mains suffisent à me distraire.

"Ne brossez pas mes cheveux constamment, cela m'irrite le crâne et vos coups de brosse ne feront pas friser mes 'baguettes de tambour'.

"Mettez un linge dans le fond de ma baignoire, car les parois lisses me font peur et c'est pour cela que je pleure lorsque vous me mettez dans mon bain.

"Ne me forcez pas à manger une bouchée en plus ou à boire encore du lait lorsque je n'en veux plus, il ne faut pas insister. Je sais très bien la quantité qui convient à mon estomac, et si à un repas je n'ai pas mangé suffisamment, je me rattraperai au suivant. Aucun bébé n'est jamais mort de faim de cette façon.

"Prenez votre temps pour faire ma bouillie, je l'aime lorsqu'elle est bien cuite et sans grumeaux. Faites-la cuire au moins vingt minutes.

"Déshabillez-moi complètement pour faire la sieste, je me reposerai beaucoup mieux. Mettez bien ma literie à l'air chaque jour.

"Ne me couvrez pas trop, les gros tricots ne m'empêcheront pas de prendre froid, bien au contraire.

"Surtout, venez vers moi avec un sourire sur vos lèvres et de la bonne humeur sur votre visage. Votre caractère heureux déteindra sur moi et je comprendrai que j'ai mal fait lorsque mes sourires vous laisseront inaccessibles".

(L'Echo Illustré)

Le pire danger

Ces dernières années, les maladies des artères et du coeur se sont classées au premier rang des causes de décès au Canada. La recherche médicale étudie sans cesse de nouvelles méthodes pour combattre ces maladies, mais, à l'heure actuelle, le grand espoir du cardiaque réside dans une attentive collaboration avec son médecin. Beaucoup de personnes qui souffrent du coeur vivent longtemps sans accident, parce qu'elles prennent les précautions prescrites par leur médecin.

Prière d'une sainte maman

Ce soir, mon Dieu, mon coeur est lourd et découragé:

Les enfants qui ne sont pas ce qu'il faudrait, l'âge que j'ai;

La fatigue, la maladie, l'argent qu'on perd et que si difficilement on gagne;

Le silence et la solitude qui pèsent, lourdement parfois à la campagne;

Et toutes ces rebuffades, ces difficultés, ces attentes vaines ces non, ces si...

Mes doutes sur mon oeuvre, que viennent renforcer de la part des autres, les oublis...

Le sentiment de la vanité de mes efforts, l'angoisse des années à venir;

Mon Dieu je vous les offre, puisque je n'ai que cela ce soir, à vous offrir!...

Mon mari porte le tablier

Voici une lettre d'une lectrice qui apporte le témoignage d'une expérience que d'autres femmes pourront faire, si du moins leurs maris s'y prêtent de bonne grâce.

Je suis une femme comme les autres et, moi aussi, je crois être assez évoluée pour accepter non seulement la condition des hommes, mais aussi celle des femmes. Néanmoins, à la suite de maintes réflexions, nous avons décidé de tenter une expérience, mon mari et moi. Pendant quelques jours, c'est Raymond, mon mari, qui a "porté le tablier".

A l'oeuvre

Je l'ai donc remplacé à son bureau, où je me suis rendue tous les jours, de 9 h. à midi et de 2 h. à 6 h. 30. Puis, comme il a coutume de le faire, je me suis attardée soit en allant voir une amie, soit en flânant devant les vitrines jusqu'à 8 h., afin de ne rentrer chez moi que pour me mettre à table.

A l'épreuve

Pauvre Raymond! c'a été un véritable désastre!

Il a dû faire une partie du ménage, toute la cuisine, le marché, et s'occuper de notre petite fille: veiller à ce qu'elle aille à l'heure à l'école, à ce qu'elle soit bien coiffée, les mains lavées, les nattes nettes...

Mais, comme nous sommes tous deux bons joueurs, il n'a pas voulu que je répare les catastrophes. Le premier jour, il a fallu que nous fassions un repas froid; car, ayant oublié la casserole sur le feu, tout s'était évaporé et même, vous l'avouerai-je, le fond de la casserole avait fondu...

Le second jour, grâce à mes conseils, cela a été mieux. Nous avons pu, Simonette et moi, avaler ce qu'il nous avait fait cuire.

Le troisième jour, il a été prodigieux, car il inventa un plat... je préfère ne pas m'en souvenir.

Vous dirai-je un mot du ménage, des verres brisés, de ma jolie potiche ébréchée, de l'aspirateur cassé? Non, parce que, comme je vous le disais au début, je suis pleine de compréhension, et Raymond m'a paru si pitoyable pendant cette période...

Résolutions

Mais voilà ce que mon mari a déclaré à la fin de l'expérience:

1. Je ne ferai plus jamais de scènes à ma femme quand, lorsque je rentrerai le soir, le repas ne sera pas prêt.

2. Je serai toujours de son avis lorsqu'elle prendra une décision au sujet de l'enfant (au moins en face de Simonette), car j'ai compris maintenant qu'on doit traiter les enfants d'une certaine façon et non pas en papa gâteau qui veut jouer au grand bienfaiteur quand il rentre le soir.

3. Lorsque ma femme aura l'air fatigué que je lui connais parfois, je m'arrangerai pour l'aider au lieu de me plonger égoïstement dans la lecture d'un journal.

4. Je ferai les travaux un peu difficiles de la maison avec elle, ou je m'ingénierai à apporter à notre intérieur un confort qui lui permettra d'être moins lasse.

5. Je veillerai à ne pas lui imposer des amis qui l'assomment et qui s'attardent trop longtemps chez nous le soir.

Je ne sais pas si Raymond tiendra ses bonnes résolutions, mais avouez quand même que cela valait la peine d'être tenté.

On vient de présenter un nouveau dispositif pour diminuer la corvée de nettoyer les stores vénitiens. Cet appareil consiste en une paire de mâchoires coussinées de caoutchouc "foam" que l'on cramponne aux lattes du store vénitien pour en nettoyer les deux côtés simultanément.

Le Rosaire sauvera le monde



Air: Je mets ma confiance.

— 1 —

O Vierge, ton Rosaire
Retient le bras de Dieu;
C'est la douce prière
Qu'on récite en tout lieu.
Si nous lions le monde
D'une chaine d'avé,
La paix sera féconde
Et l'univers sauvé!

— 2 —

Le Rosaire en famille
Il nous faut réciter
Pour que le bonheur brille
Et nous garde au foyer.
Propageons le Rosaire,
Gagnons-lui tous les coeurs!
Notre Croisade, ô Mère,
Rendra tes fils vainqueurs.

Le Courrier de Louise

Q. — Dites-moi donc, chère Louise, pourquoi tant de nos jeunes filles sortant de nos bonnes maisons d'éducation parlent si mal le français. A-t-on discontinué l'enseignement du bon langage? J'en connais qui se destinent à l'enseignement et qui ont un langage non seulement incorrect, mais vulgaire. De plus, leurs manières sont déplorables: elles ne savent même pas manger convenablement. Je sais que l'éducation se donne au foyer et que l'école la perfectionne en donnant l'instruction, mais sûrement dans nos pensionnats on doit surveiller ces choses là.

Je dois ajouter que l'anglais dont ces jeunes filles se vantent de connaître tous les secrets est aussi imparfait que leur français. Elles ne semblent avoir aucune notion du respect qu'elles doivent aux personnes plus âgées et saluent tout le monde sur le même ton et du même "Allo" ou encore "Hi". Franchement, je trouve cela désolant. Qu'en pensez-vous? — MAMAN DE PIERRE.

R. — Je trouve déplorable le laisser-aller dans le langage et les manières de la grande majorité des jeunes gens. Vous en dire la cause est toute une autre histoire, cependant; elle est difficile à trouver et souvent elle est différente dans chaque cas.

On dirait que la fierté manque complètement chez un grand nombre. Des autorités compétentes nous ont accusé, en tant que peuple, de souffrir de paresse intellectuelle. Je crois sincèrement que nous en sommes coupables.

Les professeurs, religieux et religieuses font tout ce qu'ils peuvent, j'en suis certaine, pour inculquer le goût du beau et le bon goût chez les jeunes, mais ils ne peuvent pas tout faire. Les parents et les élèves doivent faire leur part. Je sais aussi qu'à cause du programme d'étude surchargé, certaines maisons d'éducation négligent le petit quart d'heure réservé autrefois à la discussion des bonnes manières et des bienséances. Cela est bien regrettable, car il est préférable, il me semble, qu'un jeune homme presque bachelier ne dise pas "ben" et "viens icite", plutôt que de débiter tout au long des verbes grecs ou latins. Je n'ai rien contre ces derniers, mais il me semble que nos deux langues officielles devraient passer en premier lieu. Aussi, il est bien important de nos jours où nos jeunes, qu'ils soient professionnels ou ouvriers, se mêlent à toutes sortes d'activités régionales, d'avoir une parfaite aisance à table, et de savoir manier gracieusement au moins un couteau et une fourchette. Allons, jeunes gens, sachez faire honneur à vos écoles et à votre race en étant bien élevés partout et toujours.

* * *

Q. — J'ai vingt ans et je voudrais être détective. Pourriez-vous me dire où m'adresser pour les renseignements nécessaires? Merci beaucoup. SHERLOCK EN HERBE.

R. — Il faudra vous adresser au chef de police de votre ville. Je crois que les candidats à cette louable occupation doivent avoir vingt et un ans. Bonne chance.

* * *

Q. — Un parent âgé à qui nous devons beaucoup de respect et que nous aimons bien demeure avec nous depuis quelque temps. Or, il ne se lave jamais les mains avant de se mettre à table et mes jeunes enfants le remarquent. Je n'aime pas cela, mais je ne voudrais pour rien au monde lui faire de la peine. J'ai peur seulement que les enfants passent une remarque désobligeante. Que dois-je faire? Merci. — RECONNAISSANTE.

R. — Expliquez à vos petits que souvent, quand on devient vieux, on oublie les choses que l'on doit faire, et que l'affection et le respect qu'ils doivent à ce vieillard leur commandent de ne rien dire. Il est bon qu'ils apprennent encore jeunes que ces deux vertus — l'affection et le respect — nous obligent tous à endurer dans la vie des contrariétés inévitables.

* * *

Q. — Dernièrement, en faisant du ménage, j'ai trouvé sur mon plancher des petits vers bruns pâles. Croyez-vous que ce soient des larves de mites? Que faire pour les détruire? J'AI PEUR DES BIBITES.

R. — Toutes les pharmacies et les grands magasins vendent divers produits fabriqués spécialement pour détruire ces larves. Ils sont très efficaces et vous n'aurez pas de difficulté à détruire ces petits vers.

LOUISE.

Dégradation de la dignité féminine

Voici la traduction d'un entrefilet d'une agence de nouvelles publié dans les journaux.

"Les directeurs du Pacific National Exhibition ont demandé aux experts d'Hollywood de décider si les concours de beauté pour femmes devaient se faire en costume de bain pour obtenir les meilleurs résultats.

"C'est ce qu'on croyait, de répondre Guy Lombardo, chef de troupe, et John Farrow, réalisateur de Paramount.

"Lombardo, qui est né à London, Ontario, écrit de Glittertown son opinion. Il croit que les costumes de bain ne sont pas des costumes convenables pour permettre aux experts de juger de la beauté féminine. Il suggère que les filles portent une robe courte de soirée.

"John Farrow va plus loin. Je crois que c'est une dégradation de la dignité féminine que de laisser des jeunes filles se parader publiquement dans un état mi-nu."

Ce court entrefilet se passerait bien de commentaires. Mais nous sommes heureux de constater et de souligner que cette opinion publique des gens d'Hollywood sur les parades de beauté en costume de bain est très précieuse. On ne peut sûrement pas taxer de puritanisme les deux personnages en vue du cinéma américain.

Une chose certaine, c'est que les organisateurs de ces concours de beauté pensent d'abord à une chose: faire de l'argent. Ont-ils réellement à coeur de découvrir des beautés? Pour faire de l'argent, il faut attirer le plus de monde possible. Et en présentant des demi-nudités, ils ont des chances d'attirer des foules plus considérables.

Nous espérons qu'on tiendra compte dorénavant de l'opinion de ces deux personnages d'Hollywood et qu'on réservera les costumes de bain pour les plages. D'ailleurs, une fois que l'opinion publique sera faite, les assistances seront aussi nombreuses lors de ces représentations de beauté. Il faut présenter au public, et aux juges, des jeunes filles à leur état naturel, soit en robe, pour leur permettre de juger sainement de la beauté féminine. Ceci pourrait permettre en même temps à bien des jeunes filles de prendre part à ces concours qui étaient fermés aux jeunes filles qui tenaient à conserver intacte leur dignité féminine.

A celles qui sont en quête d'un époux

Dans une conférence qu'elle prononçait devant de jeunes New-Yorkaises, le Dr Margaret Mead, du Musée américain d'Histoire naturelle, demanda aux célibataires qui considèrent le mariage comme l'Etat de vie idéal, de réduire leurs exigences si elles veulent réaliser leur ambition.

"Toute jeune fille, dit-elle, peut trouver un mari (notre version plus passive de Canadienne serait: peut être choisie) à moins d'être sourde, muette ou aveugle, si elle cesse d'attendre comme une petite romanesque, l'homme de ses rêves, le chevalier beau, jeune et brave des contes de Perreault.

"Même s'il n'est pas complètement son idéal, poursuit le Dr Mead, cela devra être secondaire pour la candidate; combien, en effet, y a-t-il d'hommes qui épousent une femme parfaite aux points de vue physique, intellectuel, social et moral?"

En femme pratique, la conférencière déclara qu'il est aussi facile pour une femme de se marier que pour un homme. Et elle ajoute: "Alors que les jeunes filles font le vide autour d'elles en exigeant un époux qui leur soit supérieur, les hommes consentent plus aisément, lorsqu'ils prennent femme, à jeter les yeux sur une compagne ordinaire, accessible.

"Si les jeunes filles continuent à tenir mordicus à la supériorité de leur conjoint éventuel", de conclure Mme Mead, "elles finiront par créer chez les hommes un mouvement antiféministe radical, et ce serait regrettable".

N.B.—L'article expose un point de vue que plusieurs sont tout à fait libres de ne pas partager. Nous n'avons fait que traduire... sans trahir.

La garde-robe de Pauline

Pauline revise sa garde-robe d'automne: encore bonne, la robe de corderoy de l'an passé. Le costume est à peine fané et le deux-pièces n'est pas usé lui non plus. Le lainage, c'est inusable... Pour un peu, Pauline lui en ferait reproche! Comment rêver d'une robe de jersey verte "encore" avec col de velours quand la robe de l'année dernière est encore propre... Jamais elle n'aura besoin de ce deux-pièces de velours cordé qu'elle vise depuis deux semaines dans une certaine vitrine d'un grand magasin... Et ces jolies jupes et ces blouses nouvelles... Une robe de crêpe, c'est tout ce qui lui manque. C'est d'ailleurs à peu près tout ce qu'elle peut se permettre.

Ainsi elle passera cet hiver avec les mêmes robes, toujours. Et ses amies plus heureuses qui changeront de visage en changeant de robe et toutes ces passantes gracieusement vêtues que Robert admirera sans penser que chaque fois son coeur se serre de détresse devant cette injustice de la fortune...

Pauline a les bleus...

On sonne à la porte. C'est Robert qui vient la chercher. Pauline va répondre, la mine triste et pensive.

— Bonsoir. Elle essaie de sourire, mais que c'est difficile!

Robert s'aperçoit tout de suite que quelque chose ne va pas. Alors, il s'attarde, flâne, fume une cigarette, en allume une autre.

Pauline, préoccupée, a vite fait d'épuiser le sujet de la conversation. Le silence tombe. Pauline pense: J'aurai les mêmes robes, Robert me verra toujours sous le même visage et s'en lassera. Madeleine qui a tant de belles robes se fera fine et Robert ne pourra pas s'empêcher de la trouver jolie...

— Pauvre Pauline, ce que tu es triste ce soir. T'ai-je fait de la peine? Il faut me le dire...

— Non. Ce n'est pas ça.

— Tu as un problème?

— Un problème bête. Un problème d'argent. Un problème d'injustice?

Et Pauline dit toute sa crainte, l'angoisse qui monte et lui serre le coeur.

Robert écoute attentivement. C'est drôle, il a l'air de plus en plus étonné. Il ne s'en serait jamais douté!

— Mais non, Pauline, je t'assure que tu te trompes. Il ne faut pas attacher tant d'importance à cela. C'est vrai que je suis heureux quand tu es jolie. Mais tu es toujours jolie, voyons. Comment veux-tu que je me lasse de toi parce que tu as souvent la même robe? Crois-tu que j'ai l'envie d'épouser ta garde-robe?

Ce qu'il désire

— C'est toi, Pauline, c'est ton coeur généreux, ta sensibilité, ton esprit ouvert et ton sens pratique, ta jolie figure, que j'aime. Au fait, je te trouve belle mais si ton coeur changeait, si tu cessais d'être la Pauline au coeur d'or que je connais, c'est là qu'il faudrait s'interroger et s'inquiéter. C'est vrai, c'est dur pour une femme de n'avoir pas la chance de se montrer aussi belle qu'elle peut être, mais si tu savais comme ce n'est pas là l'essentiel.

Ce qui compte

— Un garçon qui aime sérieusement une jeune fille, qui veut en faire sa femme et la voir tous les jours de sa vie près de lui, crois-tu qu'il va tellement s'occuper de la voir sous tous les angles de la mode? Elle est jolie, très bien. Mais d'abord, est-elle généreuse? sensible? intelligente? compréhensive? C'est tellement plus important pour toute une vie. La mode changera, mais le coeur de Pauline ne changera pas, je le sais et c'est lui que j'aime, c'est ce petit coeur-là que je veux. Et je l'aurai. Tant pis pour la garde-robe!

Pauline pousse un gros soupir de soulagement. Elle ne peut pas s'empêcher de croire ce que dit Robert. Il a parlé si spontanément.

L'essentiel, c'est d'être gentille, joyeuse et très aimante. Et cela elle le peut, et même très bien!

Tant pis pour la garde-robe

A celles qui se posent le problème de Pauline, voilà la réponse. Tant pis pour la garde-robe. Ayez-la à votre goût, suivant vos moyens et pensez d'abord qu'il vaut mieux avoir un coeur d'or qu'une robe à la mode.

"Visa le noir, tua le blanc."



La chasse au four

Que vous soyez grand chasseur ou grand... blagueur, que vous l'ayez tué ou... payé, au sortir du four ce gibier n'en sera pas moins délicieux!

Perdrix au chou

4 perdrix
2 c. à soupe de beurre
2 oignons
2 choux
8 à 10 tranches de lard salé
Eau chaude
Poivre et sel

Hachez le chou et l'oignon. Bardez les perdrix et faites-les rôtir dans le beurre. Ajoutez le chou, l'oignon et l'eau chaude; assaisonnez et faites cuire à feu modéré, pendant 3 heures, dans une casserole ouverte. Servez très chaud.

* * *

Canard sauvage rôti

Un beau canard
½ livre d'oignons
6 c. à table de croûtons, gésier, foie
1 c. à thé de sauge, coeur, cannelle, sel et poivre

Hacher les oignons, puis les recouvrir d'eau bouillante, laisser bouillir pendant 20 minutes, passer dans une passoire fine, ajouter les autres ingrédients et la viande préalablement cuite et passée au hache-viande. Après avoir bien préparé le canard, bourrez-le, puis cousez-le. Avant de le mettre rôtir, le laisser au frais durant 2 ou 3 jours. Placez-le dans une rôtissoire, saupoudrez-le de farine, ajoutez une cuillerée à thé de sel, une pincée de poivre, ½ cuillerée à thé de moutarde, puis faites cuire 15 minutes par livre.

* * *

Pour faire cuire un canard

Voici quelques règles importantes à observer pour faire cuire un canard: si vous l'aimez farci, préparez une farce de votre choix, au pain ou pommes de terre. Ce qui importe est d'ajouter à votre farce 1 tasse de pommes hachées, non pelées et ½ c. à thé d'épices mélangées. Beurrez le canard avec 2 c. à table de beurre ou de graisse défait en crème et 1 c. à thé de moutarde sèche. Salez, poivrez. Placez le canard dans une lèchefrite plutôt basse, mettre dans la lèchefrite ½ tasse de jus de pommes ou jus d'orange, ou jus de raisins. Placez dans un four très chaud. Cuire ¾ d'heure à 1 heure et quart, ou jusqu'à ce que les cuisses du canard soient tendres. Ne l'arrosez pas plus d'une fois ou deux.

* * *

Perdrix à la chasseur

3 perdrix, démembrées
3 c. à table de beurre
1 oignon moyen, émincé
1 carotte, émincée
1 c. à thé de thym haché
1 c. à thé de persil haché
3 c. à table de farine
1½ tasse de consommé
½ tasse de sherry canadien
2 tasses de champignons hachés
Sel et poivre

Bien rissoler les morceaux de perdrix dans le beurre, ajouter l'oignon, la carotte, le thym et le persil émincés, et rissoler légèrement. Ajouter la farine en remuant et ajouter peu à peu, en remuant, le consommé, le vin et les champignons hachés. Assaisonner et faire mijoter, couvert, jusqu'à ce que la perdrix soit tendre, 15 à 30 minutes. Servir avec croûtons. Pour 3 personnes.

Servir avec du vin blanc canadien si désiré.

La grande sagesse, c'est de tendre au ciel par la voie du mépris du monde. — IMITATION.

Propos agricoles

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Deux variétés de patates résistantes à la brûlure

Après 17 ans de recherche et d'essais sur 90,000 plantons dans sept des dix provinces canadiennes, on possède maintenant deux nouvelles variétés de pommes de terre qui se sont montrées très résistantes à la brûlure tardive dans toutes les épreuves sur le champ à travers le Canada et qui sont sur le point d'être licenciées pour la vente. Elles ont en outre d'excellentes caractéristiques au point de vue rendement, maturité hâtive et qualité de cuisson. Ces deux nouvelles variétés portent le nom de Canso et de Keswick et sont mises en distribution cet automne aux producteurs de patates certifiées des provinces où elles ont été cultivées sous contrat en 1950: Colombie Britannique, Manitoba, Ontario, Québec, Nouveau-Brunswick, Nouvelle-Ecosse et l'Ile du Prince-Edouard.

Les commandes de semences certifiées Canso et Keswick sont faites sur des formules spéciales qu'on peut se procurer en écrivant au Chef de la Divison de l'Horticulture, Ferme Expérimentale, Ottawa. On acceptera les commandes pour quantité minima de 10 boisseaux d'une variété ou de 20 boisseaux des deux variétés. Le volume à distribuer ne sera pas connu avant la fin de la récolte.

Notes historiques

Les pertes dues à la brûlure tardive dans les provinces Maritimes ont porté le ministère de l'Agriculture du Canada à entreprendre en 1933 un programme d'amélioration des pommes de terre à la Ferme Expérimentale de Fredericton, N.-B., en vue de créer des variétés capables de résister à cette maladie.

Depuis le début de ce programme, on a produit à cette fin plus de 90,000 plantons. Bien que plusieurs de ces derniers aient manifesté une résistance à la brûlure tardive dans les essais de grande culture, plus de 95 pour-cent ont dû être mis de côté pour diverses raisons dont le retard de maturation et les défauts de cuisson. Les autres plantons, environ 5 pour-cent, ont subi diverses épreuves d'endurance dans les diverses régions du Canada atteintes de brûlure tardive.

Dans les croisements initiaux, on s'est servi d'une espèce sauvage, (Solanum demissum), originaire du Mexique. Exempte de brûlure tardive, cette espèce sauvage a toutefois certaines caractéristiques indésirables: ses tubercules ont la grosseur d'une noisette et sont produits sur des stolons qui peuvent atteindre plusieurs pieds de longueur; elle est tardive de maturation et pauvre de rendement. Pour éliminer ces inconvénients, on a eu recours à des croisements et à des rétrocroisements avec des variétés cultivées. Le résultat est que plusieurs de ces plantons ont une généalogie comptant jusqu'à sept croisements différents.

Méthodes d'essai

En vue de déterminer leur degré de résistance à la brûlure tardive, les plantons sont soumis à de dures épreuves. Ils sont d'abord cultivés en serre chaude et inoculés de spores de la maladie. Ceux qui survivent à cette première épreuve sont produits dans un milieu où les conditions de température et d'humidité sont rigoureusement controlées, après quoi ils sont cultivés dans le champ, alternativement avec des tubercules sensibles à la brûlure et sont inoculés de nouveau. Le stage suivant est la mise à l'essai dans toutes les régions du Canada des plantons restés indemnes, selon une méthode uniforme par tout le pays. La même variété de pommes de terre pouvant être résistante à la brûlure dans une région et sensible dans une autre, ce dernier essai sur une grande échelle s'impose.

Les plantons F 391 et F 431 produits à Fredericton d'après le programme national d'amélioration des pommes de terre ont manifesté par tout le Canada une très vive résistance à la brûlure tardive alors que d'autres variétés étaient gravement atteintes ou, parfois, complètement détruites. Ils ont tellement bien prouvé leur supériorité au triple point de vue rendement, résistance et cuisson, que le ministère fédéral de l'Agriculture a décidé de leur donner un nom et d'en faire la distribution à des producteurs expérimentés dans les provinces où ces plantons sont déjà adaptés. Afin d'en accroître les approvisionnements, des producteurs de patates certifiées en ont fait la culture cette année dans les provinces de la Colombie Britannique, du Manitoba, de l'Ontario, du Québec, du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Ecosse et de l'Ile du Prince-Edouard.

On a décidé de licencier les deux nouvelles variétés pour fins commerciales. Les noms qu'on leur a donnés, Canso (F 391) et Keswick (F 431), leur viennent du détroit de Canso, qui relie l'Ile du Cap Breton à la terre ferme de la Nouvelle-Ecosse, et de la rivière Keswick, dans le comté de York, au Nouveau-Brunswick. Il est entendu qu'à l'avenir tous les noms donnés aux nouvelles variétés en vertu du plan national d'amélioration des pommes de terre rappelleront des noms géographiques du pays.

Aptitudes spéciales

Canso — Variété choisie surtout pour sa haute teneur en fécule et en matières sèches. Semblable à la Montagne Verte quant à la maturité et au rendement. Tubercules lisses, attrayants, de couleur claire. Très résistante à la brûlure tardive dans les essais en plein champ.

Keswick — Variété à gros rendement, d'une excellente qualité de cuisson et d'une grande résistance à la brûlure tardive. Forme ses tubercules de bonne heure et mûrit environ deux semaines avant la Montagne Verte. Tubercules moins lisses que ceux de la Canso. A tendance à devenir trop grosse dans les sols fertiles.

Bien que ces deux variétés se soient montrées jusqu'ici capables de résister à la brûlure tardive dans tous les essais de plein champ, il se peut qu'elles soient sensibles aux nouvelles espèces de brûlure qui peuvent apparaître.

Distribution des semences

On ignore encore la quantité de semences certifiées des deux variétés disponible cet automne. La distribution en sera faite aux producteurs de patates certifiées des provinces où les deux variétés ont été cultivées en 1950. Les demandes doivent être adressées au Chef de la Division de l'Horticulture, Ferme Expérimentale, Ottawa.

Lot par producteur

Le lot minimum par commande devra être de **dix boisseaux** (600 livres) pour **une** variété; de **vingt boisseaux** (1,200 livres) pour les **deux** variétés.

Un lot minimum de 600 livres suffit à l'ensemencement d'une demi-acre selon la plantation unitaire, c'est-à-dire la plus petite superficie acceptée pour inspection en vue de la certification.

La quantité maxima par producteur n'est pas déterminée; elle dépendra du volume de tubercules disponible et du nombre de demandes reçues.

Coût des tubercules

Le prix établi par le ministère de l'Agriculture pour la vente des semences de variétés Canso et Keswick sera basé sur la catégorie: Fondation, Fondation A, ou Certifiée, livrée à la gare de la localité où la semence a été produite dans la province.

Commandes

Les commandes de pommes de terre certifiées Canso et Keswick devront être faites sur des formules spéciales à cette fin qu'on peut se procurer à la Division de l'Horticulture, Ferme Expérimentale, Ottawa. Les commandes seront remplies suivant l'ordre dans lequel elles ont été reçues. On mentionnera sur les formules de commande les prix chargés pour chacune des différentes catégories.

PROBLÈMES DE BRIDGE

par Noel DUCHESNE

Adresser toutes communications concernant le bridge au Chroniqueur du Bridge, La Liberté et le Patriote, Winnipeg.

H-139

EN DEMOCRATIE

La méthode directe, pour atteindre les chelems, est celle qui accorde aux joueurs le plus de liberté. De la première enchère a la dernière, elle leur permet de travailler en coopération, les deux joueurs ayant une autorité égale et le privilège d'élever les enchères si leur main comprend des valeurs supplémentaires.

DONNEUR SUD
Tous vulnérables

N: ♠ R-7-4 ♥ V-9-4-3 ♦ 6 ♣ A-D-V-8-2

O: ♠ 9-6-3 ♥ 10-7-6 ♦ R-D-8-5-3 ♣ 10-3

E: ♠ D-V-5 ♥ 8-2 ♦ V-10-9-4 ♣ 9-7-6-5

S: ♠ A-10-8-2 ♥ A-R-D-5 ♦ A-7-2 ♣ R-4

SUD	OUEST	NORD	EST
1 pique	Passe	2 trèfles	Passe
3 coeurs	Passe	6 coeurs (1)	Passe
7 coeurs (2)	Passe	Passe	Passe

(1) Nord a-t-il les valeurs supplémentaires qui justifient cette poussée?

Voici: par sa première enchère, Nord a promis à son partenaire une suite déclarable et environ deux points d'honneurs et cela suffit à Sud pour garantir la réussite d'une manche. Quelles sont les valeurs supplémentaires de Nord?

La suite trèfle aurait pu être plus faible; changez le valet de trèfle pour un petit carreau et la première enchère de Nord aurait été quand même 1 trèfle. Nord pourrait ne posséder que trois coeurs et l'équipe sans inquiétude se rendrait à la manche. Mais pour envisager un chelem, la meilleure valeur de Nord est son singleton de carreau, alors que sa main compte quatre atouts. En effet, Nord a l'assurance qu'à aucune suite les adversaires ne peuvent d'emblée obtenir deux levées. C'est ce qu'indique Nord en donnant 6 coeurs: un appui aux suites du partenaire, la confirmation de la première enchère, une bonne suite de trèfle, et au plus une perdante à la suite non déclarée, carreau.

(2) Sud, par sa redéclaration à 3 coeurs, a indiqué une force d'environ quatre points d'honneurs. Il est maintenant assuré de trouver chez son partenaire un appui de quatre atouts (à coeur). Les deux petits carreaux ne constituent aucunement un problème. Nord, par son saut à 6 coeurs, ayant indiqué pour le moins qu'il contrôlait le deuxième tour de la suite non déclarée. Comme la meilleure carte de Nord, à coeur, ne peut être supérieure au valet, il ne peut avoir poussé d'emblée au chelem, sans aucun complément de la première suite annoncée par Sud. Le roi de trèfle est pour Sud la carte clé du grand chelem, car elle assure la solidité de cette suite et permet d'espérer que les piques perdants seront jetés sur des trèfles affranchis.

Entame: roi de carreau.

La conduite du jeu ne présente aucune difficulté, car le déclarant fera couper deux carreaux et les piques perdants seront jetés sur les trèfles affranchis.

* * *

DONNEUR SUD
Nord-Sud vulnérables



N: ♠ V-6 ♥ A-D-5-4 ♦ 5-2 ♣ D-10-7-3-2

O: ♠ R-10-9-7-4 ♥ R-8-6-3 ♦ V-7 ♣ 6-4

E: ♠ 8-3-2 ♥ V-9-2 ♦ D-10-8 ♣ A-9-8

S: ♠ A-D-5 ♥ 10-7 ♦ A-R-9-4-3 ♣ R-V-5

SUD	OUEST	NORD	EST
1 carreau	1 pique	Passe	Passe
1 S-A	Passe	2 S-A	Passe
3 S-A	Passe	Passe	Passe

Entame: trois de coeur.

Quel problème présente le jeu de cette main?

Bonne semaine.

Noël DUCHESNE.

Définition du rôle de la presse catholique

Le premier rôle de la presse catholique est d'informer les catholiques.

LONDRES — La quatrième journée du congrès catholique a été marquée par une importante cérémonie qui s'est déroulée à la cathédrale de Westminster: S. E. le cardinal Griffin y était reçu en qualité de légat du pape. La lettre de Sa Sainteté Pie XII lui conférant cette fonction fut lue dans la cathédrale.

Cette cérémonie fut suivie d'une messe solennelle pontificale célébrée par le délégué apostolique en Grande-Bretagne. Cinquante-six évêques et 5 cardinaux, LL. EE. Van Roey (Malines), Gerlier (Lyon), Spellman (New-York), Frings (Cologne), Von Preysing (Berlin) se tenaient dans le choeur; les congressistes remplissaient la nef. Lorsque la messe fut terminée, le cardinal Griffin fut acclamé de la foule massée aux abords de la cathédrale.

A la galerie d'arts Foyle, M. James Walsh prononça une conférence sur la presse catholique. Après avoir souligné l'importance du rôle de la presse et son rôle souvent néfaste sur l'opinion publique, le conférencier déclara: "La presse catholique est tout à fait inadéquate pour combattre le flot de littérature matérialiste qui sort des rotatives de la presse séculière . . . Le premier devoir de la presse catholique est d'écrire pour les catholiques, les informer des nouvelles du monde catholique et leur tracer une ligne de conduite fondée sur des principes chrétiens".

Il cita ensuite une lettre pastorale dans laquelle les évêques avaient déclaré: "La presse catholique est notre première ligne de défense quand une attaque est lancée contre la religion, c'est la première source à laquelle se réfèrent nos fidèles pour répondre aux objections qui leur sont faites". Il passa alors en revue la presse catholique anglaise composée de quatre hebdomadaires, **Tablet, Catholic Times, Catholic Herald** et **Universe**, rappelant à grands traits l'histoire de chacun de ces journaux et soulignant les conditions financières difficiles dans lesquelles s'est débattue la presse catholique anglaise. Cette presse, dit-il, est actuellement entièrement entre les mains des laïques et ne reçoit de directives ni des évêques, ni de Rome.

Devoirs du citoyen catholique

A l'hôtel de ville de Chelsea, le R. P. Culkim parla des séminaires, et le sujet de la conférence de M. Woodruff porta sur le "citoyen". Il montra la situation tragique dans laquelle se trouvèrent les catholiques depuis la Réforme jusqu'à la fin du XIX siècle, accusés par un Etat officiellement protestant d'obéir à un souverain étranger, le pape. Heureusement, ajouta-t-il, nos compatriotes reconnaissent aujourd'hui la loyauté des citoyens catholiques que personne ne considère plus comme dangereux: il n'y a pas d'incompatibilité entre le service de son pays et la fidélité à sa foi. Le conférencier parla ensuite des devoirs du citoyen catholique: servir son pays en raison de ses capacités, défendre sur le plan politique et social des vues conformes à la doctrine de l'Eglise, et, en sa qualité de membre d'une Eglise par essence apostolique, essayer de ramener leurs concitoyens à la foi de leurs ancêtres.

Autour des mots

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Du vrai et de la fantaisie. Une importante revue hebdomadaire, sous la signature de Théodore Harris, publie un article contenant du vrai et beaucoup de fantaisie. Le titre en est: "Québec parle une nouvelle langue et a beaucoup du fun". Ce "beaucoup du fun" indique que le journaliste ne comprend rien à la syntaxe et au génie de la langue française.

Voici la substance de son article.

Tandis qu'on tâche de faire de l'anglais basique une sorte de langage mondial pour l'avenir, et que le docteur Lancelot Hogben nous donne son "interglossa", dernière contribution à la pléthore de langages artificiels servant aux orateurs de toutes les langues comme moyen secondaire d'entrer en communication orale, notre propre province de Québec se fabrique pour son usage personnel un nouveau et étrange langage.

Nous avons ici dans le Québec une organisation très vivante connue sous le nom de la Société du Bon Parler français qui applique toutes ses énergies, l'année durant, et plus particulièrement durant une semaine spéciale, comme nous avons la semaine du poisson et du fromage, à faire en sorte que le français soit parlé davantage par ceux dont c'est la langue maternelle et qu'il soit purgé de ses anglicismes et autres impuretés qui le déparent dans le langage quotidien de Jean-Baptiste et de ses amis.

Mais si, dans les véhicules publics et les endroits où le peuple se rencontre, vous prêtez l'oreille au langage qui se parle, la Société du Bon Parler perd la bataille et elle est fortement débordée par des forces supérieures.

Si M. Harris savait ce dont il parle, il avouerait que la Société du Bon Parler, pour sa part, a joué un grand rôle dans l'amélioration du langage. Les journalistes ont abandonné "gazoline" pour essence, "place", pour endroit, ville, localité, "site", pour emplacement, lieu, endroit; le peuple dit rarement " salle à diner", pour salle à manger, "sweater", pour chandail, "binnes", pour fèves au lard, haricots. La plupart des nôtres disent aujourd'hui pneu, chambre à air, pare-choc, pare-brise, bougie, au lieu de "tire", "inner tube", "bumper", "windshield", "sparkplug").

M. Harris continue en disant que le phénomène de l'infiltration de l'anglais dans le français parlé a été remarqué il y a déjà quelque temps par H. L. Mencken dans "The American Language". Il est surpris de constater de ses yeux un titre de journal ainsi conçu: "Un hold-up de M. Houde".

(Pas besoin d'être surpris; on lit fort bien dans les journaux anglais: "communiqué", "apropos", "impasse").

Le journaliste ontarien s'amuse de ce qu'il appelle "les Beaux-Arts du Bilinguisme": Arrêt de Tramways Stop, Résultats de Hockey Results, No Passage Défendu. C'est là une fantaisie de publicité et non de la corruption de langage. Il ne suffit pas de lire les mots à la suite, mais il faut voir leur disposition dans l'affichage.

Le journaliste a raison lorsqu'il dit que l'on entend souvent "Donnez-moi un cold drink"; ce n'est pas neuf fois sur dix, mais peut-être de cinquante à cinquante. Il a pu entendre dire "une canne de binnes", mais pas "une tin de bin." Il a aussi raison quand il dit que la moitié des voyageurs en tramways disent "donnez-moi un transfer", plutôt qu'une correspondance. Ce qui est malheureusement à remarquer, c'est que ce sont les conducteurs eux-mêmes qui favorisent l'emploi du mot "transfer"; ils l'ont sans cesse à la bouche.

En disant: "Je vais prendre un hamsandwich pour mon lunch", l'ouvrier canadien fait un anglicisme, mais pas deux, le mot lunch étant accepté en français depuis des années.

Le langage du garage étant à peu près le plus contaminé, il n'est pas surprenant que l'Ontarien ait entendu: "J'ai bien du trouble avec le five-ton-truck", "Payez-vous de l'overtime?", "le fender est cassé", "c'est le big shot qui va décider cela".

La leçon de tout ceci, c'est que nous devons soigner notre langage partout, dans la rue, en tramway, en automobile. On voit par l'article de ce journaliste quelle réputation nous sommes en état de nous faire à l'étranger par notre négligence en fait de langage.

Prélart. Un prélart est une grosse toile goudronnée qu'on emploie pour se garantir de l'eau ou pour garantir des chargements de voitures, des marchandises, etc. Mais ni **prélart,** ni **prélat** n'est usité en France, pour désigner un tapis de pied fait d'une toile de jute enduite de lin, de liège en poudre. Ce tapis s'appelle linoléum. (S.P.F.)

Paul LEFRANC

L'appel des recrues se poursuivra aux Etats-Unis

WASHINGTON — Si le conflit coréen se termine prochainement, il est à prévoir que les Etats-Unis n'auront pas à déployer toute leur puissance militaire, mais il est également à prévoir que cette éventualité ne changera rien au gigantesque programme de défense du pays. Ce programme vise à constituer une force militaire de 3,000,000 d'hommes.

Tout indique en effet que le plan de réarmement américain se poursuivra, même si le feu cesse en Corée. On prête aux autorités américaines l'intention de porter de 95 à 110 le nombre des groupes d'escadrilles aériennes.

On rapporte, par exemple, que l'appel des recrues se continuera, quelle que soit la situation en Corée.

En vertu des obligations contractées pour la défense de l'Europe occidentale, l'armée américaine est censée augmenter ses effectifs sur le territoire européen, pour prévenir toute agression communiste. Dans les circonstances actuelles, la fin de la guerre en Corée serait bienvenue parce qu'elle permettrait aux Etats-Unis de faire face à leurs obligations à l'égard des nations européennes.

XXIVe ANNEE — NUMERO 3

Collège de St-Boniface

Le Coin du Collège

Directeur: Roger Smith

Chroniqueurs

Jacques Chenard, Marc Pelletier, Réginald Prescott

Rédacteurs

Guy Labossière, André Lachance, Raymond Breton, Léo Beaulieu

CHRONIQUE

Conférencier

Samedi, les Philosophes eurent le plaisir d'entendre M. Robert Gauthier, délégué ontarien au congrès de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba. Le conférencier nous fut présenté par le Père Guy. M. Gauthier ne manqua pas de nous intéresser. Il n'a pas hésité à nous demander nos opinions sur la nécessité, pour le Canadien français, de poursuivre ses études. La conférence s'est fondue dans le genre causerie, et nous sommes heureux d'avoir pu discuter avec un tel personnage. Paul Deschênes remercia, au nom de ses confrères, le distingué visiteur.

Distribution des prix

L'été dernier, l'inondation a noyé les examens du cours de grammaire. Seuls, les universitaires ont pu passer ou couler leurs examens. Cela explique pourquoi nous n'avons pas, cette année, la distribution des prix devant les parents et les amis du collège. Les prix de caractère ont été décernés à Gilles Lane, Louis Piamondon, Léopold Dumaine, Robert Lane, Raymond Lemay et Noël Rodrigue. Félicitations!

A l'occasion de la lecture mensuelle des notes, il y eut la distribution des prix: médailles, bourses universitaires, prix de caractère, prix spéciaux.

Le Père Bernier, qui célèbre cette année son cinquantenaire de vie religieuse, fit la présentation des prix. Quelques mots touchants du Père Bernier mirent fin à la petite distribution des prix.

Tournoi

C'est au parc Assiniboine que nous avons eu notre tournoi annuel. Comme dans le passé, il fut un succès. Félicitations aux membres du comité des jeux; remerciements surtout! . . . et nous n'oublions pas nos inlassables surveillants de récréation.

Le fruit défendu

Il n'y avait pas dix minutes que nous étions arrivés au parc que Jacques Labossière conçut l'horrible projet de goûter aux petits grains qui ressemblent beaucoup aux cerises. Il ne pouvait s'empêcher de jeter les regards sur les arbustes décorateurs. A la tentation succéda la chute. Les yeux rouges, les dents en exposition, la main droite à la gorge, la main gauche sur le ventre, Jacques murmura avec Horace: "Quel est donc ce poison qui déchire mes entrailles?" Il aurait volontiers jeter le blâme sur un autre . . . mais Eve n'était pas là.

Larmes furtives

Ma dernière chronique fut (paraît-il) pour les Rhétoriciens un libelle audacieux qui ne pouvait venir que d'un imaginatif vulgaire et effronté. On se demandait: "Qui est donc celui-là qui se permet de nous critiquer? et de quel droit?"

Messieurs les Rhétoriciens, je ne vous blâme pas d'être un groupe uni; mais je reproche à plusieurs de se moquer des autres collégiens. Tous admettent que vous avez un esprit de classe très solide, mais pas nécessairement idéal. Il s'en trouve qui ne vous apprécient pas parce que vous oubliez que vous êtes des collégiens. Le fait que vous êtes très actifs, pleins d'initiative, ne nous fait pas une obligation de nous prosterner devant vous. Nous ne pouvons que vous admirer, mais après, vous n'êtes que de simples collégiens comme nous tous. Vous dites: "Nous n'exigeons pas les saluts!" Alors dépouillez-vous donc de cet extérieur ridicule!

Que dans le passé je vous ai malmenés, je l'admets. Aussi je vous demande pardon et je vous prie de bien vouloir me permettre de pencher la tête jusqu'à terre et de pleurer de honte.

Festival ou concours

Mon ami, Raymond, écrivit récemment dans le Coin un bel article sur "La pensée du théâtre étudiant". Il me faut admettre qu'il possède une très belle plume. Cependant, je ne lui pardonne pas de s'être servi de l'expression "festival dramatique" au lieu de "concours dramatique". Je sais que l'usage commun favorise le mot "festival". Le Théâtre Etudiant, cependant, le rejette!

Réginald PRESCOTT,
Philo. I.

• • •

C.O.T.C. à Montréal

Après deux étés avec le "Canadian Officers Training Corps" à Montréal, je me décide enfin à écrire quelques-unes de mes impressions bonnes ou mauvaises, selon le cas. Mais avant de commencer, je tiens à souligner que ce sont là "mes impressions".

Le C.O.T.C., en général, quel que soit le corps auquel l'on appartienne, offre ceci:

1. De l'ouvrage assuré durant les 4 mois de vacances.
2. Une bonne paie.
3. Une commission dans l'Armée de Réserve, c'est-à-dire le grade de lieutenant après 2 étés d'entrainement, et celui de capitaine après 3 étés.

Le C.O.T.C. s'étend à tous les corps de l'armée. C'est ainsi que je fis mon entrainement avec le corps de l'Ordonnance, à Montréal.

L'Ordonnance est, pour ainsi dire, le grand magasin de l'armée. C'est de l'Ordonnance que l'armée reçoit tout son matériel. Ce Corps est donc organisé pour le contrôle de tout le matériel; et l'on imagine facilement que cette organisation est formidable: du moins, c'est ce qu'elle m'a paru lorsque j'ai commencé à l'étudier. Le surnom de "Paper Corps" qu'on a donné à l'Ordonnance caractérise bien cette organisation.

Il serait trop long de donner ici un plan détaillé du cours que j'ai suivi. Je me limiterai donc aux grandes lignes.

L'entrainement militaire général que l'on donne aux gens de première année est, sans doute, digne de toute approbation; car ayant affaire à une organisation militaire, il est bien raisonnable que ses membres soient avant tout des soldats. La deuxième et la troisième année ont pour but de spécialiser les étudiants dans les transactions de l'Ordonnance. Ces deux années comprennent des cours théoriques et des travaux pratiques. Les cours se donnent en anglais, et je dois dire que l'été dernier, tous nos instructeurs étaient de langue anglaise. Je ne me fais pas un plaisir de critiquer leurs cours, mais j'ai constaté que la matière était trop vaste pour le peu de temps assigné. Le résultat fut, qu'après 2 semaines de cours, nous étions complètement perdus.

Lorsque j'ai quitté Winnipeg pour me rendre à Montréal, une ville canadienne-française, je ne me doutais nullement de rencontrer des préjugés contre les Canadiens français. Lorsque j'ai commencé à douter, je ne voulais pas me résigner à le croire et encore bien moins à en parler, à cause des Anglais qui auraient pu dire que je m'illusionnais. Mais j'ai bien été obligé d'y croire lorsque des Anglais de ma classe, notez bien, me l'ont fait remarquer. Je n'ai pas trouvé ces préjugés chez mes confrères de langue anglaise, heureusement, mais seulement chez les instructeurs. L'exemple le plus frappant fut celui du Canadien français de l'Université de Montréal qui reçut un très mauvais rapport, alors qu'il avait bien passé tous ses examens, et qu'il était bien vu de tous les étudiants tandis qu'un Anglais, qui avait failli tous ses examens, reçut un bon rapport. Que voulez-vous? On a beau essayer de se convaincre qu'il n'existe pas de préjugés, lorsque les faits nous crèvent les yeux, on est obligé d'y croire.

On a reproché aussi aux Canadiens français un manque de progrès en anglais. Ce manque de progrès, d'après moi, était physiquement impossible puisque nous avions à parler anglais continuellement, et qu'à moins d'être de "véritables sots", un progrès quelconque s'imposait nécessairement. Les instructeurs ne peuvent pas trop se baser sur le terme "véritable sot", car après tout, le C.O.T.C. est exclusivement composé d'universitaires; et le mot "universitaire" n'est pas synonyme de véritable sot; du moins, je l'espère, car s'il l'est, où allons-nous?

Je serais curieux de savoir ce que ces instructeurs entendent par le fameux mot "agressiveness"! Est-ce que ce serait par hasard le fait de boire jusqu'à en perdre la raison et ensuite sauter sur les fauteuils et sur les tables, ou encore lancer des verres d'un bout à l'autre de la salle? Grand problème!

Il vous intéresserait peut-être de connaître quelle formation l'on peut retirer du C.O.T.C. Il y a certainement formation au point de vue disciplinaire et social; mais au point de vue moral et religieux, tout dépend des convictions personnelles de l'individu.

La discipline militaire nous apprend à devenir minutieux; cela, par tous les menus détails qu'il faut toujours soigner dans notre apparence, et spécialement sur le terrain de parade. L'armée exige la propreté individuelle, de même que la propreté des chambres qui doivent toujours être exemptes de poussière. Cette discipline militaire nous apprend aussi à obéir. Elle se base sur l'adage: "Il faut d'abord apprendre à obéir, avant de pouvoir donner des ordres". C'est sans doute cette discipline qui lui donne toute sa force.

Au point de vue social? Le fait de rencontrer des étudiants de toutes les différentes universités du Canada répond déjà à cette question. Il y a aussi plusieurs réunions, et plusieurs danses d'organisées, chaque été. D'ailleurs, tous les étudiants sont jugés d'après leur degré de sociabilité; c'est-à-dire sur le fait qu'ils s'associent ou non avec des gens d'une nationalité ou d'une religion différente. J'ajoute que le voyage aide beaucoup à ce sujet: il est toujours bon de connaître plusieurs villes et par conséquent plusieurs mentalités.

Vient maintenant le point de vue moral. Je ne crois pas qu'il y ait beaucoup de formation morale à retirer du C.O.T.C. Je crois plutôt que notre niveau a tendance à baisser. Nous vivons avec une majorité protestante, et bien souvent avec des gens sans religion. Ces gens ont des principes moraux différents des nôtres. Le catholique, qui a de fortes convictions personnelles, saura résister; mais il y a toujours danger, le temps pourra changer ses convictions.

Le C.O.T.C. offre au catholique toute facilité de pratiquer sa religion. Une messe est dite au camp, tous les dimanches. L'assistance est laissée à sa discrétion. C'est là que se révèle la conviction personnelle. Le compagnon de chambre protestant ne se lève pas pour aller à la messe, et le sommeil, cette cruelle maladie journalière, travaille de son côté; le catholique est-il assez convaincu pour résister? Cela dépend de l'individu; s'il succombe, c'est le mauvais côté de la médaille. S'il résiste, c'est un bon signe, d'autant meilleur que les tendances contraires sont fortes.

D'ailleurs, j'ai profité de la rencontre des protestants pour constater que ce sont toujours ces derniers qui déclenchent les discussions de religion. Ils cherchent, ils n'ont rien de défini. Ces gens, bien qu'ils se disent tous protestants, ont chacun leur religion. Chacun interprète la Bible à sa manière, et combien tombent dans l'erreur. Ainsi ce jeune homme qui, ayant lu la Bible, vint me voir et me fit part de sa charmante découverte: il avait conclu que Notre-Seigneur voulait se marier avec Marie-Madeleine parce que la Bible mentionnait que Notre-Seigneur l'aimait beaucoup. Le catholique a des dogmes définis. C'est son avantage sur le protestant: il ne cherche pas, il est certain d'avoir trouvé.

J'espère qu'après avoir lu cet article, vous ne me considérerez pas comme un pessimiste, car, personnellement, je pense que le C.O.T.C. est une excellente organisation. J'oublie facilement les mauvaises impressions, pour louer tous les profits que j'ai pu en retirer. Un été au camp de C.O.T.C. est un été bien rempli.

Louis BERNIER,
Philo. II.

• • •

Tragique voyage de mademoiselle Lafeuille

Tout l'été, mademoiselle Lafeuille, fille mineure de monsieur l'Erable, se promettait pour l'automne un beau voyage, très amusant. Elle rêvait constamment de s'envoler au loin, à l'aventure. Elle aurait voulu évidemment partir tout de suite, au plus vite; mais son père était là qui s'opposait à ses désirs. Ne lui avait-il pas déjà dit: "Ma fille chérie, ne me quitte pas. Tu sais que tu as des devoirs à remplir. Il faut que par ta présence tu me garnisses et fasses ma beauté. Tu dois aussi fournir de l'ombre à mes hôtes, les hommes, ne l'oublie pas. Malheur à toi, ma petite, si tu ne tiens pas compte de mes avertissements!" . . . Mais quand on est jeune, on n'est pas toujours sage! Alors, mademoiselle Lafeuille se disait en elle-même: "Mon Dieu, je suis assez grande pour faire ce qui me plaît! Pouah, je partirai quand je voudrai".

Or, voici qu'il se présente à mademoiselle une journée favorable pour s'envoler. Elle n'hésite pas. Elle se détache et se laisse emporter par le vent. "Oh, s'écrie-t-elle, que c'est agréable d'être libre et de voyager ainsi!" Mais, soudain, ne voilà-t-il pas qu'elle aperçoit devant elle une immense bâtisse qui se dresse en ennemi et qui, bien sûr, l'empêchera de continuer sa route. Mademoiselle a beau dépenser des efforts inouïs pour éviter la rencontre, rien n'y fait. La pauvre est violemment arrêtée et jetée par terre. "Ah! pense-t-elle, désespérée, pourquoi ai-je donc laissé mon père bien-aimé? J'étais si bien près de lui! Et comme j'étais admirée alors par tous les passants! Me voilà maintenant petite orpheline abandonnée. O malheur de malheur! Pourquoi donc suis-je née?"

Pendant 8 jours, mademoiselle se fait innocemment écraser par dix, vingt, quarante passants. A la neuvième journée: "Enfin! soupira-t-elle avec confiance, voilà quelqu'un qui s'approche et qui semble intéressé à mon sort." Mais elle fut vite déçue en entendant ces paroles: "Frivole et embarrassante créature, que viens-tu faire sur ma pelouse?" Sans attendre la réponse, le jardinier la ramassa d'une main ferme et alla la jeter au feu . . . Ainsi se termina le "beau voyage" de mademoiselle Lafeuille qui se pensait bien capable!

Lucien CARBOTTE,
Méthode.

• • •

Moissonneurs de jadis . . .

Pieusement, le groupe des moissonneurs fait le signe de la croix; devant eux, le champ de blé murmure une plainte résignée . . . A genoux, comme le prêtre, les moissonneurs commencent le sacrifice . . . les tiges d'or s'inclinent et meurent . . .

Le soleil monte tranquillement à travers la broussaille des nuages et se repose enfin dans une mer bleue.

Sans relâche, les moissonneurs hachent par centaines les tiges de blé. Sous la poussée d'un rythme monotone, ils ont enfin rasé la première planche. Ils n'osent pas lever la tête ni regarder les champs qu'ils affrontent si courageusement. Le crissement de la faucille domine l'atmosphère du travail . . .

L'angélus sonne . . . Le groupe des travaillants se dirige sous un cercle d'ormes au bord du ruisseau. Après un copieux repas, agrémenté des crêpes traditionnelles au sirop d'érable, le père bourre sa pipe et, jongleur, il semble lire dans les volutes de ses bouffées de tabac . . .

Il fait très chaud; dans un coin du ciel, chassés par une fraîche brise, de gros nuages noirs s'avancent hypocritement. D'un oeil inquiet, le chef les suit et il commande le retour au champ de blé . . .

Tout à coup, une ombre trop inquiétante enveloppe les moissonneurs et leur champ de blé. Un grand nuage noir avance tranquillement; une série d'autres le suivent. D'un cri, le chef de la bande encourage ses hommes . . . Avec une sorte de rage, les faucilles s'attaquent aux tiges apeurées, déjà vaincues par cet éclair de volonté.

Le soleil descend peu à peu, des nuages de pluie s'emparent du ciel. Fébrilement, le vieillard stimule les femmes et les enfants à lier les pesantes javelles.

Aussitôt le dernier quintal debout, l'astre infernal descend dans son lit de feu . . . C'est une mer écarlate qui entoure le champ de blé d'or.

Enfin, la troupe des moissonneurs peut regagner la maison et s'attrouper à une table où fument la soupe aux pois et le savoureux bouilli au chou.

Dehors, la noirceur s'est emparée du chaume et des quintaux de blé. La lune endormie par le doux chant de la pluie veille quand même dans les coeurs où elle chante une chanson d'amour et d'espoir.

Robert BLAIN.

• • •

COIN! COIN!

Propos d'élection

Que le chroniqueur Prescott veuille bien noter. "Aux Etats-Unis, lorsque l'élection est finie, les supporteurs du vainqueur se ferment la bouche.

"En cela, les Américains ne sont pas mesquins." — Extrait d'un article de feu Lucien Guénette, battu à la présidence du comité de récréation.

Elus par acclamation

Durant la période d'anglais, samedi dernier, les Philosophes entendaient la causerie intéressante de Louis Préfontaine. Paul Beaulieu était nommé pour remercier et critiquer l'orateur. "I think, dit-il, it is the best speech since last year". Tous les Philos étaient de son avis, c'était le premier discours de l'année!

Souhaits

Sur le tableau de la récréation, un papier marqué du sceau du Collège Ste-Marie de Montréal annonçait: "Mes meilleurs voeux de succès à mon ancien club!" — Maurice Robitaille, S.J.

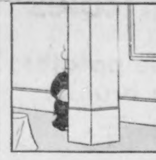
Sur la magnifique patinoire construite par le Père Robitaille, il y a 2 ans, le grand club sera-t-il encore cette année "l'invincible C.S.B. I"?

Haut-parleur

En installant un haut-parleur dans l'étude des grands, le Père Préfet a failli se valoir "une vacance dans les Laurentides". L'escabeau glissa et ne brisa qu'un banc et un cadre. C'est afin (le haut-parleur) que les deux philosophies, réunies là pour la classe, ne prennent pas trop souvent vacances . . . des paroles du professeur et que certains en arrière entendent bien la date des examens mensuels.

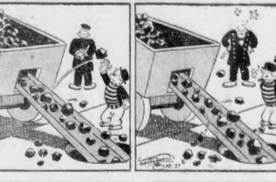
LOUIE — par HARRY HANAN







BOZO — par FOXO REARDON

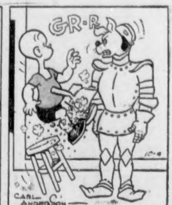


HENRI — par Carl ANDERSON









LA SOÚRIS MIQUETTE

par Walt Disney









Walt Disney présente L'ONCLE REMUS et ses contes de JEAN LAPIN























Le monde est toujours pareil.







NUMERO VIII

Bab est un peu choquée de ce simulacre de flirt entre son institutrice et leur hôte. Aussi extravagant qu'il soit, et peu susceptible d'être pris au sérieux, il lui déplait plus qu'il ne l'amuse. Au début, quand elle n'aimait pas encore Arnaud, elle en riait follement; maintenant elle éprouve de l'agacemnt en constatant, à tort ou à raison, que les pitreries de Miss Lodds détournent Arnaud de l'attention qu'il lui prêtait à elle-même, et elle est ravie que l'annonce du déjeuner, faite par Gracieuse, mette fin à des propos qu'elle juge ridicules.

C'est le dernier repas qu'elles prennent à Saint-Savin. Ce soir le train les emportera vers d'autres horizons. Il semble à Bab que les aiguilles de la grosse horloge de la salle à manger tournent avec une rapidité fantastique.

Hier matin, très tôt, M. Borréguy a conduit à Lourdes pour un dernier pèlerinage sa mère et leurs deux invitées.

Devant la grotte, Bab a refoulé énergiquement toute tentation de distraction, mais quand Arnaud s'est agenouillé à son côté pour communier, elle a eu l'impression de tacites et mystiques fiançailles. Erreur! erreur profonde et cuisante, puisqu'il n'a pas parlé et que s'il a gardé le silence c'est probablement qu'il n'avait rien à dire.

Elle le regarde à la dérobée. Elle voit en face d'elle ce masque régulier, énigmatique, ces yeux sans gaieté, ces lèvres sans sourire, cette expression hermétique que garde son visage au repos quand il ne s'est pas observé. Il faut quelque intervention comique de Miss Lodds pour le dérider et réveiller en lui un entrain un peu forcé.

— M. Arnô, implore à ce moment précis l'Ecossaise, vous n'avez pas une petite tour à faire tantôt du côté d'Argelès? je dirais l'adieu dernière à mes amies.

— The english's ladies? ... Certes Miss Lodds, pour vos beaux yeux il m'est toujours possible de "faire une petite tour", même une grande si vous en manifestez l'intention!

— Aoh! vous êtes un cher coeur! A quelle heure nous partirons?

— Quand vous voudrez.

— Soyez de retour pour le goûter, recommanda Mme Borréguy. Il vous faudra diner dans le train, et vous aurez besoin de prendre des forces pour le voyage.

— Alors trois heures, M. Arnô? ...

— Trois heures, c'est convenu. Vous viendrez aussi, Mademoiselle Bab?

Bab meurt d'envie d'accepter, mais elle hésite ...

— Mes bagages ne sont pas tout à fait terminés.

— Qu'à cela ne tienne, je puis très bien vous aider. Quand ma valise refuse de se fermer, j'appuie un genou sur le couvercle et ...

— Et vous cassez tout ce qu'il y a dedans!

— Certainement non! demandez plutôt à Maman!

Ils rient à l'unisson. Mme Borréguy souhaite que Bab aille à Argelès. C'est la dernière chance d'explication qui subsiste puisque l'express qui passe à Lourdes à 17 heures 50 emmènera la petite Orlac sans espoir de retour. Aussi répond-elle un "non" souriant et ferme à Arnaud qui l'invite à les accompagner.

La Providence a parfois besoin qu'on l'aide dans la réalisation de ses desseins. Pendant que Miss Lodds bavardera comme une pie borgne avec ses amies, Arnaud aura peut-être l'idée de conduire Bab admirer quelque site, et la mère demeurée au foyer priera pour que se décide ce qu'elle croit être le bonheur de son fils.

CHAPITRE XVII

Le soleil est haut et clair sur les montagnes dont certains sommets sont encore couverts de neige. L'air est fluide, léger, les arbres verts, de diverses essences, épanchent une ombre fraiche, délicieuse, et toute la sereine beauté de ce pays privilégié s'épanouit sous un ciel d'immuable azur.

Comme l'avait prévu Mme Borréguy, Arnaud a laissé à la villa Miramar Miss Lodds prolonger des adieux incohérents et, en quelques tours de roue, il a mené Barnabée sur la terrasse d'où l'on jouit d'une vue incomparable.

Appuyée à la balustrade de fer, la jeune fille émue, recueillie, admire le splendide paysage qu'elle ne compte plus revoir. Arnaud s'est accoudé près d'elle. Va-t-il enfin chercher à pénétrer sa pensée, à savoir ce que contient ce coeur qu'il ignore et qui s'ignore peut-être lui-même? La révélation qu'il vient subitement de se décider à faire lui apparaît tout à coup lourde de conséquences. Il hésite ... il tergiverse, pris de scrupules. A-t-il le droit de troubler par une confidence prématurée cette enfant qui a vécu jusqu'ici à l'abri des redoutables problèmes de l'amour! Il lui parait loyal de ne rien lui cacher de ce qui si longtemps a fait son tourment, son souci, et il a peur de ce qu'il s'apprête à dire.

Devant eux c'est l'un des plus beaux spectacles qui se puissent voir, autour d'eux la solitude, la paix que rien ni personne ne vient rompre. Comme cet instant est solennel! Bab, obscurément, en pressent l'importance; elle respire plus vite et feint de se perdre dans la contemplation des pics dont la silhouette se profile sur le bleu éclatant du ciel, et puis elle entend soudain des paroles graves, qu'une voix volontairement assourdie murmure à son oreille, une voix émue, changée ...

— Bab, chère petite fille dont la gaieté a réjoui notre maison, vous allez partir ... nous quitter ... Devrons-nous donc vous dire un adieu définitif ... ne plus jamais nous revoir? ...

Avec sa spontanéité habituelle Bab a répondu sans hésiter:

— Il ne tient qu'à vous que je reste!

Arnaud prend doucement dans sa main ferme la petite main qui se cramponnait au fer du balcon comme pour se donner du courage, il force Bab à se retourner, à le regarder, et elle le voit alors avec dans ses yeux verts si profonds, cette expression de mélancolie, de regret, dont elle n'a jamais saisi le sens. Un grand froid la pénètre. Elle allait s'élancer vers lui, elle attendait qu'il lui déclarât simplement son amour, et ce qu'il dit ne ressemble à rien de ce qu'elle espérait:

— Bab, ce serait le cher souhait de mon coeur de vous garder toujours, mais je n'ai pas le droit de le faire sans que vous sachiez à quoi vous vous engagez.

— A quoi? demande-t-elle d'un ton angoissé qui a déjà perdu toute son assurance.

— A être la compagne d'un homme qui a beaucoup souffert, qui croit être guéri ..

— Mais qui n'en est pas sûr!

— Ces mots ont jailli avec la rapidité d'un éclair. Bab voudrait les rattraper, il n'en est plus temps ... Arnaud la considère avec surprise. Quelle prescience a eue cette enfant! C'est vrai que, au fond, il n'est pas absolument certain d'être remis de la blessure que lui fit l'infidèle ... Mais il doit aller jusqu'au bout de son aveu:

— J'ai beaucoup aimé une femme qui m'a trahi. Elle était ma cousine, nous étions fiancés, ce fut mon premier, mon seul amour. Nous devions nous marier.

— Et puis? interroge Bab haletante.

— Et puis, la banale histoire! Ma cousine prétendit qu'elle s'était trompée sur ses sentiments, ce qui lui permit d'exiger

Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

La Jeune Fille Raisonnable

par Jacques Grandchamp

de moi que je lui rendisse sa promesse afin qu'elle pût reprendre sa liberté.

— Que se passa-t-il ensuite?

— Oh! une chose très simple! Trois mois plus tard elle en épousait un autre.

Bab reste songeuse, partagée entre la pitié et l'effroi:

— Vous l'aimez toujours? ... demande-t-elle en tremblant.

— Non. J'ai cherché de toutes mes forces à la chasser de ma mémoire, de mon coeur, et j'espère y être parvenu. Si ce n'était pas, comment pourrais-je, en conscience, vous proposer d'être ma femme!

Quelle chape de glace est tombée sur le beau rêve de Bab!

Cet amour après lequel elle a tant aspiré lui semble maintenant inaccessible. Quoi qu'il affirme, Arnaud ne regrettera-t-il pas toujours cette méchante femme! Quand il a dit: "ce fut mon premier, mon seul amour" sa voix a eu des vibrations étranges: colère ou défi! Que serait Bab, si petite, si naïve, en face de ce grand drame obscur et douloureux! que pourrait-elle pour effacer le passé! Pour qu'Arnaud eût tant aimé sa cousine il fallait qu'elle fût belle et savante et séduisante! Le sentiment qui le fait se pencher sur Bab serait bien plus un désir de protection, une indulgente condescendance que de l'amour!

Elle reprend tristement:

— Vous ne n'aimez pas assez pour oublier ... l'autre, et moi je sachant je ne saurais pas vous rendre heureux.

Il s'étonne et s'irrite de cette objection dont il comprend cependant la prudence. Non sans logique il riposte avec une nuance d'emportement:

— Je croyais que vous vouliez vous marier pour essayer de faire le bonheur d'un mari, d'un mari qui eût été malheureux, parce que vous auriez à le consoler et à le guérir!

Elle lève vers Arnaud ses yeux francs: comment répète-t-il presque mot pour mot ce qui a été sa pensée secrète, inviolée, ce qu'elle n'a jamais confié à personne!

Elle se trouble soudain. Oui ... cela c'était son idéal ... Qu'en a-t-elle fait? A-t-elle changé à ce point que ce qui lui paraissait de loin si facile à réaliser devienne impossible à présent?

Elle ne trouve plus les paroles qu'il faudrait pour apaiser l'âme en peine qui guettait ardemment sa réponse. Elle se tait, désarmée devant ce problème trop complexe pour elle, et Arnaud traduit son silence timide, gêné, par un refus catégorique.

Ils ont jeté les dés ... la partie est perdue, perdu aussi l'espoir de bonheur qui en formait l'enjeu.

Bab! Bab! vous si raisonnable, quelle erreur est la vôtre! A ce moment suprême où le coeur devait parler plus haut que la raison vous n'avez pas saisi la grandeur de la mission à laquelle vous appelait la Providence.

Il fallait être généreuse au delà des limites humaines, il fallait rayer d'un trait décidé le sombre passé de cet homme meurtri par la trahison et lui faire crédit à cause de sa sincérité, de sa droiture, sans douter de vous-même au point de perdre confiance en vous, en lui!

Vous avez plus exigé qu'il ne pouvait actuellement vous donner, vous vous êtes ingénument mais égoïstement recherchée, vous faisant, à votre tour, inconsciemment cruelle, et voici que se creuse entre deux faits l'un pour l'autre l'abîme profond de la désillusion et de la méfiance.

Brisés, déchirés, divisés, il ne vous reste plus qu'à fuir ... à vous séparer.

De lourds nuages d'orage s'amoncellent auprès des pics si étincelants tout à l'heure. Un épais voile de brume s'étend sur la verte campagne, le ciel s'assombrit tragiquement. Il semble à Bab que le fardeau de sa destinée manquée s'abat sur ses épaules. Sans la regarder Arnaud a dit de sa voix changée:

—Il est temps de rejoindre Miss Lodds.

Et d'un pas accablé ils remontent tous les deux dans la voiture tandis qu'une pluie diluvienne a l'air d'accompagner le chant funèbre de leurs rêves défunts.

CHAPITRE XVIII

De la bibliothèque aux fenêtres largement ouvertes par cette tiède nuit d'été montent les accords du piano. Madame Orlac chante. Le clair de lune inonde de sa romantique clarté les bosquets du jardin, les allées ombreuses du parc, cette vieille figure de proue arrachée à quelque navire, qui émerge du tronc mort d'un peuplier et qu'Hervé a baptisée: "Danaé".

Bab qui, avant de se coucher, se tenait pensive et triste à sa fenêtre, saisit toutes les notes, ne perd rien des paroles du lied de Grieg. Comme la voix maternelle ce soir est pathétique, émouvante! Elle arrache le coeur de Barnabée qui n'en peut plus, et se jette sur son petit fauteuil crapaud, rose et démodé, pour pouvoir à son aise fondre en larmes.

Depuis son retour, trois jours seulement, trois siècles, elle joue la comédie de la gaieté. Elle ne veut pas, absolument pas tourner à l'élégie, au saule pleureur. Elle a retrouvé ses parents, sa maison, Courbichette, ses animaux favoris, avec une joie qui ne pouvait paraitre une feinte, même aux yeux les plus exercés. Si bien que l'historien et sa femme ont dû reconnaître (et avec quelle sensation de soulagement!) qu'ils s'étaient l'un et l'autre trompés en la croyant éprise d'Arnaud Borréguy.

On lui a trouvé une mine spendide, on la félicite sur son entrain car elle chante et siffle comme un merle, on s'accorde à lui reconnaitre plus de maturité d'esprit, une culture personnelle plus vaste, ce à quoi elle rétorque, en riant de toutes ses vingt-huit dents, que les voyages forment la jeunesse.

Elle a cherché dans une sorte d'excitation le moyen d'imposer silence à ses regrets, elle bavarde, elle bouge, se fait presque tapageuse pour donner le change, et parvient à tromper son monde.

Mais seule cette nuit avec sa peine, elle juge intolérable le chant expressif qui évoque à sa mémoire le paradis perdu. Elle ferme la fenêtre, tourne la clef du secrétaire, y prend le confident si négligé depuis deux mois, l'ouvre, et fait courir sa plume sur les pages blanches que la lampe à pétrole, coiffée d'un abat-jour en pétales de fleurs, éclaire d'un halo.

La Genardière, 30 juin.

"J'ai trop de chagrin, M. Cahier Vert, et personne autre que vous ne doit le savoir. Pourquoi cette nuit est-elle si belle, si douce et tiède? Pourquoi Maman chante-elle trop bien cette mélodie "Je t'aime, ô toi doux ange, à mes pensées si chère ..." qui me fend l'âme? J'ai les nerfs à fleur de peau, je viens de pleurer comme une Madeleine sans que cela me puisse soulager. Pourquoi revenir sur le passé. J'ai été si sotte, si maladroite, détruisant de mes propres mains le bonheur qui s'offrait à moi, car c'était vraiment le bonheur, et il a fallu que je quitte Arnaud pour le comprendre.

"Arnaud! se peut-il que je l'aie repoussé tandis que son grand coeur sincère se rapprochait du mien et qu'il me dévoilait en quelques mots le douloureux secret de sa vie: son premier amour méconnu, dédaigné. Pourquoi, oh pourquoi, à ce moment ai-je senti l'aiguillon de la jalousie me blesser, et n'ai-je pu traduire mes propres sentiments. Pourquoi n'avoir pas avoué à Arnaud: "Je vous fais confiance parce que je vous aime aussi. Même si vous n'êtes encore que convalescent je vous aiderai à guérir!".

"J'étais comme paralysée, clouée au sol, incapable d'agir et de parler.

"J'ai eu peur du fantôme de la méchante femme, peur des comparaisons qui s'imposeraient entre elle et moi dans l'esprit d'Arnaud et qui me seraient peut-être défavorables, j'ai reculé devant les responsabilités, j'ai été lâche, pusillanime. Mon orgueil et ma faiblesse sont bien punis!

"Nous voici maintenant pour toujours éloignés l'un de l'autre. Le refus tacite que j'ai opposé à la proposition d'Arnaud a dû le cingler comme un coup de cravache et il ne me le pardonnera jamais. S'il pouvait seulement voir ma confusion, ma tristesse, mon remords! S'il pouvait mesurer l'étendue de mes regrets!

"Dire qu'à cette heure il me juge coquette ... comme l'autre ... et cruelle autant qu'elle ... et fausse, et ambitieuse aussi. M. Cahier Vert, vous m'êtes témoin que je ne suis rien de tout cela, mais une pauvre petite fille qui, n'ayant personne pour l'avertir, pour la guider, a été désarçonnée par une révélation inattendue, et dont la jeunesse inexpérimentée n'était pas mûre pour le rôle qu'on attendait d'elle.

"A présent que j'ai réflichi, je crois, je suis sûre que j'aurais pu être pour Arnaud la femme qu'il souhaitait. Hélas! comment réparer mon erreur? Que faire? ... Ecrire à Mme Borréguy? Les remerciements enthousiastes que je lui ai adressés dès mon retour ici sont un chef-d'oeuvre de gratitude et de banalité. Il m'a fallu user de machiavélisme pour ne pas paraitre indifférente, et en même temps pour ne pas m'appesantir sur le souvenir que je gardais d'Arnaud! Mais je n'oserai jamais expliquer à cette mère ce qui s'est passé entre son fils et moi: elle me vouerait aux gémonies et ce serait justice.

"Me confier à Miss Lodds? Impossible. Elle a une façon de parler des yeux "de Arnô", des cheveux "de Arnô", des mains "de Arnô" qui me crispe! Je sais bien qu'elle s'emballe ainsi à tout bout de champ pour des hommes de trente ans plus jeunes qu'elle, et que cela ne tire pas à conséquence car personne ne la prend au sérieux, mais rien ne m'ébranle comme cette évocation perpétuelle de celui qui pouvait être mon fiancé, mon mari, et que j'ai éloigné irrévocablement par ma faute.

"La prière seule me reste. J'y ai de multiples distractions, mais je n'ai jamais douté qu'elle ne puisse opérer des miracles. Là réside mon unique raison d'espérer. Mon Dieu, si vous ne me rendez pas Arnaud, si vous ne me le ramenez pas par des chemins connus de vous, je me retirerai dans un désert (pire que la Genardière!) je vivrai en ermite, faisant pénitence, me nourrissant de pain et d'eau (et pourtant vous savez combien je suis gourmande!) mais un carême éternel ne sera pas de trop pour expier mon erreur!"

CHAPITRE XIX

Quel malin démon ou quel ange gardien a poussé Arnaud Borréguy, après une nuit d'insomnie, à sortir dès l'aube sa voiture du garage et à la pousser à toute allure sur la route solitaire.

Un besoin aigu de vitesse, d'air pur, lui fait goûter d'âpres délices en cette course éperdue.

Sans les voir il a longé les gorges de Luz, gorges profondes dont l'eau verte, écumante, jaillit en cascade entre les arbres, sous le profil hautain des montagnes, il n'a pas eu un regard au Pont-Napoléon pour l'aigle impériale figée sur une colonne, de même qu'il reste impassible devant l'impressionnante et sévère grandeur du paysage. Cette verdure intense si fraiche à l'oeil, si reposante, devrait pourtant apaiser le remous tumultueux de son coeur, mais il cherche surtout à ne plus penser. Cent fois d'ailleurs, il a fait cette route qu'il connait par coeur, cependant il éprouve tout de même une certaine surprise en se trouvant déjà à Gavarnie. Il ne croyait pas avoir roulé si vite.

A cette heure matinale il est seule au pittoresque relai où abondent d'ordinaire les petits ânes coquettement sellés, les gamins vendeurs d'édelweiss, les guides silencieux et les touristes bruyants.

Le sommet embrumé des montagnes se teinte de gris et de mauve—perle et améthyste— et se confond avec les nuages; les crevasses conservent encore les vestiges d'une neige vierge, immaculée. La brume, comme une fumée, sort des pics comme la lave d'un cratère.

Laissant sa voiture près de l'Hôtel du Vigne-male, Maître Borréguy est monté à Notre-Dame des Neiges, la petite église datant du XIVe siècle, qui fut un ancien prieuré des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem.

Un vieux prêtre sort justement de la sacristie et s'avance vers l'autel pour célébrer la messe à laquelle Arnaud va assister seul avec l'enfant de choeur. Il sait que près de ce vieillard qui vient chaque année se reposer d'un lourd ministère il trouvera tout à l'heure le secours spirituel qui lui manque, et en l'attendant sans impatience, pendant qu'il déjeune dans l'humble maisonnette louée pour un mois à un habitant du pays, "guide skieur de 1ère classe" ainsi que l'indique la pancarte posée sur sa porte, Arnaud erre dans le petit cimetière envahi par une exubérante végétation.

Il aime à relire l'épitaphe de l'alpiniste Diégo Calvet, dressée "in memoriam" par le Club Alpin Français:

**Des purs sommets
des montagnes les plus ardues
dont il aimait
les grands horizons et les dangers
Il est parti vers les sommets éternels
n'ayant pas connu dans la vie
l'ombre de la vallée.**

Les sommets éternels! C'est sur ce plan supérieur que le vieux prêtre ami d'Arnaud va l'élever à force de sacrifice et de résignation.

Si bien que cette folle randonnée, commencée la rage au coeur, se termine par l'acceptation généreuse de l'épreuve.

— Epreuve qui n'aura qu'un temps, assure l'homme de Dieu. C'est un simple malentendu qui vous sépare. Si cette enfant est vraiment digne de vous, la lumière se fera en elle — si ce n'est déjà chose accomplie — et elle vous reviendra plus compréhensive, plus aimante.

— Mais mon Père, a protesté Arnaud, je suis pressé d'être heureux, je ne peux plus attendre!

— Qu'est-ce que quelques semaines, quelques mois, mon fils, en face de l'éternité. C'est peut-être parce que vous avez manqué de patience que vous avez effarouché une âme indécise et timide. L'absence, la séparation contribueront à lui inspirer des réflexions salutaires. A distance on juge mieux, souvent, les êtres et les faits. Accordez-lui quelque répit. Laissez au temps le soin de mûrir sa décision; on ne prend pas à la légère un engagement comme celui que vous réclamez d'elle.

Le prêtre et Arnaud sont debout, face l'un à l'autre dans l'étroit jardinet aux allées bordées de buis. Près d'eux, perché sur la plus haute branche d'un acacia, un oiseau chante éperdument. Le matin divinement calme verse l'apaisement et l'oubli, de même que la voix du vieil ecclésiastique berce doucement la peine profonde qu'Arnaud portait comme une épine entrée dans son coeur.

Et il repart rasséréné, revigoré. Il peut maintenant songer à Bab sans révolte et sans amertume. Jamais il n'eût pu supposer qu'elle fût capable de tenir une telle place dans sa pensée à peine délivrée d'une néfaste obsession.

Oui, son viel ami dit juste lorsqu'il lui reproche d'avoir voulu se faire trop pressant. C'est vrai qu'il n'a pas su plaider sa cause, user des arguments qui eussent convaincu cette petite fille. Tout de suite il a été exaspéré contre elle, découragé, et il s'est tu, abandonnant la partie, vaincu par la fortune contraire.

Désormais il faut attendre un événement propice. Lequel? Bab est si loin, presque au bout du monde! Pour la revoir il userait volontiers de subterfuge, encore importe-t-il que le prétexte soit plausible. Il n'a rien d'un diplomate, sans cela il pourrait débarquer à la Genardière un beau matin, sans crier gare et, par surprise, connaitre de Bab la vérité, savoir si réellement un malentendu les divise.

Quand il rentre à "Madona" son visage a perdu cette expression figée qui inquiétait sa mère depuis le départ de la petite Orlac. Arnaud n'a rien dit, Mme Borréguy n'a rien demandé ni rien appris, mais elle connaît trop son fils pour ne pas soupçonner qu'il souffre, et elle devine aisément la cause de cette nouvelle souffrance. La guérison qu'elle espérait s'est-t-elle donc changée en une blessure plus vive, et ce fils qu'elle a suivi, chéri, gardé si fidèlement, sera-t-il toujours destiné à vivre sans amour autre que l'amour filial, sans foyer autre que le foyer qu'elle a rebâti pour lui?

Aussi avec quelle joie le voit-elle revenir ce matin-là différent des jours précédents, ayant repris semble-t-il, son équilibre. Elle ne lui demande pas d'où il vient, mais elle a tout de suite l'explication de l'heureux changement apporté en sa personne quand de lui-même, ayant tendrement embrassé Mme Borréguy, il dit du ton le plus naturel:

— Je suis allé à Gavarnie, Maman, et j'y ai vu le chanoine Willet. Il viendra déjeuner après-demain, j'irai le chercher le matin et je le ramènerai le soir.

— Tu m'en vois enchantée, mon enfant! J'ai toujours grand plaisir à retrouver notre vieil ami.

— Le facteur est passé? il y a des lettres?

— Oui, plusieurs sans importance, mais une—et celle-là très intéressante—de Dominique.

— Que raconte-t-il de sensationnel?

— Qu'il va y avoir une fête à l'Ecole Navale, et il nous invite à y assister.

— Petite excursion de rien du tout!

— Tu devrais y aller, tu ne connais pas la Bretagne.

— Un pays où il pleut tout le temps!

Arnaud s'efforce de conserver un ton indifférent. Ce mot inattendu "Bretagne" vient de le frapper en plein coeur et, prétextant la nécessité de rentrer à l'étude, il se hâte de fuir le trop clairvoyant regard maternel qui surprendrait peut-être son secret.

Lettre d'Hervé à sa soeur

Ma vieille Bab,

"Sans reproche, tu ne me gâtes pas par ta prose depuis ton retour au manoir ancestral. Serais-tu affligée d'une seconde fracture — au poignet cette fois — ayant déterminé une "impotence fonctionnelle" comme disent les toubibs dans leur charabia?

"A peine quelques lignes m'ont-elles rassuré sur la fin de tes aventures, car ça peut s'appeler des aventures! Pour tes débuts tu as fait un coup de maître! J'attendais l'épilogue logique, puis, pfuitt ... plus rien!

"Mais je ne t'en veux pas car je suppose que tes couvées, nichées, récoltes, absorbent un temps précieux et que tu as d'autres chats à fouetter que de distraire les journées studieuses de ton malheureux frère.

"Pas si malheureux que ça, en somme, puisque sa première année d'école est déjà presque tirée, et que dans quelques jours il sera consacré "ancien".

"Oui, ma vieille, et ceci au cours du baptême de la promotion qui, le 25 juillet, fera de cette fête à l'Ecole Navale une grandiose manifestation à laquelle j'ai l'extrême honneur de vous inviter tous: Papa, Maman, Miss Lodds et toi-même.

"Je n'admets pas de dérobade, surtout de ta part car, je te le glisse en douce, c'est surtout à ta présence que je tiens. Je serai fier de te présenter mes camarades, de déambuler dans la rue de Siam avec toi. Ne me raconte pas d'histoires, ne m'écris pas que tu n'as pas d'argent pour le voyage, que ta robe de gala (si tu en eus jamais une!) est usée et ton chapeau démodé; je m'en bats l'oeil éperdument, mais tâche tout de même d'être bien fringuée.

"C'est dit? tu arrives! Annonce-moi le jour et l'heure pour que je retienne vos chambres au Continental, car je présume bien qu'on va encore te colloquer Lodds comme garde de corps pour protéger tes jeunes ans. J'ai peu d'espoir d'avoir Papa et Maman à mon baptême, étant donné leur peu de goût pour les déplacements et villégiatures, mais toi, grande voyageuse! la distance Rennes-Brest n'est pas faite pour t'effrayer. Je veillerai sur toi, foi d'Hervé, craignant seulement qu'après t'être cassé la patte tu ne perdes la tête ... ou le coeur. C'est dans les choses possibles quand on évolue au milieu de brillants "fistots" et, personnellement, je ne réponds pas des accidents, le Comité d'organisation déclinant toute responsabilité en pareil cas. Mais il arrive qu'un coeur égaré se retrouve, et même qu'on en retrouve deux au lieu d'un ... Alors on fait une bonnête restitution, un loyal échange ...

"C'est la grâce que je te souhaite, ma chère vieille."

Hervé.

(A suivre)



Nos Lectures

• "La lecture de tous les bons livres est comme une conversation avec les plus honnêtes gens, une conversation étudiée, en laquelle ils ne nous découvrent que les meilleures de leurs pensées."
Descartes (1596-1650)



ASSISE

Longtemps les critiques catholiques se sont plaints de la pacotille religieuse qui encombrait nos bibliothèques. Livres mal écrits, mal illustrés, d'une naïveté rebutante, qui font sourire le lecteur bien intentionné, mais qui écartent de la religion l'homme cultivé qui cherche sincèrement la lumière. Ici même, dans les articles de presse, nous avons souvent signalé l'insuffisance évidente de certaines vies de Saints, de certains livres de spiritualité. Nous avons souvent remarqué qu'un art authentique doit accompagner, mieux: exprimer, toute vie héroïque; et que c'est précisément parce que l'idée est sublime qu'il lui faut un habit splendide.

L'Eglise, grande et belle, a besoin d'un art grand et beau. On l'a enfin compris! Et d'admirables vies de Saints, sorties de la plume d'écrivains de renom, ont définitivement montré l'union de l'art et de la sainteté.

Parmi les ouvrages récents qui correspondent à l'idéal que nous nous faisons de l'art chrétien, nous voudrions signaler **Assise** (1). L'hagiographe très connu qu'est Alexandre Masseron montre qu'Assise ne doit sa célébrité qu'à son Poverello. L'art italien semble naitre avec lui: fresques, vitraux, tombeaux, mobilier, sacristies, trésor, couvent. Les églises: St-Pierre, Ste-Marie-Majeure, Santa Maria delle Rose, etc., sont venues se grouper autour du célèbre mendiant dans un cortège serré et lyriquement désordonné. Plus loin, la campagne franciscaine respire encore la joie parfaite et prolonge l'enchantement de la célèbre cité.

Car c'est surtout l'esprit d'Assise que l'auteur a voulu retrouver. "Dire Assise, c'est dire Saint François, c'est dire le Poverello, c'est répéter les paroles du Cantique du Soleil et le dialogue sublime de la joie parfaite; et sur notre tristesse angoissée d'hommes du XXème siècle, aigris et désabusés, opprimés parfois par le matérialisme implacable de notre civilisation, c'est faire passer brusquement comme la fraîcheur pure et vivifiante d'un large souffle d'idéal, où, ne serait-ce que quelques brèves secondes, nous nous sentons arrachés à notre inquiétude et à notre misère, et dégagés de notre prosaïque utilitarisme, dont nous n'arrivons point à concevoir une fierté excessive ..., Assise est la ville d'un seul homme, mais de l'homme le plus chevaleresque du Moyen Age, s'il est vrai que chevalerie soit synonyme d'amour, de poésie et de noblesse". (page 15).

Des reproductions de grands tableaux de maîtres; des photos évocatrices viennent couper le livre et ajouter à sa poésie. C'est vraiment le volume moderne idéal, capable de contenter les plus difficiles et d'éveiller dans les coeurs l'espoir en des temps meilleurs.

Car "Assise, telle que nous l'admirons aujourd'hui et plus encore telle que nous l'aimons, n'est autre chose qu'un tombeau. Mais les tombes sont évocatrices de pensers funèbres et sur les plus beaux mausolées il vient, à l'ordinaire, flotter un je ne sais quoi qui nous oppresse le coeur et nous saisit à la gorge: la musique lointaine de la danse des Morts. Or, voici qu'Assise échappe à cette règle suprême, et du tombeau de S. François, au mépris, dirons-nous, des coutumes les mieux établies, du tombeau de S. François il déborde seulement sur nos âmes comme des flots de joie qui nous inondent et qui viennent nous arracher à nos habituelles tristesses d'hommes désabusés d'une civilisation trop vieille".

Nous félicitons M. A. Masseron pour son beau travail ainsi que **Les Editions franciscaines** qui viennent de s'enrichir d'un apport si brillant à la gloire de Saint François.

Paul GAY, ptre, C.S.Sp.,
président du Service de Presse
du diocèse d'Ottawa.

(1) Alexandre Masseron. **Assise.** Les Editions franciscaines, 9, rue Marie-Rose, Paris (14). En vente partout au Canada.

"Deux nuits d'amour"

par

Roland ROY

L'étudiant a-t-il droit à l'amour? On trouvera la solution de ce problème d'actualité dans le nouveau roman que vient de faire paraitre un auteur de chez nous. En vente à la Librairie Catholique de St-Boniface au prix de $1.00.

Aux Editions Fides

Quoi dire, comment dire et quoi faire

par L.-P. MERCIER

Le problème de la pureté des moeurs se pose et s'impose de nos jours sous un nouvel aspect et avec une plus grande importance. De plus en plus la conscience des parents de l'univers s'éveille à ce grave devoir. Ils se rendent compte de son importance et se demandent comment le remplir.

C'est une question délicate et complexe. Pour y entrevoir une solution, il faut de suite réaliser qu'on ne doit pas trop compter sur la faiblesse native de la nature humaine. La vie familiale est trop changée pour que l'éducation par le silence, l'innocence par l'ignorance, restent possibles, sauf dans quelques rares cas. L'adolescence est laissée beaucoup plus à elle-même qu'autrefois et, sans exagération, à cause du relâchement des moeurs, nous pouvons dire que cette liberté offre de sérieux dangers. Tellement qu'ajourd'hui, chez les partisans du silence, les convictions s'atténuent et s'ébranlent.

Les parents désireux de renseignements sont exposés à faire fausse route et à aller à une source dangereuse. C'est celle qui, essentiellement naturaliste, enseigne que la pureté des sens peut être atteinte et maintenue par des moyens uniquement naturels; c'est ce danger que Fides a voulu faire éviter en éditant **Quoi dire, comment dire et quoi faire.**

L'auteur soumet une méthode qui, basée sur quelques moyens naturels, peut être employée pour aider la jeunesse à l'époque critique de l'éveil des sens.

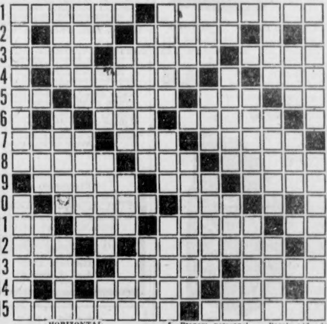
Il prévient qu'il n'offre pas là un remède souverain. Cet exposé des faits ne peut être efficace qu'en autant qu'il est aidé par une éducation de la volonté et surtout par les moyens surnaturels de la prière et des sacrements; mais, mise en pratique alors, la méthode peut devenir une arme puissante pour combattre le vice sexuel. C'est comme tel que nous l'offrons aux parents.

Un volume de 64 pages publié chez **Fides.** Prix par la poste: $0.50.

AVIS

Nos lecteurs pourront se procurer les volumes mentionnés sur cette page en adressant leur commande et leur remise au Service de Librairie de La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.

Nos Mots Croisés



HORIZONTAL

1—Brahmane savant fondateur de secte — Nymphéacée aquatique.
2—Ancienne forme de oui — Tablette sur laquelle on trie des choses menues.
3—Dont la taille est de beaucoup inférieure à la moyenne — Grosse corde — Peintre français né à Paris.
4—Nom donné aux dernières divisions des rameaux — Chef d'Etat.
5—Symbole du cuivre — Remarquée — Fleuve de Suède — Préfixe.
6—Tesson, crâne — Placer, mettre.
7—Mammifère ruminant — Tout contre — Empereur romain.
8—Bouclier de Pallas — Masse de pierre très durs — Ville de France.
9—Ce qu'il y a de meilleur — Roi d'Israël — Obstiné.
10—Errant, perdu — Années.
11—Premier en son genre — Division du compas — Boire le contenu de; — Adverbe.
12—Dénué d'esprit — Nettoyer ou réparer la carène d'un navire.
13—Assassiner — Ouvertures de la peau — Contrat aléatoire.
14—Action de sauver — Bout, extrémité.
15—Grand couteau de cuisine — Idée qu'on a d'une chose.

VERTICAL

1—Fleurs en grappe ou en épi — Résine jaunâtre qui découle du lentisque.
2—Vieillesse — Monnaie de cuivre.
3—Sombre, obscur — Prénom masculin — Fort délié, fort mince.
4—Chef-lieu d'arr. (Côtes-du-Nord) — Fleuve d'Italie.
5—Pronom personnel — Parole vide de sens — Etendue d'eau peu profonde et sans écoulement — Pronom personnel.
6—Invoquer comme preuve — Epoque — Pieu aiguisé par un bout.
7—Montrer une complaisance servile — Malvacée d'Afrique.
8—Qui est propre à la noblesse — Forme larvaire de certains crustacés — Cagneux, qui est tourné en dedans.
9—Pronom personnel — Vin rouge léger et peu coloré.
10—Venue au monde — Donation entre vifs — Peuple de la Gaule.
11—Note de la gamme — Mettre en ordre — Monnaie japonaise — Nom du Bouddha en Chine.
12—Petit loir gris — Délai, relâche.
13—Détester — Faire mourir par le supplice de la roue — Princesse hindoue.
14—Règle obligatoire — Exempt de charge.
15—Matière inflammable — Oscillation continuelle de la tête.

Solution du précédent

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	C	■	F	■	P	L	E	S	S	I	M	E	T	R	E
2	H	E	R	S	■	A	R	I	E	L	■	R	A	I	L
3	E	V	I	S	A	■	M	E	S	■	R	■	C	R	I
4	V	A	S	E	■	B	I	S	■	P	I	E	■	E	T
5	E	S	E	■	P	A	N	T	E	L	A	N	T	■	E
6	L	E	■	N	I	T	E	E	■	I	N	C	A	S	■
7	U	■	P	■	C	E	T	■	C	■	T	A	C	E	T
8	■	T	A	N	■	E	T	O	L	E	■	S	O	L	■
9	B	O	N	I	N	■	E	■	O	R	T	■	T	■	C
10	■	N	I	C	E	E	■	C	U	R	I	E	■	J	E
11	C	■	C	H	A	R	C	U	T	E	R	■	C	O	R
12	E	S	■	E	N	E	■	S	I	R	■	M	E	R	U
13	L	O	F	■	T	■	O	S	E	■	J	O	R	A	M
14	E	L	I	E	■	I	S	E	R	E	■	L	A	M	E
15	R	E	C	L	A	M	A	T	E	U	R	■	T	■	N

C'est une espèce de folie de souhaiter d'aller en enfer, à condition d'y trouver l'amour de Dieu. Il vaut mieux bien le chercher où Dieu l'a mis.—BOSSUET.

Petites Annonces

Tarif, 2 sous par mot. Minimum: 30 sous par insertion plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement, si l'on se sert d'une Boîte.

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

SI vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit. **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F.

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F.

TISANE CISBEY—Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F.

REMEDES — 44 sortes fabriqués d'herbages et de plantes par un Missionnaire. Curatifs, toniques, donnent appétit, sommeil reposant. Avez-vous des malaises? Souffrez-vous? Demandez livrets explicatifs gratuits. **F. Mahé, 549, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface, Man.** 764-T.F

A VENDRE — Tracteurs neufs et usagés, moissonneuses-batteuses (combines) et lieuses, autres machines agricoles et aussi camions. A vendre ou à échanger. Livraison immédiate. Aussi travaux de réparations faits par des experts. **Allard Motors & Implements, vis-à-vis les Abattoirs de St-Boniface, Man.** 406-T.F

TISSOT PHOTO

Seule maison de Produits Photographiques canadienne-française



Le nouveau "Ventura"
- Economique: 12 photos 2¼ par 2¼ sur rouleau 120 avec lentille F 4.5.
- Vitesse 1/200. Spécial, **$34.95**
- Autres modèles, **$28.80** et plus.



"Rediflex" - Lentille F 11
- 12 prises, film 120. Prix. **$14.70**



"Pioneer" 120 **$9.00**



"Panda" 120 **$5.05**



"Shur-Shot" 120 **$4.55**

"Flash Gun" pour Rediflex et Pioneer **$2.35** et **$3.25**

Pour Ventura **$6.50** et plus



Toute la gamme de rouleaux et films "Flash Bulbs"

N'oubliez pas! Tout produit photographique

TISSOT PHOTO "Camera Bar"

162, rue Dumoulin St-Boniface — Tél. 201 862

Prix sujets à changement

PERSONNEL

BOMMES, FEMMES MAIGRES. Engraissez de 5 à 15 livres et obtenez un regain de vitalité. Essayez les comprimés-toniques Ostrex. Double effet: chair neuve et saine, vigueur nouvelle. Nouveau format d'essai, **seulement 60c.** Toutes pharmacies.

SOUFFREZ-VOUS DE L'ESTOMAC? De maux d'estomac? D'indigestion acide? De gaz? D'estomac acide nerveux? De troubles d'estomac gastrique, peptique? Pour un soulagement efficace, prenez les "Golden Stomach Tablets". Rapides! Effectifs! 55, $1.00; 120, $2.00; 360, $5.00. **Dans toutes les pharmacies et tous les comptoirs pharmaceutiques.**

A LOUER — Chambres de touristes, à la journée, taux spécial à la semaine. **S'adresser à Philibert L'Heureux,** (autrefois de Gravelbourg, Sask.), **272, rue Garry, Winnipeg. Téléphone 921 466.** 966-31P.

A VENDRE — Dans le village de Ste-Anne des Chênes. Grande maison de 5 chambres, grande véranda vitrée, soubassement en ciment à la grandeur. Aussi 2 garages et ½ acre de terre. On demande $2,900.00, $1,500.00 comptant. **S'adresser à Abel Bonneteau, Lorette, Man.** 989-27P.

FILMS

Nous disposons d'un certain nombre d'excellents programmes de vues animées. Nous serons heureux de faire parvenir notre liste aux intéressés qui nous en feront la demande. **Adressez-vous à: Le bon Cinéma, Boîte 618, La Liberté et le Patriote.** 618-TF

A LOUER — Chambre meublée. **S'adresser à 449, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface.**

A VENDRE — Boutique de forge et maison, dans centre français où la récolte ne fait jamais défaut. **Ecrire à Boîte 988, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 988-27P.

A VENDRE — Magnifique manteau en rat musqué, jolie teinte "Forest Mink". Grandeur 14. Pour personne courte ou pour porter comme manteau trois quarts. En excellente condition. Prix, $150.00. **Téléphoner à 208 368.** P.

A VENDRE — Maison de 3 chambres, en très bonne condition; dans village de La Broquerie. Prix raisonnable. **S'adresser à Alex. Touchette, 434, ave Riverton, Elmwood. Téléphone: 503 387.** 993-27C.

A VENDRE — Fournaise "Booker II" et fournaise "Warm Morning". **S'adresser à 216, rue Notre-Dame, St-Boniface, Man.** 994-27C.

MAISON NEUVE A VENDRE — 4 chambres; sur chemin Speers, à St-Boniface. Possession immédiate. **S'adresser à 404, chemin Speers. Téléphone: 202 987.** 995-27C.

ON DEMANDE — Hommes ayant automobiles pour vendre des pétrins et barattes à beurre combinés, ainsi que poêles électriques, dans votre district. Les pétrins se vendent très facilement aux familles qui aiment le pain domestique et qui le font. Les agents doivent venir s'entraîner avant de donner les démonstrations comment faire usage du pétrin. **Ecrire au représentant des Utilités Domestiques Ltée, Joseph Plante, Somerset, Man. Téléphone: 63-3.** 1004-27C.

GARAGE A VENDRE — Avec atelier et salle de montre (showroom) en parfaite condition. Agences d'essence et d'huiles; contrat pour automobiles et camions. Dans village du Manitoba, district où la récolte ne fait jamais défaut. $8,000.00. 2 pompes à essence, outils et équipement de réparations, $2,500.00. Aussi maison moderne à vendre, si on le désire, $4,000.00. Raison de vente: santé. Rabais sur prix de vente pour paiement entier comptant. **Ecrire à Boîte 937, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 937-29P.

Réparations de
- **Crayons automatiques**
- **Stylos et stylos à billes (Ball point Pens)**
- **Briquets de toutes marques**

COMMANDES PAR LA POSTE
WINNIPEG PEN SERVICE
273, rue Lizzie, Winnipeg (angle Logan)
Téléphone 24 241
J.-G.-E. Emond, Propriétaire

CORSETIERE

représentant la Compagnie Spencer. Corsets et brassières faits individuellement pour chaque personne. Aussi supports chirurgicaux pour hernie et épine dorsale. S'adresser à **Mme Germaine Courteau, 96, rue Sherbrook, Winnipeg. Téléphone 35 226.**

Permanentes

Fascinantes Romantiques! Salon les dernières modes de Paris et de Hollywood.



Ondulations à l'huile à la crème du Salon Golden
Prix régulier, $10.00
$3.50

Ondulations à froid du Salon Golden
Prix régulier, $15.00
$4.95

Avez-vous les cheveux gris? Avez-vous les cheveux secs, ternes, sans vie? Redonnez-leur de la couleur avec Miss Clairol — 12 couleurs différentes — $3.50 — entièrement adaptées à votre chevelure.

GOLDEN BEAUTY SALON
Dans l'immeuble de Golden Drugs, angle St. Mary's et Hargrave, à 1 rue au sud de la station des autobus, en face de la cathédrale Ste-Marie, en arrière du Mail Order de Eaton, Winnipeg.

GAGNEZ DE L'ARGENT à domicile, à temps complet ou partiel. Apprenez à faire des bonbons à la maison. Gagnez en apprenant. Premier outillage fourni gratuitement. Cours par correspondance. **Institut National de Confiserie Enrg., station Delorimier, case 152, Montréal.** 958-6P.

A VENDRE — **en excellente condition:** Poêle de cuisine, tout en émail, $75. Tracteur W. F. Allis Chalmer 1949, $1,425.00. Camion Chevrolet 1947, ½ tonne, boîte à grain, ressorts de surcharge, chaufferette, $1,175.00. **S'adresser à Roméo Fortier, 502, rue Ritchot, St-Boniface.** 944-27P.

A VENDRE — Maison moderne de 9 chambres, chauffage à l'huile, très confortable; près de la cathédrale et de l'école séparée; bel emplacement. Paiement en partie comptant; balance, paiments mensuels. **S'adresser à J.-B. Baribeau, 20, 13ème rue ouest, Prince-Albert, Sask.** 975-29C.

ON DEMANDE — Jeune fille pouvant parler l'anglais, pour travaux domestiques. **S'adresser à Mme G. Bell, 422, rue Marion, St-Boniface.** 992-27C.

A LOUER — Suite de 2 grandes chambres, pour couple marié qui travaille ou personnes âgées. Possession le 1er novembre. Aussi, chambre au soubassement, pour jeune homme qui travaille. A 142, boulevard Dollard, vis-à-vis de l'hôpital. **Téléphoner à 204 493.** 991-27C.

A VENDRE, pour être déménagés, les bâtiments neufs suivants: Maison de 6 chambres et salle de bain, 24' x 28'. — Poulailler 20' x 32', à 2 rangs de bois et isolé. — "Brooder House", 14' x 14'. Aussi bâtiments 6' x 8', 14' x 26', 4' x 4' et divers autres articles. Pour plus de renseignements, écrire à **W. D. Coulson, Otterburne, Man., ou téléphoner St-Pierre, 319-12.** 989A-27P.

A LOUER — 2 chambres non chauffées. Pour adultes seulement. **Téléphoner à 209 652.** 996-T.F.

A VENDRE — Mobilier de salon, sofa et chaise, en chrome. **Téléphoner à 207 819.** 997-27C.

A VENDRE — Sur la rue Notre-Dame, lot de 66', vendra la moitié ou en entier. **S'adresser à 196, ave Provencher, St-Boniface.** 998-28C.

INFIRMIERE D'HOPITAL, GRADE I, $1620-$1920, pour le Département de la Défense Nationale, à Rivers, Manitoba. Voir tous les détails affichés au Bureau de Poste, aux Bureaux du Service National de Placement ou **à la Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg.** W-147.

AIDE-TECHNICIEN GRADE II, $1860-$2160, pour le Département d'Agriculture (Division de l'Entomologie). Pour détails, voir affiches apposées au Bureau de Poste, aux Bureaux du Service National de Placement ou à la Commission du Service Civil, **356, rue Main, Winnipeg.** W-148.

A VENDRE — Chevrolet 1946 Deluxe Sedan, radio, prêt pour l'hiver, prestone, chaufferette, etc., en excellente condition. **S'adresser à 273, rue Dumoulin, St-Boniface. Téléphone: 205 554.** 1002-27P.

A VENDRE — Fournaise "Warm Morning", 2 ans d'usage seulement, en bonne condition. **S'adresser à 387, ave Provencher, St-Boniface.** 1005-27C.

A VENDRE — Directement du propriétaire: Maison de 6 chambres, entièrement moderne, planchers de bois dur en haut et en bas, garage neuf 22 x 14, chauffage à air chaud avec stoker. N'a pas eu une goutte d'eau durant l'inondation. Située à 290, rue Cathédrale. **Pour plus de détails, téléphoner à 53 542 ou 28 977.** 1003-27C.

A VENDRE

St-Boniface — Maison de 8 chambres, chauffage à air chaud. Prix, $6,900, à termes.
St-Boniface — Maison de 8 chambres, 2 salles de bain, chauffage à air chaud. Prix, $8,500.00; comptant requis, $2,500.00, balance facile.
St-Boniface — Maison de 6 chambres, 2 salles de bain, chauffage à air chaud. Prix, $7,500.00; comptant requis, $2,000.00.
St-Boniface — Rue St-Jean-Baptiste—Maison semi-moderne de 5 chambres. Prix, $5,200.00, à termes.
Norwood — Maison de 6 chambres, moderne, soubassement à la grandeur. Prix, $5,500.00, à termes.
St-Boniface — Magasin d'épiceries et de viandes. Chiffre d'affaires mensuel, $3,500.00. Prix, aménagements: $5,500.00; stock au prix du gros, environ $1,500.00.
Norwood — Magasin d'épiceries. Chiffre d'affaires mensuel: $2,500.00. Prix, aménagements, $4,000.00; stock au prix du gros, environ $1,000.00.
Près de Winnipeg — 240 acres de terre toutes en culture, dans district français. Prix, $58.00 de l'acre, à termes.

S'adresser à
SYLVESTRE ET KENSTON REALTY
500, rue Ritchot, St-Boniface
Téléphone 929 398
1001-27C.

A VENDRE
Maisons de ville, établissements de commerce et fermes
Service sûr, prompt et courtois
Voyez **René Pariseau** ou **W. C. A. Grant**
Venez, téléphonez, écrivez ou télégraphiez.
Four Provinces Investment Co.
300, rue Main
Tél. 925 266 Le soir, 935 995.
Fondé il y a 36 ans.

Louis Matile & FILS
Horloger Suisse
238, rue Main, Winnipeg, Man.
(Vis-à-vis Consolidated Motors Co.)
Téléphone 926 625

RENCONTREZ VOS AMIS AU
HAVEN LUNCH
344, rue Main
Prix populaires - Service courtois
Salles de banquets pour toutes occasions.
Consultez-nous pour vos soupers de famille, soirées, etc.
Gus George, prop.
Téléphone 921 076

Au Sacré-Coeur

Décès de M. Edgar Marquis

M. J.-Edgar Marquis est décédé subitement à sa demeure, 935, avenue Garwood, Winnipeg, le mardi 17 octobre, à l'âge de 46 ans et 11 mois.

Il laisse dans le deuil, son épouse (née Marguerite Daigneault); 4 enfants: André, de Sudbury, Ont., Germaine, Roger et Monique, à la maison; une soeur, Mme Arthur Chaput (Marguerite), de Winnipeg. Son père et sa mère l'ont précédé dans la mort il y a un an et demi.

M. Edgar Marquis est né à Québec (paroisse St-Roch). Il vint à Winnipeg à l'âge de 2 ans et demi, fit ses études primaires à l'école paroissiale du Sacré-Coeur de Winnipeg, et ses études secondaires au Juniorat de St-Boniface, Man.

Pendant quelques années, il fut employé de la compagnie Congdon Marsh, et depuis 20 ans il était au service de la compagnie Salada Tea.

Funérailles

Ses funérailles ont eu lieu le jeudi 19 octobre, à 10 h., en l'église du Sacré-Coeur de Winnipeg. Le service fut chanté par le R. P. I. Desautels, O.M.I., curé, assisté des RR. PP. M. Dussault, O.M.I., supérieur de la Maison des Retraites fermées à St-Boniface, et Royal Carrière, O.M.I., comme diacre et sous-diacre respectivement.

L'inhumation se fit au cimetière "Assiniboine Memorial".

Les porteurs furent: MM. Henri Prud'homme, Gédéon Gauthier, Jacques Gagnon, Albert Rhéaume, Camille Ste-Marie et Hervé Sala.

Agissaient comme porteurs honoraires: MM. J.-A. Rhéaume, R.-A.-L. Mercier, Victor Guilbert, Aimé L'Heureux, A.-H. Côté et G.-C. Duseigne.

Les prières furent récitées à 8 h. 30, mercredi soir, au Salon funéraire Desjardins-McGee, à St-Boniface.

M. Edgar Marquis, toujours ardent pour les bonnes causes, fut un paroissien des plus dévoués aux oeuvres paroissiales. D'une activité débordante, il fut toujours animateur dans nos différentes sociétés. Membre des Chevaliers de Colomb et de la Société St-Jean-Baptiste de Winnipeg, il fut toujours un paroissien modèle. La paroisse du Sacré-Coeur perd en lui un chrétien exemplaire et un organisateur émérite.

Nous offrons à la famille éprouvée nos plus vives sympathies.

Société St-Jean-Baptiste

La Société St-Jean-Baptiste désire remercier bien sincèrement le R. P. A. Veilleux, O.M.I., Maître des novices à St-Norbert, pour son intéressante causerie sur le pèlerinage qu'il vient de faire à Rome à l'occasion de l'Année sainte.

Au Club du Sacré-Coeur

Le Comité du Club du Sacré-Coeur a tenu sa réunion mensuelle dimanche dernier. Une semaine de cotisation est organisée afin de rappeler à tous ceux qui fréquentent le Club et prennent part aux amusements qu'il leur fournit qu'ils doivent se procurer leur carte de membre. Le Comité ne peut pas souffrir qu'on néglige plus longtemps ce devoir reconnu essentiel pour toute organisation, et il espère qu'il ne sera pas nécessaire de rappeler de nouveau ce point de discipline à ceux qui désirent fréquenter le Club.

Ligue de 5 quilles

Equipe	G.	P.
King Pins	9	3
Chevalier no I	7	5
Les Pitous	7	5
The Sharks	7	5
Les Grives	7	5
Chevalier no 2	6	6
Méfiévous	6	6
Toujours Guay	5	7
High Notes	5	7
Les Moineaux	5	7
Sports	4	8
Whizz Bangs	4	8

Records:
H 3 P S/H — Les Pitous 2862
H 3 P A/H — Chevalier no 1 3151
H 1 P — Gabriel Fifi 314
H 3 P — Edna Potvin 797

Ligue de 10 quilles

Equipe	G.	P.
Canadian Publishers	7	2
Hôtel Roblin	5	4
Banque Can. Nationale	4	5
Guertin Frères	2	7

Records:
H 1 P — Edmond Pazdor 266
H 3 P — Edmond Pazdor 689
H 1 P — Can. Publishers 980
H 3 P — Can. Publishers 2742

Nos imprimeurs semblent décidés à vouloir répéter leur exploit de l'an dernier, alors qu'ils gagnèrent le championnat de la ligue en se classant premiers dans les deux séries. Mardi dernier, le capitaine de l'équipe roula 3 parties de plus de 200 pour un total de 656 points! Edmond Pazdor, lui, seconda l'effort de son capitaine en roulant également 3 parties de plus de 200 points, dont l'une de 266 points, pour un total merveilleux de 689 points! Un vilain "split" au milieu de la dernière partie d'Edmond lui fit manquer par 11 points seulement le privilège d'appartenir au Club 700 de l'"American Bowling Congress"! Nos félicitations à Edmond.

Chez EATON ... Le Pardessus d'Hiver "Pour la Ville et la Campagne"



Procure un ensemble approprié, de chaleur luxueuse et d'élégance virile!

Voici un manteau d'hiver de confection remarquable, en tissu gabardine tout laine, entièrement doublé — manches et tout — de doux alpaca épais, rosé. Les manches ont un poignet intérieur ajusté pour écarter le froid. Fini avec collet contrastant en mouton (peau de mouton teinte), genres soit à revers échancrés ou "shawl", et ceinture circulaire pour un meilleur ajustement, poches à taillade aussi! Les pardessus ont des collets contrastants ou assortis . . . collet bleu avec gris, collet bleu sarcelle avec gris, collet beige avec brun et collet bleu-gris avec gris, dans les grandeurs 36 à 46.

65.00

Rayon d'habits pour hommes,
The Hargrave Shops pour hommes,
Rez-de-chaussée.

T. EATON C° LIMITED

ROYAL REALTY CO.
516, édifice McIntyre
Tél. 925 801 Tél. 927 702

A VENDRE

St-Vital — Une maison de rêve. Propriétaire part pour les Etats-Unis et doit vendre bungalow de 4 chambres entièrement meublé. Paiement comptant: $2,900.00; balance: $50.00 par mois.
St-Boniface — Bungalow de 4 chambres; chauffage à air chaud avec stoker, beau lot. Prix, $5,2000.00; comptant requis, $1,500.00.
Winnipeg — Maison de 15 chambres; revenus: $450.00 par mois; 3 chambres pour propriétaire. Prix, $22,000.00; comptant requis, $10,500.00.
Norwood — Maison de 10 chambres; revenus mensuels de $55.00; 6 chambres pour propriétaire; chauffage à air forcé. Prix, $7,500.00; comptant requis, $3,000.00.

Le soir,
M. J.-R. POIRIER, tél. 41 876
1000-27C.

A VENDRE

St-Boniface — Cottage moderne de 4 pièces, chauffage à air chaud, garage. Prix, $5,000.00.
St-Boniface — Cottage moderne de 6 chambres, bel emplacement. Prix, $7,900.00.
St-Boniface — Cottage ultra moderne de 4 chambres, près des écoles et de la basilique. Prix, $7,800.00.
St-Boniface — Duplexe moderne, 2 suites de 4 chambres, entièrement privées. Prix, $6,600.00.
St-Boniface — Bungalow moderne de 7 chambres, plus 1 chambre au soubassement. Chauffage à air chaud. Prix, $8,600.00.
St-Boniface — Bungalow moderne de 6 chambres; chauffage à eau chaude. Prix, $5,300.00.
St-Boniface — Bungalow ultra-moderne de 5 chambres, plus un grand attique et chambre de récréation au soubassement; chauffage à air climatisé automatique. Prix, $11,500.00.
Norwood — Bungalow ultra-moderne de 6 chambres; 4 chambres entièrement finies au premier; 2 chambres non finies au second. Grand lot; garage. Prix, $8,600.00.
Norwood — Maison moderne de 6 chambres; chauffage à air chaud. Prix, $5,500.00.
Norwood — Cottage ultra moderne de 6 chambres, plus grande chambre dans la cave, beaux planchers de chêne, chauffage à air climatisé, garage. Prix, $17,000.00. Doit être vu pour être apprécié.
Norwood — Cottage ultra moderne de 5 chambres, chauffage à air climatisé, grand lot, garage, emplacement idéal. Prix, $13,000.00.

S'adresser à
Art. TOUGAS ou à A.-J. BOULANGER
190, avenue Provencher
Tél.: 208 178 (bureau) 205 498 (rés.)

A VENDRE

St-Boniface — Bloc moderne de 4 logements, 3 chambres chacun avec poêle électrique et salle de bain; entièrement privés; 3 logements loués, l'autre disponible pour l'acheteur. Chauffage automatique à air climatisé. Grand garage ou atelier de travail bien fini 26 x 26. Revenus annuels, $2,000.00. Prix, seulement $13,500.00; comptant requis, $6,000.00.
St-Boniface — Duplexe moderne, emplacement idéal; chauffage automatique à air chaud avec stoker; suite du bas, 4 chambres et salle de bain; suite du haut, 4 chambres et salle de bain. Prix, $9,500.00.

S'adresser à
Art. TOUGAS ou à A.-J. BOULANGER
190, avenue Provencher
Tél.: 208 178 (bureau) 205 498 (rés.)

FERMES A VENDRE

Aubigny — 350 acres, 265 en culture, le reste en bois et pâturage. 160 acres en labour d'été, pas d'inondation. Maison de 6 chambres, étable, graineries, etc. Prix, $45.00 de l'acre.

S'adresser à
Art. TOUGAS ou à A.-J. BOULANGER
190, avenue Provencher
Tél.: 208 178 (bureau) 205 498 (rés.)
989A-27C.

A VENDRE
NORWOOD

RUE EUGENIE — Maison de 6 chambres. Prix, $5,500.00.

BEACHWOOD PLACE — Maison d'un étage et demi; 4 chambres en bas, attique non fini; bâtie il y a 2 ans; stores vénitiens. Prix, $9,100.00.

RUE EUGENIE — Maison de 6 chambres. Prix, $7,500.00.

RUE EUGENIE — Maison de 9 chambres; 2 suites louées, 1 suite pour propriétaire. Prix, $8,700.00.

RUE DUBUC — Cottage de 4 chambres; chauffage à eau chaude avec brûleur à huile. Prix, $8,500.00.

AVENUE FERNDALE — Maison de 6 chambres, 1 étage et demi; bâtie il y a 3 ans. Prix, $11,000.00.

LYNDALE DRIVE — Maison neuve, titre incontestable. Prix, $10,500.00.

RUE KITSON — Bungalow de 4 chambres. Prix, $6,900.00.

ST-BONIFACE

RUE DUMOULIN — Triplexe; 2 suites louées pour $83.00 par mois, 1 suite pour propriétaire. Beau lot. Prix, $12,500.00.

ST-VITAL

CHEMIN EGERTON — Maison de 6 chambres; bel emplacement. Prix, $5,000.00; comptant requis, $2,500.00

5 ACRES de terre; maison, étable, poulailler. Prix, $4,500.00; comptant requis, $1,000.00.

CONFISERIE A ST-BONIFACE

Très bon emplacement. Chiffre d'affaires: $43,000.00. Pas de crédit. Edifice de revenus de 2 étages. Magasin et édifice, ensemble ou séparés. Bonne offre. Magasin et édifice, stock et aménagements: $27,000.00. Propriétaire se retire pour cause de santé.

ROGER TEILLET AGENCIES
204, Edifice Bank of Commerce
Norwood, Man. Téléphone: 203 093
Le soir: D. Ledoyen, 206 330.
990-27C.

Poils Disgracieux
Signes, verrues, boutons. Nous garantissons absolument de les enlever pour toujours. Nouvelle méthode sans douleur. Traitements à partir de $2.00. Un seul traitement suffit pour enlever pour toujours les poils des jambes et des bras.
The Dermic Institute
500, édifice Kensington—Tél. 924 110
WINNIPEG

Agent d'immeubles
Achat et vente de maisons, commerces, fermes
Pour un service courtois et honnête
S'ADRESSER A
APOLLINAIRE GENDRON
529, rue Langevin, St-Boniface, Man.

→ A la Chambre des Communes

(Suite de la troisième page)

nium. M. Abbott souligne par exemple, que durant les cinq premiers mois de l'année en cours, il s'est fabriqué au pays plus de réfrigérateurs électriques qu'au cours des deux années 1938 et 1939 ensemble. Les Canadiens peuvent aussi maintenant fabriquer sur une grande échelle et à meilleur compte les produits industriels les plus complexes. Un fait qui prouve notre compétence dans le domaine industriel, c'est que nous vendons maintenant quelques-uns de nos produits ouvrés dans les pays les plus hautement industrialisés du monde.

M. Winters, ministre des Ressources et du développement économique, a parlé à un auditoire de New-York de nos richesses naturelles en signalant d'une façon particulière les ressources pétrolières de l'Alberta et les gisements de fer de l'Ungava dans la province de Québec.

On peut conclure de tous ces discours que l'évolution du Canada a fait des pas de géants depuis une dizaine d'années. Le peuple canadien est sûrement un peule privilégie.

C. R. DUFAULT LIMITED
ENTREPRENEURS
Chauffage - Ventilation Plomberie
Tôle - Foyers mécaniques - Planchers en tuiles asphaltées — Climatisation - Plomberie - Toitures
677, rue St-Joseph, St-Boniface
Tél.: 202 505

L'assurance protège votre Propriété
C. FRANKE & CO.
Agents d'assurances générales
Hypothèques — Prêts — Ventes d'immeubles
Nous faisons une spécialité d'assurer les institutions religieuses, les églises, écoles et plus grands établissements
Tél. bureau 925 090 Rés. 501 563
702, édifice Confederation Life
Winnipeg, Man.

POUR ACHAT, VENTE ou ECHANGE de propriétés de ville ou campagne, MAISONS, DUPLEXES, BLOCS de résidence ou commerce, FERMES de tous genres, HOTELS ou autres COMMERCES à la campagne,
s'adresser à
MARION et ARPIN
St-Boniface, Man.
David Marion, 668, avenue Taché — Tél. 201 028.
E.-J.-R. Arpin — Tél.: Bureau 208 023; résidence 203 137.

WILFRID ROYAL & COMPANY
Principaux agents pour le Manitoba
General Casualty Company of America
General Insurance Company of America
314-315, édifice Avenue Winnipeg, Man.
Téléphone 927 803
Accidents — Automobiles — Vols avec effraction et à main armée — Biens personnels — Bijouterie — Fourrures — Glaces de magasins — Incendies et autres genres d'assurances
"GENERAL" Protection et Service. Aucune autre n'est meilleure à n'importe quel prix!

CANADIAN REALTY CO.
Biens immeubles à vendre
Hôtels — Blocs — Magasins généraux à la campagne —
Résidences de ville — Résidences d'été (au Lac des Bois)
Fermes — Maisons de rapport
Hypothèques — Prêts — Perceptions de comptes, de loyers
R.-J. BLONDIN, gérant
410, édifice Somerset Tél. 927 486 — Le soir: 35 966

ROYAL REALTY CO.
516, édifice McIntyre Tél.: 925 801 - 927 702
Consultez-nous pour un bon choix.
Ventes et achats de propriétés de ville et de campagne, de fermes et de maisons de commerce.
J.-R. POIRIER, agent
Le soir, téléphoner à M. Poirier, à 41 876.

Central Park Jewellers
438, avenue Sargent, Winnipeg
HORLOGERS ET BIJOUTIERS
L. BOURBONNAIS, prop.
Rés.: 71, rue Côté, St-Boniface

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
266, rue Sherbrook
Winnipeg Tél.: 726 456

Offre spéciale
Pour rendez-vous téléphoner à 926 042.
Le LYCEUM PHOTO STUDIO
2e étage, Edifice Stobart, 290 Ave Portage, Winnipeg, Man.
offre
une aubaine spéciale à titre d'annonce pour une photo "Silvertone"
Une photo Lyceum "Silvertone" de 8 x 10
95c .95 cents au moment où la photo est prise. Pas d'objection à ce qu'il y ait 2 personnes. 1 coupon seulement par personne
Pas de reproductions (copy) acceptées
Aucune entente ne sera acceptée sinon celle qui est imprimée dans ce contrat S.V.P. apporter cette annonce